4036
5300
4036
194
5300

ÉLÉMENTS

DE LA

GRAMMAIRE TURKE.

Se trouve à PARIS, chez :

DONDEY-DUPRÉ, libraire de la Société asiatique, rue Richelieu, n° 47 *bis*.

THÉOPHILE-BARROIS fils, rue Richelieu, n° 14.

NEPVEU, passage des Panoramas.

A PARIS et à LONDRES, chez :

TREUTTEL ET WURTZ.

ÉLÉMENTS

DE LA

GRAMMAIRE TURKE,

A L'USAGE DES ÉLÈVES

DE L'ÉCOLE ROYALE ET SPÉCIALE

DES LANGUES ORIENTALES

VIVANTES,

PAR P. AMÉDÉE JAUBERT,

CHEVALIER DE LA LÉGION-D'HONNEUR ET DE L'AIGLE ROUGE DE PRUSSE, CONSEILLER-D'ÉTAT EN SERVICE EXTRAORDINAIRE, MEMBRE DE L'INSTITUT (ACADÉMIE ROYALE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES), ANCIEN SECRÉTAIRE-INTERPRÈTE DU ROI POUR LES LANGUES ORIENTALES, PROFESSEUR DE TURK PRÈS LA BIBLIOTHÈQUE DU ROI, CORRESPONDANT DE L'INSTITUT ROYAL DE HOLLANDE, ETC.

Deuxième Edition.

PARIS,

IMPRIMERIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,

RUE JACOB, N° 24.

—

1833.

PL
123
J3
1833

AVERTISSEMENT.

Faciliter l'étude d'une langue parlée depuis les bords de la mer Glaciale jusqu'à ceux de l'Adriatique, en exposant avec clarté les principales règles de la grammaire de cette langue; indiquer les motifs probables de ces règles, et éclaircir les préceptes par des exemples: tel est l'objet constant de nos efforts dans le cours des leçons que nous sommes appelé à donner en public depuis près de trente-trois ans; tel est aussi le but que nous nous proposons en mettant au jour cet ouvrage, trop élémentaire sans doute pour les savants, mais dont la jeunesse studieuse, et les personnes qui s'occupent de la littérature orientale sous des rapports purement philologiques, éprouvent depuis long-temps le besoin.

Les grammaires turkes les plus estimées sont celles de Meninski, d'Holdermann, de Comidas, de Viguier et de Berlin. La première, destinée à servir d'introduction au dictionnaire si connu sous le nom de *Thesaurus lin-*

guarum orientalium, contient les principes généraux de l'idiome mixte qu'on écrit et qu'on parle à Constantinople; mais on reproche avec raison au savant auteur de cet ouvrage, d'avoir voulu réunir, dans une seule et même grammaire, les rudiments de trois langues essentiellement différentes entre elles, tant sous le rapport des origines, que sous celui des tours de phrases, du génie et des constructions.

Cet inconvénient, assez généralement senti, détermina la publication de la grammaire attribuée à Holdermann, et imprimée à Constantinople en 1730, sans nom d'auteur. Quoiqu'elle ne fût qu'un abrégé de celle de Meninski, qu'on y remarquât de choquantes incorrections de style, et que, confiée à des ouvriers inhabiles, l'exécution typographique n'en fût guère recommandable, la simplicité de la méthode d'Holdermann en assura le succès; presque tous les exemplaires de cet ouvrage se répandirent dans les échelles du Levant, et il est devenu assez rare pour qu'on en désire généralement la réimpression.

Il n'en est pas de même des grammaires de Comidas et de Viguier : soit que, dans ces traités, estimables d'ailleurs, les principes élémentaires se trouvent développés avec trop d'étendue et de prolixité, soit que Co-

midas, et surtout Viguier, aient cru entrevoir dans le mécanisme de la langue turke des difficultés qui n'y existent pas, ou qu'ils se soient exagéré l'importance des anomalies existantes, il est certain que leurs grammaires sont d'autant moins lues, d'autant moins consultées que, dans l'une (celle de Viguier), on a presque totalement négligé l'emploi des caractères orientaux, tandis que dans l'autre (celle de Comidas) on a indiqué des règles de prononciation bonnes, tout au plus, pour des Espagnols ou pour des Italiens.

C'est ici le cas de dire un mot du système que nous avons cru devoir adopter pour la transcription des mots turks en caractères européens.

Notre première pensée avait été de rendre ces mots lettre pour lettre, afin de mettre le lecteur à portée de les rétablir aisément en caractères arabes; mais, indépendamment des embarras de tout genre que présentait un tel mode de transcription, un motif particulier nous a porté à l'éviter; et ce motif est que, loin d'être fondée sur des règles exactes et précises, l'orthographe turke elle-même n'est point encore suffisamment fixée, et que, parmi les Ottomans les plus instruits, les uns écrivent les mots tartares comme on les prononce, tandis que les autres conservent une orthographe qui se rapproche de

celle des anciens ouvrages turks écrits en caractères arabes ou en caractères ouïgours. Nous disons *les mots tartares ;* car, pour ceux dont l'origine est évidemment arabe ou persane, tous les écrivains orientaux sont d'accord ; ils les orthographient d'une manière identique, et, sous ce rapport du moins, aucune incertitude ne peut avoir lieu.

Cette difficulté de représenter la prononciation des mots, ce défaut de fixité dans l'orthographe, ont été pour nous l'objet d'un travail dont l'utilité seule pouvait compenser l'ennui : ayant à choisir entre la prononciation du turk de Constantinople et de la Grèce, dont la douceur tend à s'accroître de jour en jour, et la prononciation du turk de l'Asie mineure, de la Tartarie et de la Perse, qui n'a rien perdu de ses sons gutturaux et de son âpreté primitive, nous avons cru devoir prendre un terme moyen, et nous avons tâché de représenter ces articulations de telle sorte, qu'un lecteur français pût prononcer d'une manière passablement intelligible, non-seulement dans la Turquie proprement dite, mais encore dans l'Asie septentrionale, et, pour ainsi dire, jusque sur les bords de la Léna.

Persuadé que si l'amour-propre d'auteur est nuisible aux progrès des arts et des sciences, c'est surtout quand

il s'agit d'ouvrages élémentaires, nous n'avons pas craint de mettre à contribution les grammairiens qui viennent d'être cités, et nous n'hésitons pas à reconnaître publiquement ce que nous devons surtout à Meninski, à Viguier et à notre confrère M. Bianchi.

La première édition de notre grammaire étant épuisée, et, tout imparfaite qu'elle puisse être, étant recherchée même à Constantinople, où des Turks instruits en font usage pour s'initier dans la connaissance de la langue française, nous n'avons pas cru pouvoir différer plus long-temps la publication de cette seconde édition, dans laquelle on trouvera divers extraits de la grammaire de feu David, qui a été récemment publiée à Londres, un vocabulaire et des dialogues. Ces additions nous ont paru de nature à donner à notre travail le caractère d'utilité positive que le public est en droit d'attendre de toutes les personnes qui, par état, sont obligées de lui consacrer leurs veilles, les fruits de leurs voyages et les résultats de leurs travaux.

INTRODUCTION.

La langue turke est un dialecte du tartare, apporté par les Ottomans à Constantinople, en 1453. Avant et depuis cette époque, elle s'est accrue d'un grand nombre d'expressions tirées de l'arabe et du persan, que la religion musulmane, les besoins du commerce et les guerres fréquentes des Turks en Asie y ont introduites; mais à la différence de ce qui se passa d'analogue dans nos idiomes européens, lorsqu'ils s'enrichirent, en se les appropriant, de cette foule d'expressions grecques et latines qu'on y retrouve à chaque instant avec des modifications plus ou moins grandes, la langue turke a reçu, sans les dénaturer, tous les mots étrangers destinés à représenter des idées nouvelles.

Par une conséquence naturelle des causes qui la produisirent, cette heureuse altération du langage national est plus sensible parmi les personnes lettrées que chez le bas peuple, et plus dans l'écriture que dans le discours; d'où il suit que, pour parler et surtout pour écrire cor-

rectement le turk, il est à peu près indispensable d'avoir d'abord pris quelque teinture du persan, et particulièrement de l'arabe. En effet, c'est des Arabes que les Turks ont emprunté leurs caractères d'écriture, leur système de numération, tous les mots qui expriment des idées abstraites, morales ou religieuses, et tous ceux qui sont relatifs aux sciences, aux lettres et aux arts; nomenclature très-étendue.

Considérée en elle-même, et d'après l'origine septentrionale des peuples nomades qui la parlèrent les premiers, il est certain que cette langue n'a dans son génie, ses constructions et le tour de ses phrases, pas plus de rapport avec les deux autres, que l'allemand n'en a, par exemple, avec le français : mais il convient de dire que si la langue turke écrite est à quelques égards inférieure à celle de Mohammed, à laquelle elle doit la plupart des expressions qui la relèvent et l'ennoblissent, la langue turke parlée égale et surpasse peut-être le persan sous le rapport du nombre, de l'harmonie et de l'élégance, et qu'elle est l'une des plus belles et sans contredit la plus majestueuse de toutes celles de l'Orient.

Il faut néanmoins l'avouer, soit que le peu de temps qui s'est écoulé depuis le perfectionnement de cette langue jusqu'à nos jours n'ait pas permis qu'elle prît un

caractère classique, soit que les mœurs et les habitudes des Turks les aient portés à dédaigner toute espèce d'étude autre que celle de leur religion, tout genre de gloire autre que celui des armes, ils comptent à peine quelques écrivains distingués ; ils n'ont aucun poëte comparable (sinon en mérite, du moins en célébrité) à Ferdoussy, à Saady, à Hafez; aucun philosophe à mettre à côté d'Averroës et d'Avicenne; ils ne peuvent se vanter d'aucune découverte ni même d'aucune observation un peu importante dans les sciences exactes ; et leur littérature ne se compose que d'un assez grand nombre d'ouvrages de théologie, d'histoire ottomane, de géographie, de médecine, et de quelques romans en prose ou en vers, traduits ou imités, en grande partie, du persan.

Mais si la langue turke est à peine susceptible d'intéresser les philologues et les savants qui s'occupent de l'histoire des temps modernes, elle offre, sous d'autres rapports, des avantages très-précieux, puisqu'elle est la seule langue diplomatique usitée dans le Levant ; la seule écrite et parlée dans les parties les plus reculées de l'empire, par les personnes revêtues d'un caractère public; la plus utile aux personnes qui naviguent dans la mer Égée, la Propontide et l'Euxin, à celles qui, dans le but d'assurer le succès de spéculations commerciales, ou de préparer

de nouveaux progrès à nos armes, à notre industrie, voyagent dans toute la Turquie, soit européenne, soit asiatique, dans les provinces occidentales de la Perse, sur les bords de la mer Caspienne, et même à la cour de Téhéran, où le roi, les ministres et les agents du gouvernement de Perse ne parlent guère que le turk : enfin, et ceci n'est point une exagération orientale, il n'est pas douteux qu'avec le secours de cette langue, on peut se faire entendre depuis Alger jusqu'au Candahar, presque sur les frontières de l'Inde.

Il serait absurde de supposer qu'une langue répandue sur un aussi grand espace n'éprouvât pas, selon la diversité des lieux, de nombreuses variations d'idiomes; aussi le turk qu'on parle dans la Romélie, par exemple, diffère beaucoup de celui de la Natolie, et surtout du turk parlé dans les pays qu'arrose l'Halys, dans ceux que traverse l'Araxe, et dans les lieux où l'Euphrate et le Tigre prennent leur source : néanmoins, nous pouvons affirmer, d'après notre propre expérience, que cette différence n'est pas comparable à celle qui existe entre les dialectes du français dans quelques-unes de nos provinces. Il faut observer, d'ailleurs, qu'en Turquie, comme partout où des conquérants peu éclairés ont porté leurs mœurs et leurs lois, la langue primitive des habitants ne

s'est point perdue. Ainsi le peuple parle l'arabe à Alger, à Tunis, en Égypte et en Syrie; divers dialectes du slave en Bosnie, en Illyrie, en Servie, en Bulgarie; le valaque au-delà du Danube; le grec en Morée, dans l'Archipel, à Constantinople et à Smyrne; enfin l'arménien et le kurde en Asie : et néanmoins dans toutes ces contrées, on ne rencontre pas un homme tant soit peu instruit, qui n'entende et ne parle le Turk. Mais c'est à Constantinople, centre des affaires de ce vaste empire, et surtout parmi les personnes de la cour et les dames turkes de cette capitale, qu'il faut chercher la pureté, la douceur et l'élégance du langage.

ÉLÉMENTS

DE LA

GRAMMAIRE TURKE.

PREMIÈRE PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

DE L'ALPHABET.

1. Les Turks se servent des caractères arabes, écrivent, par conséquent, de droite à gauche, et terminent leurs livres là où nous commençons les nôtres.

2. Ces caractères sont au nombre de dix-sept primitifs, qui, à l'aide d'un, de deux ou de trois points placés en dessus ou en dessous, forment les trente trois lettres dont se compose l'alphabet turk.

3. Sur ces trente-trois lettres, il en est vingt-une qui sont communes aux langues arabe, turke et persane; six qui sont d'origine purement arabe et qui ne peuvent se rencontrer que dans des mots tirés de l'arabe ; une persane pure; une qui se rencontre indifféremment dans des mots d'origine turke ou persane; une

arabe et persane, et une enfin qui est absolument turke et destinée à exprimer un son propre à cette dernière langue.

4. Voici les dix-sept caractères primitifs :

ا ب ح د ر س ص ط ع ق ك ل م ن و ه ى

ALPHABET TURK.

ORDRE DES LETTRES.	LETTRES arméniennes correspondantes.	NOMS des LETTRES.	ORIGINE des LETTRES.	FIGURES DES LETTRES. isolées.	liées à la lettre précéd. seulement.	liées à la lettre précéd. et à la suiv.	liées à la suiv. seulement.	VALEUR des LETTRES.	VALEUR NUMÉRIQUE.
1	ա	الف Élif.	Commune aux trois langues.	ا	ـا	....	....	.....	1
2	բ	باء Ba.	*Idem.*	ب	ـب	ـبـ	بـ	B	2
3	փ	پا Pa.	Persane et turke.	پ	ـپ	ـپـ	پـ	P	....
4	գ	تاء Ta.	Commune aux trois langues.	ت	ـت	ـتـ	تـ	T doux.	400
5	ս	ثاء Sa.	Arabe.	ث	ـث	ـثـ	ثـ	S	500
6	ջ	جيم Djim.	Commune aux trois langues.	ج	ـج	ـجـ	جـ	Dj	3
7	չ	چين Tchin.	Persane et turke.	چ	ـچ	ـچـ	چـ	Tch	....
8	հ	حاء Ha.	Arabe.	ح	ـح	ـحـ	حـ	H dur.	8
9	խ	خاء Kha.	Arabe et persane.	خ	ـخ	ـخـ	خـ	Kh	600
10	ծ et մ	دال Dal.	Commune aux trois langues.	د	ـد	....	....	D	4
11	ձ	ذال Zal.	Arabe.	ذ	ـذ	....	....	Z	700
12	ռ et ր	راء Ra.	Commune aux trois langues.	ر	ـر	....	....	R	200
13	ղ	زاء Za.	*Idem.*	ز	ـز	....	....	Z	7
14	ճ	ژا Ja.	Persane.	ژ	ـژ	....	....	J	....
15	ս	سين Sin.	Commune aux trois langues.	ش	ـس	ـسـ	سـ	S, Ç	60
16	շ	شين Chin.	*Idem.*	س	ـش	ـشـ	شـ	Ch	30

ORDRE DES LETTRES.	LETTRES arméniennes correspondantes.	NOMS des LETTRES.	ORIGINE des LETTRES.	FIGURES DES LETTRES. isolées.	liées à la lettre précéd. seulement.	liées à la lettre précéd. et à la suiv.	liées à la suiv. seulement.	VALEUR des LETTRES.	VALEUR NUMÉRIQUE.
17	ս	صاد Sad.	Commune aux trois langues.	ص	ص	ـصـ	ـص	SS, Ç	90
18	Ձ	ضاد Zad.	Arabe.	ض	ض	ـضـ	ـض	Z	800
19	Թ	طآء Ta.	Commune aux trois langues.	ط	ط	ـط	ـط	T dur.	9
20	Ձ	ظآء Za.	Arabe.	ظ	ظ	ـظـ	ـظ	Z	900
21	.....	عين Aïn.	*Idem.*	ع	ع	ـعـ	ـع	.....	70
22	Ղ	غين Ghaïn.	Commune aux trois langues.	غ	غ	ـغـ	ـغ	Gh dur.	1000
23	Փ	فآء Fa.	*Idem.*	ف	ف	ـفـ	ـف	F	80
24	Ք et Ք	قاف Qaf.	*Idem.*	ق	ق	ـقـ	ـق	Q	100
25	Ք	كاف Kief.	*Idem.*	ك	ك	ـكـ	ـك	Ki	20
26	Կ	گاف Ghief.	Persane et turke.	گ	گ	ـگـ	ـگ	Ghi doux.	....
27	Ն	صاغر نون Sâghir-noun.	Turke.	ڭ	ڭ	ـڭـ	ـڭ	Ñ	....
28	Լ	لام Lam.	Commune aux trois langues.	ل	ل	ـلـ	ـل	L	30
29	Մ	ميم Mim.	*Idem.*	م	م	ـمـ	ـم	M	40
30	Ն	نون Noun.	*Idem.*	ن	ن	ـنـ	ـن	N	50
31	Վ	واو Waw.	*Idem.*	و	و	....	....	W, V	6
32	Հ	هآء Hé.	*Idem.*	ه	ه	ـهـ	ـه	H doux.	5
33	Ե	يآء Ya.	*Idem.*	ى	ى	ـيـ	ـي	I, Ï, Y	10

5. Cet alphabet est, comme on voit, divisé en dix colonnes : la première contient l'indication de l'ordre des lettres ; la deuxième, un alphabet arménien dont l'utilité sera particulièrement appréciée par les personnes qui voudront correspondre en turk avec les Arméniens, nation dont les relations commerciales s'étendent sur toute la surface de l'Asie; la troisième colonne contient les noms des lettres; la quatrième, leur origine, exposée ainsi qu'il vient d'être dit plus haut (n° 3); la cinquième, la sixième, la septième et la huitième présentent les différentes formes sous lesquelles la même lettre peut s'offrir aux yeux du lecteur : ces formes ne sont pas tellement variées qu'il ne soit facile d'y reconnaître le caractère primitif. Le lecteur fera donc bien de porter d'abord toute son attention sur la cinquième colonne, qui présente les lettres isolées, puis de se familiariser avec les trois autres, qui offrent, 1° la lettre unie avec celle qui la précède, 2° unie avec celle qui la précède et celle qui la suit; 3° enfin unie seulement avec celle qui la suit. L' ا *élif*, le د *dal*, le ر *ra*, les lettres qui ne diffèrent de ces deux dernières que par les points, et le و *waw*, ne sont pas susceptibles de se joindre à celles qui les suivent; la neuvième colonne présente la valeur de chaque lettre; la dixième, le nombre qu'elle représente lorsqu'elle est employée comme chiffre, ce qui n'a lieu que rarement.

6. Les Turks, en adoptant les caractères arabes, et en appropriant à leur usage quelques-uns de ces caractères pour rendre certains sons particuliers à leur langue, n'ont conservé ni les fortes aspirations, ni les articulations singulières (telles que celles du ع *aïn* et du خ *kha*), qui donnent tant de rudesse et d'âpreté à la prononciation des Arabes. Celle des Turks est, en général,

douce, grave et harmonieuse, surtout dans le voisinage de la Grèce et dans les villes. Ils évitent avec le plus grand soin les hiatus et toute espèce de dissonances; en sorte que l'étranger qui veut apprendre à parler leur langue, doit, dans le doute sur la prononciation d'une lettre, préférer l'inflexion de voix la moins dure et la plus agréable à l'oreille.

CHAPITRE II.

DE LA VALEUR DES LETTRES.

7. L'ÉLIF ا n'a point en turk de valeur qui lui soit propre : il est destiné à indiquer la présence d'une voyelle, à peu près comme notre *h* dans les mots *homme*, *heureux*, ou à former diverses diphthongues, lorsqu'il est suivi d'une des lettres و *waw* et ی *ya*. Ces diphthongues sont :

1° او qu'on prononce *O*, comme dans اولمق *olmaq*, être; *U*, comme dans اوزم *uzum*, raisin; *EV*, comme dans او *ev*, maison; 2° ای *I*, dans ایران *Irân*, la Perse; *AÏ* dans ای *aï*, lune, mois; *EI*, dans ایو *eïu*, bon. L'étude de la langue et l'usage peuvent seuls apprendre les diverses prononciations de ces diphthongues.

8. Le ب, pris isolément, se prononce *B*; mais à la fin des mots, et quelquefois avant ou après une des lettres suivantes, il se prononce *P*. Ces lettres sont : ت ث ج خ س ش ص ط ف ق ک; ex. ابتدآ *iptidâ*, au lieu de *ibtidâ*, commencement; شبپره *chepperèh*, au lieu de *chebperèh*, chauve-souris, etc. Ce changement a souvent lieu dans l'écriture comme dans le discours; ex. اولوپ *oloup*, au lieu de اولوب *oloub*, ayant été.

9. Le پ répond à notre *P*; ex. پاشا *pâcha*, pacha.

10. Le ت se prononce *T*; ex. تمام *temâm*, entièrement. Il se change quelquefois en د dans la déclinaison des noms (*voyez* le Paradigme), et dans la dérivation comme dans la conjugaison des verbes. Ex. كتمك *ghitmek*, aller; كدلمك *ghidilmek* et non كتلمك *ghitilmek*, s'en aller; ايتمك *itmek*, faire; ايدەلم *edelum*, et non ايتەلم *etelum*, faisons, etc.

11. Le ث se prononce *S*; ex اثواب *asvâb*, habillements.

12. Le ج correspond au *Gi* italien, tel qu'on le prononce dans *giardino*, *gioja*; ex. جكر *djeghier*, foie. Il se change en چ après les lettres ci-dessus mentionnées (n° 8); ex. تفنكچى *tufenktchi* et non تفنكجى *tufenkdji*, fusiller.

13. Le چ équivaut au *Ci* des Italiens dans les mots *ciarlare*, *cecità*; ex. چلبى *tchelebi*, petit-maître.

14. Le ح indique une aspiration égale à celle de notre *h* dans le mot *hardi*; ex. حافظ *Hâfiz*, nom d'un poète célèbre.

15. Le خ s'aspire un peu plus fortement que le ح; le son de cette lettre ne peut être comparé, dans nos langues européennes, qu'à celui du *xota* espagnol et du *ch* allemand, mais en adoucissant beaucoup l'aspiration; ex. خوش *khôch*, qu'on prononce souvent *hôch*, bon, beau.

16. Le د se prononce *D*; ex. دوه *devèh*, chameau; mais à la fin des mots et après une des lettres mentionnées plus haut (n° 8), on appuie un peu sur la prononciation de cette lettre, qui devient alors *T*; ex. كاغد *kiâghit* et non *kiâghid*, papier; كتدى *ghitti* et non *ghitdi*, il alla.

17. Le ذ se prononce *Z*, comme le ز, le ض et le ظ; ex. ذلك *zalika*, cela; et c'est ici le lieu de faire remarquer de nouveau (n° 3) que cet emploi de plusieurs lettres pour représenter une

seule et même articulation, provient de la différence des origines. En effet, dans la langue arabe, ces quatre lettres ne se prononcent pas exactement de la même manière. Au Caire, le ذ se prononce *dz*; en Syrie ض et le ظ répondent au *dh* plus fortement articulé que le *d* français, ou avec une sorte d'articulation emphatique; à Constantinople, nous le répétons, cette différence de prononciation est totalement inconnue.

18. Le ر revient à notre *R*; ex. ويرمك *virmek*, donner.

19. Le ز se prononce comme notre *Z* français dans le mot *zèle*; ex. زنكين *zenghîn*, riche; زلف *zulf*, boucle de cheveux.

20. Le ژ équivaut à notre *J*, auquel il ressemble même par sa forme; ex. ژيوه *jiveh*, mercure (substance minérale).

21. Le س est notre *S*; ex. سومك *sevmek*, aimer; سوس اولمق *sous olmaq*, se taire.

22. Le ش représente l'articulation *CH* dans le mot français *cheval*; ex. شهر *chehr*, ville; طاش *tâch*, pierre.

23. Le ص diffère peu du س sous le rapport de la prononciation; cependant cette lettre représente une articulation en quelque sorte emphatique, ainsi que l'a remarqué M. de Sacy (*Gram. ar.*, page 20); ex. صورمق *sôrmaq*, demander; صواب *savâb*, bonnes œuvres.

24. Le ض est égal au ز (n° 17); ex. ضيافت *ziâfet*, hospitalité; راضى *râzi*, consentant.

25. Le ط se prononce *T*, comme le ت; ex. طوپ *top*, canon; طوتمق *toutmaq*, tenir. De même que cette dernière lettre, il se change souvent en د, et ce changement a lieu dans l'écriture comme dans le discours; ex. طورمق ou دورمق *dourmaq*, rester; طاغ ou داغ *dâgh*, montagne. Néanmoins, dans les mots d'origine arabe, le ط

conserve sa prononciation emphatique; ex. طرف *taraf*, côté; طول *toul*, longueur.

26. La prononciation du ظ est, ainsi qu'il vient d'être dit (n° 17), la même en turk que celle du ذ, du ز et du ض; ex. ظاهر *zâhir*, apparent, apparemment.

27. Le ع est une lettre d'origine arabe (1), dont la prononciation en turk est à peine sensible; elle ne produit souvent d'autre effet que la réduplication de la voyelle qu'elle supporte; ex. معلوم *ma'aloum*, connu; مطبوع *matbou'ou*, imprimé; اعلام *i'ilâm*, notification. La présence de cette lettre sera indiquée, dans cet ouvrage, par une apostrophe.

28. Le غ se prononce un peu moins fortement que l'*r* grasseyé des Provençaux : nous le représenterons par le *GH* emphatique; ex. اغا *agha*, seigneur; باغلمق *bâghlamaq*, lier. La prononciation de cette lettre a beaucoup d'analogie avec celle du ق dont il va être question ci-après (n° 30).

29. Le ف répond exactement à notre *F*; ex. فرمان *fermân*, ordre, édit; افندی *efendi*, docteur, maître, seigneur (2).

30. Le ق indique une articulation à peu près semblable à celle de notre *Q* (3); ex. باقمق *bâqmaq*, regarder; قورقمق *qorqmaq*, craindre. Cette lettre se change souvent en غ par eupho-

---

(1) Nous ne connaissons que très-peu de mots d'origine persane où l'emploi du ع ait lieu comme radical.

(2) Le premier de ces deux mots est persan; le second est dérivé du grec Αὐθέντης.

(3) Quelque répugnance que nous éprouvions à employer cette lettre dépourvue de l'*u* qui là suit presque toujours, nous pensons que, jusqu'au moment où une orthographe quelconque aura été généralement adoptée pour les mots orientaux, on peut s'en tenir à la désignation la plus simple.

nie, dans les cas indiqués ci-dessus (n° 10); ex. پرمق *parmaq*, doigt; پرمغگڭ gen. *parmaghuñ*, du doigt; ce changement a lieu dans l'écriture comme dans le discours.

31. Le ك répond à notre *K*, le plus souvent suivi d'un *i*; ex. كتاب *kitâb*, livre, كمر *kieumur*, charbon; ملوكانه *mulukiâneh*, royal.

32. Le ڭ n'exprime, ainsi que l'identité de sa forme avec celle de la précédente lettre l'indique (1), qu'un adoucissement du ك; on le prononce *GH*, et le plus souvent *GHI*; ex. كلمك *ghelmek*, venir; سودكم *sevdughium*, ce que j'aime.

33. Le ڭ, que les Turks appellent صاغر نون *sâghir-noun*, noun sourd, représente un son nasal propre à la langue turke, et qu'on peut comparer à notre *gn* dans le mot *Charlemagne*; cette nunnation est particulièrement sensible au milieu et à la fin des mots, où elle indique souvent le génitif d'un nom ou le pronom personnel de la seconde personne du singulier. Nous ne connaissons pas d'exemples de mots turks commençant par cette lettre que nous rendrons par Ñ; ex. دڭز *deñiz*, la mer; باباڭ *bâbañ*, ton père.

34. Le ل, le م et le ن sont parfaitement représentés par nos lettres *L*, *M*, *N*; ex. لر *ler* (signe du pluriel); مرجمك *merdjemek*, lentille; نه *neh*, quoi? lequel?

35. La prononciation du و est égale à celle du *V* ou du *W* prononcé à la manière des Anglais; néanmoins il n'est pas rare de l'entendre articuler comme un *O*. Le mot قورقو *qorqou*, crainte, présente un exemple de cette double prononciation.

---

(1) Les trois points du *ghef* et du *saghir-noun* sont souvent omis dans l'écriture courante, et même dans la plupart des pièces diplomatiques et des manuscrits.

36. Le ه est un *H* doucement aspiré; ex. همايون *humâïoun*, fortuné, auguste; هنر *huner*, talent, mérite (1) : cette aspiration est à peine sensible à la fin des mots.

37. Nous représenterons le ى par l'*I* simple toutes les fois qu'il sera bref, soit au milieu, soit à la fin des mots; par l'*I* circonflexe, lorsque l'articulation de cette lettre pourrait se confondre avec celle de la précédente ou de la suivante; et par l'*I* tréma, toutes les fois que le ى devra être articulé isolément. Ex. قيش *qich*, hiver; يل *îl*, pays; يمك *ïemek*, manger; سراى *seraï*, palais (2).

38. Le لا *lam-élif* n'est point une lettre, mais la réunion du ل et de l'ا; il ne trouve place dans nos observations que parce que la forme de cette réunion peut quelquefois être assez difficile à reconnaître dans l'écriture : on le prononce ordinairement *LA* dans les mots d'origine turke.

39. La valeur numérique des lettres employées comme chiffre, tient à l'ancienne disposition de l'alphabet arabe. Les Turks appellent cette ancienne disposition ابجد *ebdjed*: elle est représentée par les huit mots suivants, qui sont fictifs et n'ont aucune espèce de signification :

ابجد هوز حطى كلمن سعفص قرشت ثخذ ضظغ

On se sert quelquefois de ces lettres pour exprimer des nombres,

---

(1) Il est très-vrai, comme le dit Montesquieu (liv. III chap. 8), qu'on n'a point, dans les états despotiques, de mot pour exprimer ce que nous entendons par *honneur;* néanmoins il est assez remarquable que ce mot soit lui-même dérivé du persan.

(2) Nous suivrons, par analogie, la même règle pour représenter la prononciation de l'*élif* ا et du *waw* و.

comme nous nous servons des majuscules romaines. Les lettres turkes ou persanes, ajoutées à l'alphabet arabe, n'ont point de valeur numérique.

CHAPITRE III.

DES VOYELLES ET AUTRES SIGNES QUI RÉGLENT LA PRONONCIATION.

40. Les Turks n'ont que trois voyelles, qu'ils nomment اوستن *ustun*, اسره *esrèh*, اوتزو *uturu*.

La première, indiquée par un trait horizontal placé *au-dessus* de la lettre, se prononce *A* ou *E*. Ex اَنَا *ana*, mère; اَو *ev*, maison.

La deuxième, indiquée par le même trait placé *au-dessous* de la lettre, se prononce *I*. Ex. اِستمك *istemek*, vouloir.

La troisième, représentée par le signe ٭ placé *au-dessus* de la lettre, se prononce *U*. Ex. بُتون *butun*, tout, la totalité.

41. Notre voyelle *O* est très-souvent représentée en turk par le و *waw* isolé (n° 35), ou par l'ا *élif* surmonté d'un ٭ *uturu* et suivi d'un و *waw*: Ex, او *o*, lui.

42. On rencontre souvent, dans les formules arabes, cette espèce de signe auquel les grammairiens orientaux donnent le nom تنوين *tenwïn*, et dont l'objet est d'indiquer qu'une voyelle doit être prononcée comme si elle était suivie d'un ن. Ce signe se forme par le redoublement de la voyelle. Ex. بِنَآءً عَلَى ذَالِكَ *binâen a'la zalika*. Nous nous dispenserons de donner la table de la prononciation de chaque lettre affectée de sa voyelle; le lecteur studieux suppléera facilement à cette omission : la règle ci-dessus posée (n° 40) est générale et sans exception.

43. Les Turks ont emprunté des Arabes quatre signes pour régler la prononciation des mots.

Le premier est le جَزْمٌ *djzema*, qu'on figure ainsi ْ, et dont l'objet est d'indiquer que la consonne qui le porte n'est affectée d'aucune voyelle. Ex. اِرْ *er*, homme (*vir*), ايتْمَكْ *itmek*, faire.

Le deuxième est le تَشْدِيدٌ *techdid* (ّ), qui marque la réduplication de la lettre. Ex. يا رابّى *ia rabbi*, ô mon Dieu!

Le troisième est le هَمْزٌ *hemzè* (ء), qui communique à l'*élif* une prononciation assez semblable à celle du *ain*, et qui remplace quelquefois la première de ces lettres. Ex. سوأل *su'ál*, demande; دءب *da'b*, coutume. Ce signe placé au-dessus d'un *esrèh* sert quelquefois à suppléer le ى, signe caractéristique de l'accusatif (47), et à indiquer l'annexion grammaticale connue sous le nom de اضافت لفظية *izâfet lafzièh*, dont il sera question ci-après.

Le quatrième signe est le مَدَّةٌ *medda* (ٓ), qui sert à alonger la prononciation de l'*élif*: on peut le comparer à notre accent circonflexe. Ex. آلاى *álai*, troupe; آشجى *áchdji*, cuisinier; آخور *ákhôr*, écurie.

44. Les signes caractéristiques des voyelles, et ceux qui ont pour objet de régler la prononciation des mots, sont omis dans la plupart des manuscrits turks.

CHAPITRE IV.

DE L'ARTICLE ET DU NOM.

45. Les Turks n'ont aucun article déterminatif ou défini correspondant à *le*, *la*, *les*; ils ne connaissent que l'article indéfini بر *bir*, *un* ou *une*. Ils n'ont qu'un genre, tant pour les noms substantifs que pour les adjectifs; ainsi ils disent كوزل ار *ghuzel er*, bel homme; كوزل عورت *ghuzel a'vret*, belle femme; كوزل او *ghuzel*

ev, belle maison : pour préciser les distinctions des sexes, ils ont recours à des noms déterminatifs, tels que اوغل *oghl*, fils, قز *qiz*, fille, quand il s'agit d'êtres doués de raison ; اركك *erkek*, mâle, دشى *dichi*, femelle, quand il est question des animaux.

46. Ils n'ont que deux nombres, le singulier et le pluriel. Même dans les mots empruntés de l'arabe, ils ne font aucun usage du duel, si ce n'est dans quelques formules d'usage, telles que حرمين شريفين *haremeïn*, *cherîfeïn*, les deux villes saintes et nobles (1); سفيران مومى اليهما *sefirân mouma ileïhouma*, les deux envoyés susdits.

Le pluriel se forme du singulier, par la simple addition de la particule لر qu'on prononce *ler* ou *lar*. Ex. بكلر *beghler*, les princes; قزلر *qizlar*, les filles.

Cette particule s'ajoute, soit aux mots qui sont d'origine turke, soit à ceux que les Turks ont tirés de l'arabe ou du persan ; néanmoins il n'est pas rare d'entendre les personnes lettrées faire usage des pluriels arabes ou persans.

47. Les Turks ont six cas qui sont :

Le nominatif,	المبتدا	le terme par lequel on *commence*.
Le génitif,	الاضافة	le terme qui indique l'*annexion*.
Le datif,	المفعول لاجله	le terme à *cause duquel* l'action a lieu.

(1) Jérusalem et la Mekke.

L'accusatif,	المفعول به	le terme qui exprime le *complément objectif* de l'action.
Le vocatif,	المندى	le terme par lequel *on appelle*.
L'ablatif,	المفعول معه	le terme *avec lequel* l'action a lieu (1).

Ces cas se forment de la manière suivante; savoir :

Le génitif, par l'addition au nominatif de la lettre ڭ qu'on prononce *ñ*.

Le datif, par l'addition de la lettre ه qu'on prononce *hé* ou *ha* (2).

L'accusatif, par celle de la lettre ى ou du signe ـه qu'on prononce *i* (43).

Le vocatif, en faisant précéder le nominatif par une des interjections suivantes : يا *iá*, اى *ai*, بهى *behèi*, بره *brèh*, ô.

L'ablatif, par l'addition au nominatif de la particule دن, qu'on prononce *ten* après les lettres ف ط ص ش س خ ج ث ت ك ق, et *den* après toutes les autres (n° 8).

48. Les terminaisons de ces cas sont au pluriel les mêmes qu'au singulier.

49. Les grammairiens sont dans l'usage de reconnaître dans la

---

(1) Cette définition de l'ablatif, par les grammairiens turks, nous paraît manquer de justesse, puisque la conjonction *avec* exige ordinairement l'emploi du génitif, en turk, et de l'accusatif en arabe. (M. de Sacy, *Grammaire arabe*, tom. II, pag. 96.)

(2) En turk oriental, le datif se forme par l'addition de la particule كا *ghia*, ou غه *gha* : ex. اوزكا *ouz ghia*, à lui-même ; اوروشغه *orouchgha*, au combat.

langue turke l'existence de deux déclinaisons : la première comprenant tous les mots qui se terminent par une consonne; la deuxième, ceux qui se terminent par une des lettres ا و ه ى considérées comme voyelles. La simple énonciation de cette règle donne lieu de soupçonner que la différence établie entre la première et la deuxième déclinaison est plus apparente que réelle, et qu'elle tient à l'euphonie. C'est ce que l'expérience démontre pleinement, ainsi qu'on pourra s'en convaincre par un examen attentif du paradigme ci-joint (pag. 34 et suiv.), dans lequel nous avons réuni et placé en regard divers noms de la première et de la deuxième déclinaison.

50. Il résulte évidemment de ce paradigme,

1° Que le nominatif, l'accusatif, le vocatif et l'ablatif sont les mêmes pour les mots terminés par une consonne, que pour ceux qui se terminent par une des lettres ا و ه ى ;

2° Que la seule différence qu'il y ait entre les premiers et les seconds, consiste en ce que, dans ceux-ci, le génitif prend un ن ; et le datif un ى , devant le ك et le ه , lettres caractéristiques de ces cas (1); mais, ainsi que nous l'avons dit plus haut (n° 49), ce ن et ce ى ne peuvent être intercalés ainsi que par euphonie. Loin de détruire la règle, cette exception la confirme, puisqu'elle prouve qu'en conservant ces caractéristiques, on a voulu seulement éviter les hiatus ou les articulations désagréables à l'oreille;

3° Que les pluriels sont tous uniformes et réguliers.

51. La simplicité du système des déclinaisons turkes est telle

---

(1) Quelques mots, tels que او *ev*, maison, صو *sou*, eau, چاى *tchaï*, rivière, rentrent dans la règle générale et ne prennent pas au génitif et au datif le ن et le ى euphoniques.

qu'au moyen des règles ci-dessus posées, on peut décliner sans difficulté, non-seulement tous les mots turks en général, mais encore la plupart de ceux qui, tirant leur origine du persan et de l'arabe, peuvent se rencontrer dans la langue turke; d'où il suit qu'on peut et qu'on doit ranger tous les noms dans une seule et même déclinaison.

PARADIGME DE LA DÉCLINAISON DES NOMS.

DÉCLINAISON

DE NOMS TERMINÉS PAR UNE CONSONNE.

SINGULIER.

N.	ار	*er,*	l'homme (*vir*).
G.	اركْ	*eruñ,*	de l'homme.
D.	اره	*erèh,*	à l'homme.
Ac.	ارى	*eri,*	l'homme.
V.	يا ار	*ïa er,*	ô homme.
Ab.	اردن	*erden,*	de l'homme.

PLURIEL.

N.	ارلر	*erler,*	les hommes.
G.	ارلركْ	*erleruñ,*	des hommes.
D.	ارلره	*erlerèh,*	aux hommes.
Ac.	ارلرى	*erleri,*	les hommes.
V.	يا ارلر	*ïa erler,*	ô hommes.
Ab.	ارلردن	*erlerden,*	des hommes.

PARADIGME DE LA DÉCLINAISON DES NOMS.

DÉCLINAISON

DE NOMS TERMINÉS PAR UNE DES LETTRES ا و ه ى.

SINGULIER.

N.	اغا	*agha,*	le seigneur.
G.	اغانڭ	*aghanuñ,*	du seigneur.
D.	اغايه	*aghaïèh,*	au seigneur.
Ac.	اغاى	*aghaï,*	le seigneur.
V.	يا اغا	*ïa agha,*	ô seigneur.
Ab.	اغادن	*aghaden,*	du seigneur.

PLURIEL.

N.	اغالر	*aghaler,*	les seigneurs.
G.	اغالرڭ	*aghaleruñ,*	des seigneurs.
D.	اغالره	*aghalerèh,*	aux seigneurs.
Ac.	اغالرى	*aghaleri,*	les seigneurs.
V.	يا اغالر	*ïa aghaler,*	ô seigneurs.
Ab.	اغالردن	*aghalerden,*	des seigneurs.

PARADIGME DE LA DÉCLINAISON DES NOMS.

DÉCLINAISON

DE NOMS TERMINÉS PAR UNE CONSONNE.

SINGULIER.

N.	يكت	*ighit* (1),	le jeune homme.
G.	يكدڭ	*ighiduñ*,	du jeune homme.
D.	يكده	*ighidèh*,	au jeune homme.
Ac.	يكدى	*ighidi*,	le jeune homme.
V.	يا يكت	*ïa ighit*,	ô jeune homme.
Ab.	يكتدن	*ighitten*,	du jeune homme.

PLURIEL.

N.	يكدلر	*ighidler*,	les jeunes hommes.
G.	يكدلرڭ	*ighidleruñ*,	des jeunes hommes.
D.	يكدلره	*ighidlerèh*,	aux jeunes hommes.
Ac.	يكدلرى	*ighidleri*,	les jeunes hommes.
V.	يا يكدلر	*ïa ighidler*,	ô jeunes hommes.
Ab.	يكدلردن	*ighidlerden*,	des jeunes hommes.

(1) Voy., relativement au changement du D en T, les n°s 10 et 16 de la Grammaire.

PARADIGME DE LA DÉCLINAISON DES NOMS.

DÉCLINAISON

DE NOMS TERMINÉS PAR UNE DES LETTRES ا و ه ی.

SINGULIER.

N.	قپو	*qapou,*	la porte.
G.	قپونڭ	*qapounuñ,*	de la porte.
D.	قپویه	*qapïèh,*	à la porte.
Ac.	قپوی	*qapouï,*	la porte.
V.	یا قپو	*ïa qapou,*	ô porte.
Ab.	قپودن	*qapouden,*	de la porte.

PLURIEL.

N.	قپولر	*qapouler,*	les portes.
G.	قپولرڭ	*qapouleruñ,*	des portes.
D.	قپولره	*qapoulerèh,*	aux portes.
Ac.	قپولری	*qapouleri,*	les portes.
V.	یا قپولر	*ïa qapouler,*	ô portes.
Ab.	قپولردن	*qapoulerden,*	des portes.

PARADIGME DE LA DÉCLINAISON DES NOMS.

DÉCLINAISON

DE NOMS TERMINÉS PAR UNE CONSONNE.

SINGULIER.

N.	ارسلان	*arslan,*	le lion.
G.	ارسلانڭ	*arslanuñ,*	du lion.
D.	ارسلانه	*arslanah,*	au lion.
Ac.	ارسلانی	*arslani,*	le lion.
V.	يا ارسلان	*ïa arslan,*	ô lion.
Ab.	ارسلاندن	*arslanden,*	du lion.

PLURIEL.

N.	ارسلانلر	*arslanler,*	les lions.
G.	ارسلانلرڭ	*arslanleruñ,*	des lions.
D.	ارسلانلره	*arslanlerèh,*	aux lions.
Ac.	ارسلانلری	*arslanleri,*	les lions.
V.	يا ارسلانلر	*ïa arslanler,*	ô lions.
Ab.	ارسلانلردن	*arslanlerden,*	des lions.

PARADIGME DE LA DÉCLINAISON DES NOMS.

DÉCLINAISON

DE NOMS TERMINÉS PAR UNE DES LETTRES ا و ه ى.

SINGULIER.

N.	كيجه	*ghedjeh*,	la nuit.
G.	كيجه‌نڭ	*ghedjenuñ*,	de la nuit.
D.	كيجه‌يه	*ghedjeïèh*,	à la nuit.
Ac.	كيجه‌ى	*ghedjehi*,	la nuit.
V.	يا كيجه	*ïa ghedjeh*,	ô nuit.
Ab.	كيجه‌دن	*ghedjehden*,	de la nuit.

PLURIEL.

N.	كيجه‌لر	*ghedjehler*,	les nuits.
G.	كيجه‌لرڭ	*ghedjehleruñ*,	des nuits.
D.	كيجه‌لره	*ghedjehlerèh*,	aux nuits.
Ac.	كيجه‌لرى	*ghedjehleri*,	les nuits.
V.	يا كيجه‌لر	*ïa ghedjehler*,	ô nuits.
Ab.	كيجه‌لردن	*ghedjehlerden*,	des nuits.

PARADIGME DE LA DÉCLINAISON DES NOMS.

DÉCLINAISON

DE NOMS TERMINÉS PAR UNE CONSONNE.

SINGULIER.

N.	يپراق	*ïapraq*,	la feuille.
G.	يپراغـڭ	*ïapraghuñ*,	de la feuille.
D.	يپراغه	*ïapragah*,	à la feuille.
Ac.	يپراغی	*ïapraghi*,	la feuille.
V.	يا يپراق	*ïa ïapraq*,	ô feuille.
Ab.	يپراقدن	*ïapraqten*,	de la feuille.

PLURIEL.

N.	يپراقلر	*ïapraqler*,	les feuilles.
G.	يپراقلرڭ	*ïapraqleruñ*,	des feuilles.
D.	يپراقلره	*ïapraqlerèh*,	aux feuilles.
Ac.	يپراقلری	*ïapraqleri*,	les feuilles.
V.	يا يپراقلر	*ïa ïapraqler*,	ô feuilles.
Ab.	يپراقلردن	*ïapraqlerden*,	des feuilles.

PARADIGME DE LA DÉCLINAISON DES NOMS.

DÉCLINAISON

DE NOMS TERMINÉS PAR UNE DES LETTRES ا و ه ى.

SINGULIER.

N.	مفتى	*mufti*,	le patriarche.
G.	مفتينـك	*muftinuñ*,	du patriarche.
D.	مفتيه	*muftiëh*,	au patriarche.
Ac.	مفتيى	*muftii*,	le patriarche.
V.	يا مفتى	*ïa mufti*,	ô patriarche.
Ab.	مفتيدن	*muftiden*,	du patriarche.

PLURIEL.

N.	مفتيلر	*muftiler*,	les patriarches.
G.	مفتيلرك	*muftileruñ*,	des patriarches.
D.	مفتيلره	*muftilerèh*,	aux patriarches.
Ac.	مفتيلرى	*muftileri*,	les patriarches.
V.	يا مفتيلر	*ïa muftiler*,	ô patriarches.
Ab.	مفتيلردن	*muftilerden*,	des patriarches.

PARADIGME DE LA DÉCLINAISON DES NOMS.

DÉCLINAISON

DE NOMS TERMINÉS PAR UNE CONSONNE.

SINGULIER.

N.	قول	*qoul,* (1)	l'esclave ou le bras.
G.	قولڭ	*qouluñ,*	de l'esclave.
D.	قوله	*qoulah,*	à l'esclave.
Ac.	قولى	*qouli,*	l'esclave.
V.	يا قول	*ïa qoul,*	ô esclave.
Ab.	قولدن	*qoulden,*	de l'esclave.

PLURIEL.

N.	قوللر	*qoullar,*	les esclaves.
G.	قوللرڭ	*qoullaruñ,*	des esclaves.
D.	قوللره	*qoullarah,*	aux esclaves.
Ac.	قوللرى	*qoullari,*	les esclaves.
V.	يا قوللر	*ïa qoullar,*	ô esclaves.
Ab.	قوللردن	*qoullarden,*	des esclaves.

(1) En turk oriental, ce mot signifie non-seulement bras, mais même jambe; c'est ainsi que nous disons la *patte* d'un animal. Quant à l'analogie existante entre le sens de ces mots et celui du mot *esclave*, elle est trop évidente pour qu'il soit nécessaire de l'expliquer.

PARADIGME DE LA DÉCLINAISON DES NOMS.

DÉCLINAISON

DE NOMS TERMINÉS PAR UNE DES LETTRES ا و ه ی.

SINGULIER.

N.	چشمه	*tchechmèh*,	la fontaine.
G.	چشمه‌نڭ	*tchechmèhnuñ*,	de la fontaine.
D.	چشمه‌یه	*tchechmèhïèh*,	à la fontaine.
Ac.	چشمه‌ی	*tchechmèhi*,	la fontaine.
V.	یا چشمه	*ïa tchechmèh*,	ô fontaine.
Ab.	چشمه‌دن	*tchechmèhden*,	de la fontaine.

PLURIEL.

N.	چشمه‌لر	*tchechmèhler*,	les fontaines.
G.	چشمه‌لرڭ	*tchechmèhleruñ*,	des fontaines.
D.	چشمه‌لره	*tchechmèhlerèh*,	aux fontaines.
Ac.	چشمه‌لری	*tchechmèhleri*,	les fontaines.
V.	یا چشمه‌لر	*ïa tchechmèhler*,	ô fontaines.
Ab.	چشمه‌لردن	*tchechmèhlerden*,	des fontaines.

PARADIGME DE LA DÉCLINAISON DES NOMS.

DÉCLINAISON

DE NOMS TERMINÉS PAR UNE CONSONNE.

SINGULIER.

N.	خاتون	*khatoun*, (1)	la dame.
G.	خاتونڭ	*khatounuñ*,	de la dame.
D.	خاتونغه	*khatoungha*,	à la dame.
Ac.	خاتونی	*khatouni*,	la dame.
V.	یا خاتون	*ïa khatoun*,	ô dame.
Ab.	خاتوندن	*khatounden*,	de la dame.

PLURIEL.

N.	خاتونلر	*khatounler*,	les dames.
G.	خاتونلرڭ	*khatounleruñ*,	des dames.
D.	خاتونلرغه	*khatounlergha*,	aux dames.
Ac.	خاتونلری	*khatounleri*,	les dames.
V.	یا خاتونلر	*ïa khatounler*,	ô dames.
Ab.	خاتونلردن	*khatounlerden*,	des dames.

(1) Nous donnons la déclinaison de ce mot, en ajoutant un غ au datif, pour citer un exemple de la déclinaison des noms en turk oriental. (Voy. ci-dessus, pag. 31.)

PARADIGME DE LA DÉCLINAISON DES NOMS.

DÉCLINAISON

DE NOMS TERMINÉS PAR UNE DES LETTRES ا و ه ى.

SINGULIER.

N.	اری	*eri,*	l'abeille.
G.	اریڭ	*erinuñ,*	de l'abeille.
D.	اریه	*erièh,*	à l'abeille.
Ac.	اری	*erii,*	l'abeille.
V.	یا اری	*ïa eri,*	ô abeille.
Ab.	اریدن	*eriden,*	de l'abeille.

PLURIEL.

N.	اریلر	*eriler,*	les abeilles.
G.	اریلرڭ	*erileruñ,*	des abeilles.
D.	اریلره	*erilerèh,*	aux abeilles.
Ac.	اریلری	*erileri,*	les abeilles.
V.	یا اریلر	*ïa eriler,*	ô abeilles.
Ab.	اریلردن	*erilerden,*	des abeilles.

CHAPITRE V.

DES DEGRÉS DE COMPARAISON.

52. Pour former le comparatif, en turk, on emploie la forme latine, qui consiste à mettre à l'ablatif le nom auquel on compare. L'adjectif reste toujours indéclinable; ainsi l'on dit آندن بيوك *ánden buïuk*, plus grand que lui, *major illo*; بالدن طاتلو *bâlden tâtlu*, plus doux que le miel, *melle dulcius*.

53. On se sert encore pour le même objet, et sans déroger néanmoins à la règle précédente, de certains adverbes qu'on peut appeler en turk, comme dans presque toutes les langues, adverbes comparatifs; tels sont دخى *dakhi* ou *daha*, encore, encore plus; چوق *tchoq*, beaucoup, beaucoup plus; پك *pek*, très, fort, etc. Ex. دخى اوزون *dakhi* ou *daha ouzoun*, plus long; بوندن چوق اينلو *bonden tchoq einlu*, beaucoup plus large que celui-ci; احمدن پك شجاعتلو *Ahmetten pek chedja'atlu*, beaucoup plus brave qu'Ahmed.

54. Le comparatif, destiné à exprimer la diminution, ou plutôt à donner une idée plus faible mais plus gracieuse du nom adjectif, se forme par l'addition de la particule جك *djek*, ou جق *djaq*, à ce nom, en supprimant toutefois la dernière lettre, lorsqu'elle est une de celles que nous avons désignées ci-dessus (n° 8). Ex. طار *dar*, étroit; طارجك *daradjek*, un peu étroit; كوچك *kutchuk*, petit; كوچجك *kutchudjek*, un peu petit; صوق *sooug*, froid; صوجق *sooudjaq*, un peu froid.

55. Le superlatif, ce degré de comparaison dont les Orientaux font un si grand usage, se forme souvent de la même manière que

le comparatif. Ex. جمله سندن بيوك *djumlèhsinden buïuk*, le plus grand de tous (littéralement, le plus grand que tous).

56. On l'exprime quelquefois en mettant au génitif le nom qui fait l'objet de la comparaison; mais dans l'un comme dans l'autre cas, on fait intervenir le pronom possessif affixe de la troisième personne. Ex. هپيسندن ايو *hepisinden eïu*, le meilleur de tous; ادملرڭ بيوكى *adamleruñ buïughi*, le plus grand des hommes.

57. Ainsi que le comparatif, le superlatif est souvent exprimé en turk par des adverbes d'exagération ou des locutions augmentatives, telles que اڭ *eñ*, غايت ايله *ghâïet ilèh*, extrêmement; زياده سيله *ziâdehsilèh*, infiniment; افراطيله *ifrâtilèh*, excessivement, et diverses autres qu'on apprendra facilement par l'usage.

CHAPITRE VI.

DES DIVERSES ESPÈCES DE NOMS.

58. Les Turks ont deux espèces de noms: le primitif et le dérivé. Le primitif est celui qui ne tire son origine d'aucun autre mot, comme تنكرى *tañri*, Dieu; ال *el*, main; ارسلان *arslân*, lion.

59. Le nom dérivé est celui qui tire son origine d'un verbe ou d'un nom.

60. Les noms dérivés du verbe sont:

1° Le nom d'agent;

2° Le nom d'action.

61. Le nom d'agent peut, sous divers rapports, être considéré comme une espèce de participe présent. Il se forme par l'addition de la particule جى *dji*, ou يجى *idji*, à la deuxième personne de

l'impératif d'un verbe. C'est ainsi que de سو *sev*, aime, on forme سويجى *sevidji*, amateur; de قورتار *qourtar*, sauve, قورتارجى *qourtardji*, sauveur.

62. Le nom d'action, qui le plus souvent n'est autre chose que l'infinitif déclinable du verbe, se forme en turk de quatre manières différentes, savoir:

1° En supprimant la dernière lettre de l'infinitif. Ex. de ايچمك *itchmek*, boire, on fait ايچم *itchum*, boisson; de اتمق *atmaq*, jeter, اتم *atum*, jet.

2° En changeant cette dernière lettre en ه. Ex. بلمك *bilmek*, savoir, بلمه *bilmèh*, science, اڭلمق *añlamaq*, comprendre, اڭلمه *añlamah*, intelligence.

3° En changeant la syllabe caractéristique de l'infinitif en ش ou en يش. Ainsi de كولمك *ghulmek*, rire, on fait, كولش *ghulich*, le rire; de باقمق *bâqmaq*, regarder, باقش *bâqich*, le regard.

4e En ajoutant à la dernière radicale du verbe, les particules لك *lik*, pour les verbes dont l'infinitif se termine en مك *mek*; et لق *liq*, pour les verbes dont l'infinitif se termine en مق *maq*. Ces particules se prononcent l'une et l'autre de la même manière, à moins que le ق caractéristique de la seconde ne se change en غ, ainsi que la chose a souvent lieu. Ex. كورمك *ghurmek*, voir, كورمكلك *ghurmeklik*, l'action de voir, la vue; اورمق *wourmaq*, frapper, اورمقلق *wourmaqlik*, l'action de frapper, dont le génitif serait, par exemple, اورمقلغك *wourmaqlighuñ*, et non اورمقلقك *wourmaqliquñ*, à cause de la règle précédemment exposée.

Divers noms adjectifs sont également dérivés du verbe: ainsi de قاچمق *qatchmaq*, on fait قاچقون *qatchqun*, fuyard; de دوزمك

duzmek, orner, دوزكون *duzghun*, orné; de اوقومق *oqoumaq*, lire, اوقومش ادم *oqoumich adam*, homme qui a beaucoup lu.

63. Le nom dérivé du nom se forme,

1° Du substantif par l'addition de la particule لو *lu* ou لى *li*, qui indique toujours la possession, la dotation et l'appartenance. Ex. ات *at*, cheval, اتلو *atlu* ou اتلى *atli*, possesseur d'un cheval, cavalier; جان *djân*, ame, جانلو *djânlu*, doué d'une ame, animé; استامبول *Istamboul*, Constantinople, استامبوللو *Istamboullu*, Constantinopolitain; كومش *ghumuch*, argent (matière), كومشلو *ghumuchlu*, argenté.

2° Du substantif, par l'addition de la particule جى *dji*, qui indique, ainsi que nous l'avons remarqué plus haut (n° 61), le nom d'agent, et par conséquent celui d'artisan, de fabricant, etc. Ainsi de يول *iol*, chemin, on forme يولجى *ioldji*, voyageur; de اتمك *etmek*, pain, اتمكجى *etmekdjii*, boulanger; de پاپوش *papouch*, soulier, پاپوشجى *papouchdji*, cordonnier. Cette particule جى *dji* se change quelquefois en چى *tchi*. Ex. اوقچى *ôqtchi*, et non اوقجى *ôqdji*, arbalêtrier, celui qui fabrique, ou même celui qui lance des flèches.

64. Pour former ces deux espèces de noms, les Turks font quelquefois usage de périphrases ou d'expressions tirées de l'arabe et du persan. C'est ainsi qu'au lieu de عقللو *a'qellu*, intelligent, ils disent très-bien, à la manière des Arabes, ذو عقل *zou a'ql*, doué ou possesseur d'intelligence; ou, d'après les règles de leur propre construction, عقل صاحبى *a'ql sâhibi*; et qu'au lieu de صاقنيجى *saqenidji*, abstinent, et de معرفتلو *ma'arifetlu*, industrieux, ils peuvent dire comme les Persans, پرهيزكار *perhizkiâr*, et پرمعرفت *pur ma'arifet*.

65. De même, pour former le nom d'agent, ils peuvent se servir également bien d'une expression arabe, turke ou persane, et dire, par exemple, كتابچى *kîtaptchi*, ou صحّاف *sahhâf*, libraire; حلواجى *halvadji* ou حلوا فروش *halva-fourouch*, confiseur; قپوجى *qapidji* ou دربان *derbân*, portier; بوستانجى *bostândji* ou باغبان *baghbân*, jardinier; سرّاج *serrâdj*, sellier; ترجمان *terdjimân*, interprète, etc.

66. Les noms de la première espèce sont des adjectifs; ceux de la seconde, de véritables substantifs, selon la judicieuse distinction de Beauzée (*Gramm. génér.*, tom. I, pag. 302); mais les uns et les autres sont susceptibles d'entrer dans la formation de nouveaux noms substantifs. Ainsi de اتلو *atlu*, cavalier (exemple cité plus haut n° 63), on peut faire اتلولك *atlulik*, l'action d'être cavalier; et de بهالو *behâlu*, cher, précieux, بهالولك *behâlulik*, cherté; de هنرلو *hunerlu*, habile, هنرلولك *hunerlulik*, l'action d'être habile, l'habileté, etc. De même de يولجى *ioldji*, voyageur, on peut faire يولجيلك *ioldjilik*, l'action d'être voyageur; de اتمكجى *etmekdgi*, boulanger, اتمكجيلك *etmekdjilik*, boulangerie; de صحّاف *sahhâf*, libraire, صحّافلك *sahhâflik*, librairie.

67. Cette particule لك *lik* ou لق *liq* a la propriété de rendre substantifs tous les noms qu'elle affecte : ainsi de آق *âq*, blanc, on forme آقلق *âqlik*, blancheur; de زيرك *zirek*, subtil, زيركلك *zîreklik*, subtilité; de دوست *dost*, ami, دوستلق *dostliq*, amitié; de پادشاه *padichâh*, monarque, پادشاهلق *padichâhliq*, monarchie.

68. Cette même particule modifie quelquefois la signification des noms et la restreint à certaines limites. Ex. de ايكى *iki*, deux,

on forme ايكيلك *ikilik*, une pièce de deux (piastres, sequins, etc.); de كون *ghun*, jour, كونلك *ghunlik*, journée; de بر غروش *bir ghourouch*, une piastre, بر غروشلق *bir ghourouchliq*, la valeur d'une piastre; de قفتان *qaftân*, sorte de robe, قفتانلق *qaftânliq*, la quantité d'étoffe nécessaire pour faire un *qaftân*; de ميشه *michèh*, chêne, ميشه‌لك *michèhlik*, un lieu planté de chênes.

On emploie souvent aussi, dans la formation des noms, des expressions tirées de la langue persane. Ex. فرنكستان *frenghistan*, le pays des Francs, l'Europe; قلمدان *calemdan*, écriture; كناهكار *ghunahghiâr*, coupable.

69. Le nom diminutif se forme, en turk, de deux manières, savoir : quand il s'agit d'un substantif, par l'addition de la particule جك *djik*, ou جق *djiq*, qu'on écrit et qu'on prononce quelquefois چك *tchik* ou چق *tchiq*; et quand il s'agit d'un adjectif, par l'addition de la même particule, ou par celle de la particule چه *tchèh*. Exemples :

عورت *a'vret*, femme;	عورتجك *a'vretdjik*, petite femme;		
كتاب *kitâb*, livre;	كتابچق *kitâptchiq*, petit livre;		
بيوك *buïuk*, grand;	بيوجك *buïudjek*, un peu grand;		
آق *âq*, blanc;	آقچه *âqtchèh*, un peu blanc.		

70. On ajoute quelquefois aux noms diminutifs de la première espèce un ز après la particule جق *djiq*, et l'on dit, par exemple, الجغز *eldjeghez*, petite main, et اتجغز *atdjaghez*, petit cheval, au

lieu de الجق *eldjiq*, اتجق *atdjiq*, dérivés de ال *el*, main, et de ات *at*, cheval.

71. Pour donner de la force et de l'énergie au discours, les Turks, ainsi que plusieurs autres peuples, se servent de diverses particules d'exagération; ces particules précèdent ordinairement les adjectifs. Exemples.

اپ اچق	*ap atchiq*, tout ouvert (ou clair).
اپ اڭسز	*ap añsïz*, tout-à-coup.
پك بياض	*pek beïaz*, très-blanc.
بون بوش	*bon bôch*, tout-à-fait vide.
دپ دری	*dip diri*, tout vivant.
دوم دوز	*dum duz*, tout uni.
سم سياه	*sim siâh*, tout-à-fait noir.
صپ صاری	*sap sâri*, tout jaune.
طوپ طولو	*top dolou*, tout-à-fait plein.
طوز طوغرو	*doz dogrou*, tout droit.
قپ قرمزی	*qep qermezi*, tout rouge.
قپ قره	*qap parah*, tout-à-fait noir.
قوپ قورو	*qoup qourou*, tout-à-fait sec.
ماس ماوی	*mas mâvi*, tout bleu.

ياپ يالڭز *ïap ïadeñiz*, tout seul.

يام ياش *ïam ïach*, entièrement humide.

On fait, dans la conversation, un usage très-fréquent de ces sortes de locutions.

72. Les Turks ne trouvent pas, dans leur idiome, beaucoup de ces noms composés qui ajoutent tant de force et prêtent un si grand charme au discours; mais ils font un fréquent emploi des noms de cette espèce tirés de la langue persane, qui, si l'on en excepte le sanscrit et le grec parmi les langues anciennes, l'allemand et l'anglais parmi les modernes, est peut-être la plus riche et la plus ingénieuse de toutes, sous ce rapport. C'est donc dans les grammaires persanes que le lecteur doit chercher les règles de la composition de ces noms, et les exemples nécessaires à l'appui des règles. Nous ne pouvons néanmoins nous dispenser de lui dire que les noms composés nous paraissent se former en persan de quatre manières principales, savoir :

1° De deux substantifs arabes ou persans;

2° D'un substantif et d'un adjectif;

3° D'un substantif et d'un participe;

4° D'une préposition et d'un substantif.

En voici quelques exemples :

NOMS COMPOSÉS

de deux substantifs.

پری روی *peri-rouï*, de figure angélique.

کلعذار *ghul-e'zâr*, aux joues de rose.

عزّتماب *a'zzet-ma'âb*, asile de la puissance.

NOMS COMPOSÉS

d'un adjectif et d'un substantif.

خوب روی *khôb-rouï*, de belle figure.

خوب اواز *khôb-âwâz*, de belle voix.

شیرینکار *chirîn-kiâr*, doué de douceur.

NOMS COMPOSÉS

d'un substantif et d'un participe.

کل افشان *ghul-efchân*, répandant des roses.

جهاندار *djihân-dâr*, possesseur du monde.

شهر اشوپ *chehr-âchup*, jetant le trouble dans les villes.

NOMS COMPOSÉS

d'une préposition et d'un substantif.

نا امید *na-umîd*, sans espérance.

کم بها *kem-behâ*, de peu de valeur.

بی امان *bi-amân*, sans pitié.

CHAPITRE VII.

§ Ier. DES NOMS DE NOMBRE.

73. Les Turks ont deux manières de compter, l'une par les chiffres, improprement nommés chiffres arabes, l'autre par les lettres de l'alphabet; mais cette dernière est peu usitée. Nous disons *improprement nommés* chiffres arabes, parce qu'en effet le système de numération adopté par les Européens paraît être originaire de l'Inde, et qu'il a été transmis (1), mais non inventé, par les Arabes, ainsi que le prouve le nom de حروف الهندى *hurouf el-Hindi*, que ces chiffres ont conservé, et le sens dans lequel ils sont écrits (de gauche à droite), inverse de celui dans lequel les caractères d'écriture sont tracés (n° 1).

74. Les noms de nombre se divisent en *cardinaux*, *ordinaux* et *distributifs*. Voici les premiers :

---

(1) L'opinion la plus accréditée est que cette transmission eut lieu en Italie, dans les premières années du XIIIe siècle.

NOMS DE NOMBRE CARDINAUX.

			Chiffres turks.	Valeur en lettres.
بر	*bir.*	Un.	١	ا
ایکی	*iki.*	Deux.	٢	ب
اوچ	*utch.*	Trois.	٣	ج
دورت	*deurt.*	Quatre.	۴	د
بش	*bech.*	Cinq.	٥	ه
التی	*alti.*	Six.	٦	و
یدی	*ïedi.*	Sept.	٧	ز
سکز	*sekiz.*	Huit.	٨	ح
طوقوز	*doqouz.*	neuf.	٩	ط
اون	*ón.*	Dix.	١٠	ی
اون بر	*ón bir.*	Onze.	١٢	یا
اون ایکی	*ón iki.*	Douze.	١٢	یب
اون اوچ	*ón utch.*	Treize.	١٣	یج
اون دورت	*ón deurt.*	Quatorze.	١۴	ید
اون بش	*ón bech.*	Quinze.	١٥	یه
اون التی	*ón alti.*	Seize.	١٦	یو
اون یدی	*ón ïedi.*	Dix-sept.	١٧	یز
اون سکز	*ón sekiz.*	Dix-huit.	١٨	یح
اون طوقوز	*ón doqouz.*	Dix-neuf.	١٩	یط

NOMS DE NOMBRE CARDINAUX.

			Chiffres turks.	Valeur en lettres.
يكرمى	*ighirmi.*	Vingt.	٢٠	ك
اوتوز	*otouz.*	Trente.	٣٠	ل
قرق	*qerq.*	Quarante.	٤٠	م
اللى	*elli.*	Cinquante.	٥٠	ن
التمش	*altmich.*	Soixante.	٦٠	س
يتمش	*ïetmich.*	Soixante-dix.	٧٠	ع
سكسن	*seksen.*	Quatre-vingt.	٨٠	ف
طوقسان	*doqsan.*	Quatre-vingt-dix..	٩٠	ص
يوز	*ïuz.*	Cent.	١٠٠	ق
ايكى يوز	*iki ïuz.*	Deux cent.	٢٠٠	ر
اوچ يوز	*utch ïuz.*	Trois cent.	٣٠٠	ش
بيك	*bîñ.*	Mille.	١٠٠٠	غ
ايكى بيك	*iki bîñ.*	Deux mille.	٢٠٠٠	بغ
اوچ بيك	*utch bîñ.*	Trois mille.	٣٠٠٠	جغ
دورت بيك	*deurt bîñ.*	Quatre mille.	٤٠٠٠	دغ
بش بيك	*bech bîñ.*	Cinq mille.	٥٠٠٠	هغ
اون بيك	*ôn bîñ.*	Dix mille.	١٠٠٠٠	يغ
يوز بيك	*ïuz bîñ*	Cent mille.	١٠٠٠٠٠	قغ

75. Les nombres cardinaux sont indéclinables. Lorsqu'ils se composent de plusieurs quantités, on les exprime comme en français, c'est-à-dire, en commençant par la quantité la plus forte, et en finissant par la plus faible. Ainsi, pour représenter le nombre 1833, on écrirait ۱۸۳۳ ou بیڭ سكز يوز اوتوز اوچ *bïñ sekiz ïuz otouz utch.*

3 30 100 8 1000

§ II. DES NOMBRES ORDINAUX.

76. Les nombres ordinaux se forment des précédents, par l'addition de la particule نجی *indji.* Ex. بر *bir*, un, بِرنجی *birindji*, premier; ایکی *iki*, deux, ایکینجی *ikindji*, deuxième, etc. Cette règle est générale et elle s'applique à tous les nombres ordinaux, quelles que soient les quantités d'unités, de dixaines et de centaines dont ils se composent. Ex. قرقنجی *qerqindji*, quarantième; بش یوزنجی *bech ïuzindji*, cinq-centième; بیڭنجی *bïñindji*, millième. Les nombres ordinaux sont déclinables.

77. Les fractions se forment par l'addition du mot پای *paï*, qui signifie *partie :* ainsi l'on dit اوچنجی پای *utchindji paï*, le tiers; یوزنجی پای *ïuzindji paï*, le centième. Néanmoins, pour exprimer la moitié, le tiers et le quart, on se sert des mots یارم *ïarem*, ثلث *tsults*, et چیرك *tcheïrèk.*

§ III. DES NOMBRES DISTRIBUTIFS.

78. Les nombres distributifs se forment des nombres cardinaux, par l'addition de la lettre ر, lorsque ces derniers se terminent par une consonne, et par l'addition de la particule شر *cher*, lorsqu'ils se terminent par la lettre ی. La table suivante donnera une idée suffisante de ces deux formations :

بِرَرّ	*birer,*	un à un.
ايكيشر	*ikicher,*	deux à deux.
اوچَر	*utcher,*	trois à trois.
دورّدَر	*deurder.*	quatre à quatre.
بَشَر	*becher,*	cinq à cinq,
اَلتيشر	*alticher,*	six à six.
يَديشَر	*ïedicher,*	sept à sept.
سَكِزَر	*sekizer,*	huit à huit.
طوقوزر	*doqouzer,*	neuf à neuf.
اوْنَر	*ôner,*	dix à dix.
اوْن بِرَر	*ôn birer,*	onze à onze.
اوْن ايكيشَر	*ôn ikicher,*	douze à douze.

79. Quoique les noms dont il s'agit soient destinés à indiquer la division d'un tout en diverses parties égales, on s'en sert quelquefois pour présenter isolément à l'esprit l'idée d'une ou plusieurs quantités collectives. Ex. هَر تومَندَن اوْنَر بيك عَسكَر چِقار *her tumenden ôner bîñ asker tchiqar*, chaque tumen fournit dix mille soldats. On les répète quelquefois. Ex. شو كِتابلَرى بِرَر بِرَر تَميزلَملو *chou kitableri birer birer temizlemelu*, il faut nettoyer ces livres un à un.

Il existe encore diverses manières de considérer les nombres; mais toutes pouvant se rapporter aux règles établies au chapitre V (n° 63), relatives au nom dérivé du nom, nous nous abstiendrons de répétitions inutiles ; et pour ne point fatiguer la mé-

moire du lecteur, nous nous bornerons à lui présenter quatre exemples de la manière dont les noms de nombre peuvent se présenter dans le discours :

ايكى قـناتـلو قـوش *iki qanatlu qouch*, oiseau doué *de deux* ailes.

بر كونلك يول *bir ghunlik ïol*, *une* journée de chemin.

ايكى طرفدن *iki taraften*, *de deux* côtés.

بش قـرنداشى وار ايـدى بشنى بـيله اولدردى *bech qarendachi war idi bechini bileh euldurdi*, il avait cinq frères, il les tua *tous les cinq*.

CHAPITRE VIII.

§ Ier. DES PRONOMS.

80 Les pronoms, en turk, sont isolés ou affixes.

81. Les pronoms isolés se déclinent à peu près, et les pronoms affixes entièrement comme les noms.

82. On divise les pronoms isolés, en personnels, démonstratifs, relatifs et interrogatifs. Nous traiterons de ces deux derniers sous la dénomination plus exacte de *mots conjonctifs et interrogatifs*.

83. Les pronoms personnels sont بن *ben*, سن *sen*, اول *ol* ou او *o*; ils se déclinent de la manière suivante :

PREMIÈRE PERSONNE.

SINGULIER.

N.	بن	*ben*,	moi.
G.	بنم	*benum*,	de moi.
D.	بكا	*baña*,	à moi.
Ac.	بنى	*beni*,	moi.
Ab.	بندن	*benden*,	de moi.

PLURIEL.

N.	بز ou بزلر	*biz* ou *bizler*,	nous.
G.	بزم	*bizum*,	de nous.
D.	بزه	*bizèh*,	à nous.
Ac.	بزى	*bizi*,	nous.
Ab.	بزدن	*bizden*,	de nous.

SECONDE PERSONNE.

SINGULIER.

N.	سن	*sen,*	toi.
G.	سنڭ	*senuñ,*	de toi.
D.	سڭا	*saña,*	à toi.
Ac.	سنی	*seni,*	toi.
V.	یا سن	*ïa sen,*	ô toi.
Ab.	سندن	*senden,*	de toi.

PLURIEL.

N.	سز ou سزلر	*siz* ou *sizler,*	vous.
G.	سزڭ	*sizuñ,*	de vous.
D.	سزه	*sizèh,*	à vous.
Ac.	سزی	*sizi,*	vous.
V.	یا سز	*ïa siz,*	ô vous.
Ab.	سزدن	*sizden,*	de vous.

84. Les pronoms personnels de la première et de la seconde personne sont les seuls dont la déclinaison diffère essentiellement de la déclinaison des noms. La différence consiste, 1° en ce que le génitif se termine au singulier et au pluriel par un م, au lieu de se terminer par un ڭ, comme dans la déclinaison régulière des noms; 2° en ce que les pluriels de ces pronoms sont irréguliers.

TROISIÈME PERSONNE.

SINGULIER.

N.	او ou اول	*ol* ou *o*,	lui.
G.	انڭ	*anuñ*,	de lui.
D.	اڭا	*añа*,	à lui.
Ac.	انى	*ani*,	lui.
Ab.	اندن	*anden*,	de lui.

PLURIEL.

N.	انلر	*anlar* ou *onler*,	eux.
G.	انلرڭ	*anlaruñ*,	d'eux.
D.	انلره	*anlarèh*,	à eux.
Ac.	انلرى	*anlari*,	eux.
Ab.	انلردن	*anlarden*,	d'eux.

§ II. DES PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

85. Les pronoms démonstratifs sont 1° اول *ol* ou او *o*, lui ou celui-là, dont la déclinaison précède ; 2° شو *chou*, بو *bou* ou ايشبو *ichbou*, celui-ci, qui se décline de la manière suivante :

SINGULIER.

N.	بو ou شو	*bou* ou *chou*,	celui-ci.
G.	بونك	*bounuñ*,	de celui-ci.
D.	بوكا	*bouña*,	à celui-ci.
Ac.	بونى	*bouni*,	celui-ci.
Ab.	بوندن	*bounden*,	de celui-ci.

PLURIEL.

N.	بونلر	*bounlar*,	ceux-ci.
G.	بونلرك	*bounlaruñ*,	de ceux-ci.
D.	بونلره	*bounlarèh*,	à ceux-ci.
Ac.	بونلرى	*bounlari*,	ceux-ci.
Ab.	بونلردن	*bounlarden*,	de ceux-ci.

§ III. DES DIVERS MOTS CONJONCTIFS ET INTERROGATIFS ORDINAIREMENT RANGÉS DANS LA CLASSE DES PRONOMS ISOLÉS.

86. Le pronom relatif, ou (pour s'exprimer d'une manière plus conforme aux règles de la grammaire générale) l'adjectif conjonctif *qui*, *que*, *lequel*, peut se rendre par كه *kih*, كى *ki* ou غى *ghi;* comme dans les exemples suivants : بر ادم كه كناه صاحبى اوله صانور كه هپيسى كناه صاحبيدر *bir adem kih ghunâh-sâhibi olah sanur kih hepisi ghunâh-sâhibi dur*, un homme *qui* est vicieux pense que tout le monde l'est (comme lui); بنكه سنك اغاك ام بندن قورقمه‌لوسن *ben ki senuñ aghañ em benden qorqmalu sen*, tu dois me craindre, moi *qui* suis ton maître; استانبل الديغى وقتك *Istamboul alendeghi waqittèh*, dans le temps *que* Constantinople fut prise; حساب اولندغى اوزره *hissab oloundughi uzrèh*, conformément au compte *qui* a été fait; ترجمه ايتدكمز تواريخده *terdjimèh ittighimuz tewarikhdèh*, dans les annales *que* nous avons traduites. Néanmoins, les Turks remplacent souvent ce pronom par le participe présent ou par le participe passé du verbe, d'une manière qui leur est propre et que nous tâcherons de rendre sensible par deux exemples. On peut dire à la rigueur بو حريفدر كه دون انى اوردم *bou herîftur kih dun ani wourdum*, c'est cet individu *que* j'ai frappé hier; ادم كه كليور *adem kih gheliur*, l'homme *qui* vient; mais, pour parler plus correctement, il vaut mieux s'exprimer de la manière suivante: دونكى اوردغم حريف بو در *dunki wourdughum herîf bou dur;* كلن ادم *ghelen adem.*

87. Le même mot (كه *kih*, كى *ki* ou غى *ghi*) se présente

souvent annexé à des noms, à des pronoms ou même à des adverbes, quand il s'agit d'indiquer la relation directe d'un nom avec un autre; mais alors le verbe substantif est presque toujours sous-entendu. Ex. دلده كى سرّ *dildèh-ki sirr,* le secret *qui* est dans le cœur; المده كى قلیج *elumdèh-ki qilidj,* le sabre *qui* est dans ma main; یوقرده كى پنجره *ïoqardèh-ki pendjerèh,* la fenêtre *qui* est en haut; بو كونكى كون *bou ghunki ghun,* cejourd'hui, etc.

88. L'interrogatif personnel s'exprime par كیم *kim,* qui, lequel, et se décline régulièrement. Ex. كیمك دربو *kimuñ dur bou,* de qui est cela? كیمه ویررسن *kimèh virersen,* à qui (le) donnez-vous? كیمی الدك *kimi alduñ,* lequel as-tu pris?

89. L'interrogatif matériel ou de la chose, نه *nèh,* quoi? se décline également. Ex. نه وار *nèh war* qu'y a-t-il? نه‌یه كلدك *nèhïèh ghelduñ,* pourquoi es-tu venu? نه‌دن قرقرسن *nèhden qorqarsen,* que crains-tu? ادى نه در *adi nèh dur,* quel est son nom? نه‌لر كچدى *nèhler ghetchti,* que de choses se sont passées!

90. Ce mot admet les possessifs affixes; ainsi l'on dit نه‌م وار *nèhm war,* qu'ai-je, (litt.) qu'y a-t-il de moi? نه‌سى وار *nèhsi war,* qu'a-t-il, qu'y a-t-il de lui?

91. Le même mot a quelquefois l'apparence de l'interrogatif personnel, mais cette apparence naît de ce qu'il se trouve alors quelque chose de sous-entendu dans la phrase; comme dans نه ادم در *nèh adem dur,* quel homme est-ce? au lieu de نه اصل ادم در *nèh asl* (vulg.), *n'asl adem dur,* quelle espèce d'homme est-ce? Ce mot نه *nèh,* indique souvent l'admiration. Ex. نه كوزل در *nèh ghuzel dur,* qu'il est beau! mais dans ce cas il est évident qu'on le prend adverbialement. On s'en sert dans la même accep-

tion, quand on dit : نه قدر *nèh qadar,* combien! (litt.) quelle quantité! نه ایچون *nèh itchun*, ou نیچون *nitchun* pourquoi!

92. Les Turks ont un mot interrogatif indéclinable, c'est قنغی *qanghi,* lequel? il précède ordinairement le substantif, et admet, comme le précédent, les pronoms possessifs affixes. Ex. قنغی یردن *qanghi ïerden*, de quel lieu? قنغیمز *qanghimuz*, lequel de nous? قنغیکز *qanghiñiz*, lequel de vous? قنغیسی *qanghisi*, lequel d'entre eux? قنغی ولایتلو *qanghi velaïetlu*, de quel pays?

93. L'adjectif *quelqu'un* s'exprime en turk par بر کمسه *bir kimsèh*, ou بر کمسنه *bir kimesnèh,* ou seulement par کمسه *kimsèh;* il se décline régulièrement.

94. L'adjectif indéfini بر *bir,* un, équivaut fréquemment à un nom conjonctif; ainsi l'on dit بر شیٔ *bir che'ï,* une chose ou quelque chose. Il en est de même de certains mots qui servent souvent à spécialiser les objets, comme بر پاره تکنه *bir parah teknèh*, une pièce de navire, un navire; ایکی قطعه کتاب *iki qata' kitab,* deux exemplaires de livres, deux livres; اوچ دانه انجو *utch tanèh indju*, trois grains de perles, trois perles.

95. Les Turks n'ont point de nom qui soit l'équivalent exact du substantif français *personne*, ou de l'adjectif *aucun;* mais ils se servent des mots کمسه *kimsèh*, کمسنه *kimesnèh*, بر کمسنه *bir kimesnèh*, quelqu'un, suivi d'un verbe négatif. Quelquefois, pour rendre la négation plus précise, ils font précéder ces mots de la particule négative هیچ *hitch,* rien; ainsi ils disent بر کمسه کلمدیمی *bir kimsèh ghelmedimi*, quelqu'un n'est-il pas venu? n'est-il venu personne? La réponse négative à cette question serait : هیچ کمسه کلمدی *hitch kimsèh ghelmedi*, il n'est venu per-

sonne, (litt.) absolument personne n'est venu; بر شئ بلمز *bir bir che'ï bilmez* ou هيچ بر شئ بلمز *hitch bir che'ï bilmez*, il ne sait rien, absolument rien.

96. Cette particule négative est souvent remplacée par les adverbes arabes اصلاً *aslan* et قطعاً *qati'an*. Ex. اصلاً بر وجهله اولماز *aslan bir vedjhilèh olmaz*, en aucune manière (cela) ne se peut; اصلاً و قطعاً برشئ كورنمدى *aslan ve qati'an bir che'ï gurunmedi*, on n'a vu absolument rien.

97. Les adjectifs *tout*, *chaque* ou *chacun*, se rendent par هر *her*, هر برى *her biri*, هر كشى *her kichi*.

98. Les mots *tout* ou *tous* pris dans une acception soit adjective, soit adverbiale, peuvent se traduire de l'une des manières suivantes :

Turk.	هپ	*hep*,	tout, tous, en totalité, entièrement.
Turk.	هپيسى	*hepisi*,	
Turk.	بتون	*butun*,	
Arabe.	جمله	*djumlèh*,	
Ar. et turk.	جمله سى	*djumlèhsi*,	
Arabe.	جميع	*djemia'*,	
Arabe.	كلّ	*kull*,	

99. Pour exprimer notre *quelconque*, *qui*, ou *quoi que ce soit*, on se sert en turk de l'adjectif هر *her* (n° 97), suivi de l'un des interrogatifs كيم *kim*, نه *nèh*, ou قنغى *qanghi*, dont il vient

d'être parlé (n°s 88, 89, et 92). Ex. هر كيم كلورسه *her kim ghelursah*, qui que ce soit qui vienne; هر قنغى ايسه *her qanghi ïsah*, qui que ce soit; هر نه يوزدن اولورسه *her nèh ïuzden oloursah*, de quelque façon que ce soit. Comme cette manière de parler exige nécessairement que le verbe suivant soit à la troisième personne du subjonctif, il arrive très-souvent que l'existence de cette troisième personne suppose l'existence de l'adjectif هر *her*. Ex. نه ايدرسه ايتسون *nèh edersah etsun*, pour هر نه ايدرسه ايتسون *her nèh edersah etsun*, quoi que (ce) soit qu'il fasse, qu'il (le) fasse.

نه اولورسه اولسون *nèh oloursah olsun*, quoi que (ce) soit, que (cela) soit.

نه كه يازلدى ايسه اولسون *nèh kih ïazeldi ïsah olsun*, quoi que (ce) soit qui ait été écrit, que (cela) soit.

100. Il est certains adverbes qui précèdent ordinairement les pronoms démonstratifs. Ces adverbes, qui sont همان *hemán*, ينه *inèh* ou كنه *ghenèh*, signifient *même*, *encore*, etc. Ex. همان او در *heman ó dur*, c'est lui (la *ou* le) même; ينه بو *inèh bou*, encore, celui-là, etc.

101. Il ne paraît pas inutile de joindre ici quelques-unes des locutions qu'on peut appeler en quelque sorte pronominales, dont les Turks font le plus fréquent usage; ce sont :

Turk. بر دخى *bir dakhi*, ou بر دة *bir daha*, encore un.

Turk. او برى *ó biri*, cet autre.

Turk. او برى دخى *ó biri dakhi* ou *daha*, cet autre encore.

Turk.	بونـڭ كبى	*bounuñ ghibi*, comme, tel que celui-ci.	
Turk.	انـڭ كبى	*anuñ ghibi*, comme celui-là.	
Arab.	فلان	*fulân*, un tel.	
Arab.	اجناس	*adjnâs*,	divers, diverses espèces.
Arab.	الوان	*elvân*,	
Arab.	انواع	*anva'*,	
Pers.	رنكارنـك	*rengâreng*,	
Pers.	كوناكون	*ghunâghun*,	
Turk.	درلو درلو	*turlu turlu*,	

§ IV. DES PRONOMS POSSESSIFS.

102. La plupart des grammairiens divisent les pronoms possessifs en affixes et en isolés; mais il conviennent que ces derniers ne sont autre chose que les génitifs des pronoms personnels, et que, dans tous les cas, il est possible d'analyser leur construction de telle sorte que le génitif reparaisse naturellement dans la phrase. Qu'il soit donc permis d'écarter cette distinction inutile, et de ranger tous les pronoms possessifs turks dans une seule et même classe, c'est-à-dire dans celle des affixes.

103. La forme de ces pronoms est extrêmement simple; elle consiste dans l'addition au nom, soit primitif, soit dérivé, soit simple, soit composé, d'une lettre ou d'une particule qui se dé-

cline avec le nom. On conçoit combien il importe, pour parvenir à l'intelligence du sens, de ne pas perdre de vue cette règle.

104. Voici les lettres ou particules qui caractérisent les pronoms possessifs de chaque personne :

Pour la 1re du singulier,	م	qu'on prononce *m* ou *um*,
Pour la 2e *id.*	ڭ	*ñ* ou *uñ*,
Pour la 3e *id.*	ی	*i*,

pour les noms terminés par une consonne.

Quant à ceux qui se terminent par une des lettres ا و ه ی, la particule caractéristique de la troisième personne du singulier est سی *si*,

Pour la 1re du pluriel	مز	*muz*,
Pour la 2e *id.*	ڭز	*ñiz*,
Pour la 3e *id.*	لری	*leri*.

EXEMPLES :

SINGULIER.

PREMIÈRE PERSONNE.

قلپاق	*qalpaq*,	bonnet.
قلپاغم	*qalpaghum*,	mon bonnet.

DEUXIÈME PERSONNE.

کوڭل	*gheuñul*,	cœur.
کوڭلڭ	*gheuñuluñ*,	ton cœur.

TROISIÈME PERSONNE.

Noms terminés par une consonne.

قان	*qan*,	sang.
قانی	*qani*,	son sang.

Noms terminés par une des lettres ا و ه ی.

انا	*ana*,	mère.
اناسی	*anasi*,	sa mère.
اوردو	*ordou*,	armée.
اوردوسی	*ordousi*,	son armée.
دوه	*devèh*,	chameau.
دوه‌سی	*devèhsi*,	son chameau.
یالی	*ïali*,	rivage.
یالیسی	*ïalisi*,	son rivage.

PLURIEL.

PREMIÈRE PERSONNE.

بیراق	*beïraq*,	drapeau.
بیراغمز	*beïraghumuz*,	notre drapeau.

DEUXIÈME PERSONNE.

هفته	*haftah*,	semaine.

هفته‌كز	*haftahñiz*,	votre semaine.

TROISIÈME PERSONNE.

حضرت	*hazret*,	excellence.
حضرتلری	*hazretleri*,	leur excellence.

105. Nous allons mettre sous les yeux du lecteur le paradigme de la déclinaison de ces pronoms, combinés avec des noms, soit primitifs, soit dérivés, et terminés soit par une consonne, soit par une des lettres ci-dessus mentionnées (n° 104).

PARADIGME DES PRONOMS POSSESSIFS.

PREMIÈRE PERSONNE,

combinée avec un nom primitif.

SINGULIER (م).

N.	اوغلم	*oghloum*,	mon fils.
G.	اوغلمڭ	*oghloumuñ*,	de mon fils.
D.	اوغلمه	*oghloumèh*,	à mon fils.
Ac.	اوغلمی	*oghloumi*,	mon fils.
Ab.	اوغلمدن	*oghloumden*,	de mon fils.

PLURIEL (مز).

N.	اوغلمز	*oghloumuz*,	mes fils.
G.	اوغلمزڭ	*oghloumuzuñ*,	de mes fils.
D.	اوغلمزه	*oghloumuzèh*,	à mes fils.
Ac.	اوغلمزی	*oghloumuzi*,	mes fils.
Ab.	اوغلمزدن	*oghloumuzden*,	de mes fils.

SECONDE PERSONNE,

combinée avec un nom dérivé.

SINGULIER (ڭ).

N.	چفتلیغڭ	*tchiftlighuñ,*	ta ferme.
G.	چفتلیغڭڭ	*tchiftlighiñuñ*	de ta ferme.
D.	چفتلیغڭه	*tchiftlighiñèh,*	à ta ferme.
Ac.	چفتلیغڭی	*tchiftlighiñi,*	ta ferme.
Ab.	چفتلیغڭدن	*tchiftlighiñden,*	de ta ferme.

PLURIEL (ڭز).

N.	چفتلیغڭز	*tchiftlighiñiz,*	votre ferme.
G.	چفتلیغڭزڭ	*tchiftlighiñizuñ,*	de votre ferme.
D.	چفتلیغڭزه	*tchiftlighiñizèh,*	à votre ferme.
Ac.	چفتلیغڭزی	*tchiftlighiñizi,*	votre ferme.
Ab.	چفتلیغڭزدن	*tchiftlighiñizden,*	de votre ferme.

TROISIÈME PERSONNE,

combinée avec un nom terminé par une consonne.

SINGULIER (ى).

N.	اغاجى	*aghadji,*	son *ou* leur arbre.
G.	اغاجينڭ	*aghadjínuñ,*	de son *ou* de leur arbre.
D.	اغاجينه	*aghadjinèh,*	à son *ou* à leur arbre.
Ac.	اغاجينى	*aghadjini,*	son *ou* leur arbre.
Ab.	اغاجيندن	*aghadjínden,*	de son *ou* de leur arbre.

PLURIEL (لرى).

N.	اغاجلرى	*aghadjleri,*	ses *ou* leurs arbres.
G.	اغاجلرينڭ	*aghadjlerinuñ,*	de ses *ou* de leurs arbres.
D.	اغاجلرينه	*aghadjlerinèh,*	à ses *ou* à leurs arbres.
Ac.	اغاجلرى	*aghadjlerini,*	ses *ou* leurs arbres.
Ab.	اغاجلريندن	*aghadjlerínden,*	de ses *ou* de leurs arbres.

TROISIÈME PERSONNE,

combinée avec un nom terminé par un ا .

SINGULIER (سی)

N.	اناسی	*anasi*,	sa *ou* leur mère.
G.	اناسینڭ	*anasinuñ*,	de sa *ou* de leur mère.
D.	اناسینه	*anasinèh*,	à sa *ou* à leur mère.
Ac.	اناسینی ou اناسین	*anasini*, ou *anasîn*,	sa *ou* leur mère.
Ab.	اناسیندن	*anasînden*,	de sa *ou* de leur mère.

PLURIEL (لری).

N.	انالری	*analeri*,	ses *ou* leurs mères.
G.	انالرینڭ	*analerinuñ*,	de ses *ou* de leurs mères.
D.	انالرینه	*analerinèh*,	à ses *ou* à leurs mères.
Ac.	انالرینی	*analerini*,	ses *ou* leurs mères.
Ab.	انالریندن	*analerînden*,	de ses *ou* de leurs mères.

TROISIÈME PERSONNE,

combinée avec un nom terminé par un و .

SINGULIER (سی).

N	قورقوسی	*qorqousi*,	sa *ou* leur crainte.
G.	قورقوسینـڭ	*qorqousinuñ*,	de sa *ou* de leur crainte.
D.	قورقوسینه	*qorqousinèh*,	à sa *ou* à leur crainte.
Ac.	قورقوسینی ou قورقوسین	*qorqousini*, *qorqousín*,	sa *ou* leur crainte.
Ab.	قورقوسیندن	*qorqousínden*,	de sa *ou* de leur crainte.

PLURIEL (لری).

N.	قورقولری	*qorqouleri*,	ses *ou* leurs craintes.
G.	قورقولرینـڭ	*qorqoulerinuñ*,	de ses *ou* de leurs craintes.
D.	قورقولرینه	*qorqoulerinèh*,	à ses *ou* à leurs craintes.
Ac.	قورقولرینی	*qorqoulerini*,	ses *ou* leurs craintes.
Ab.	قورقولریندن	*qorqoulerínden*,	de ses *ou* de leurs craintes.

TROISIÈME PERSONNE,

combinée avec un nom terminé par un ه.

SINGULIER (سی).

N.	دده‌سی	*dedèhsi,*	son *ou* leur aïeul.
G.	دده‌سینـڭ	*dedèhsinuñ,*	de son *ou* de leur aïeul.
D.	دده‌سینه	*dedèhsinèh,*	à son *ou* à leur aïeul.
Ac.	دده‌سینی ou دده‌سین	*dedèhsini,* ou *dedèhsín,*	son *ou* leur aïeul.
Ab.	دده‌سیندن	*dedèhsínden,*	de son *ou* de leur aïeul.

PLURIEL (لری).

N.	دده‌لری	*dedèhleri,*	ses *ou* leurs aïeux.
G.	دده‌لرینـڭ	*dedèhlerinuñ,*	de ses *ou* de leurs aïeux.
D.	دده‌لرینه	*dedèhlerinèh,*	à ses *ou* à leurs aïeux.
Ac.	دده‌لرینی	*dedèhlerini,*	ses *ou* leurs aïeux.
Ab.	دده‌لریندن	*dedèhlerínden,*	de ses *ou* de leurs aïeux.

TROISIÈME PERSONNE,

combinée avec un nom terminé par un ی .

SINGULIER (سی).

N.	قاریسی	*qarisi*,	sa femme (*uxor ejus*).
G.	قاریسینڭ	*qarisinuñ*,	de sa femme.
D.	قاریسینه	*qarisinèh*,	à sa femme.
Ac.	قاریسینی ou قاریسین	*qarasini*, *qarasîn*,	sa femme.
Ab.	قاریسیندن	*qarisînden*,	de sa femme.

PLURIEL (لری).

N.	قاریلری	*qarileri*,	ses *ou* leurs femmes.
G.	قاریلرینڭ	*qarilerinuñ*,	de ses *ou* de leurs femmes.
D.	قاریلرینه	*qarilerinèh*,	à ses *ou* à leurs femmes.
Aç.	قاریلرینی	*qarilerini*,	ses *ou* leurs femmes.
Ab.	قاریلریندن	*qarilerînden*,	de ses *ou* de leurs femmes.

Le pronom possessif de la troisième personne (لرى) se décline au pluriel comme au singulier.

106. La lettre caractéristique de ce pronom (ى) est le plus souvent retranchée dans les cas obliques, tant au pluriel qu'au singulier : ainsi l'on dit اغاجنڭ *aghadjinuñ*, au lieu de اغاجينڭ *aghadjînuñ ;* اناسنه *anasinèh*, au lieu de اناسينه *anasînèh ;* قورقوسنى *qorqousini*, au lieu de قورقوسينى *qorqousîni ;* قاريسن *qarisin*, au lieu de قاريسين *qarisîn ;* دده‌سندن *dedèhsinden*, au lieu de دده‌سيندن *dedèhsînden ;* اغاجلرنڭ *aghadjlerinuñ*, au lieu de اغاجلرينڭ *aghadjlerînuñ*.

106 *bis*. Les pronoms possessifs placés à la suite des noms composés se déclinent conformément aux règles exposées dans le présent paragraphe (n° 102 et suivants). Exemple :

SINGULIER (م).

N.	التون زنجيرم	*altun zendjirum*, ma chaîne d'or.
G.	التون زنجيرمڭ	*altun zendjirumuñ*, de ma chaîne d'or.
D.	التون زنجيرمه	*altun zendjirumèh*, à ma chaîned'or.
Ac.	التون زنجيرمي	*altun zendjirumi*, ma chaîne d'or.
Ab.	التون زنجيرمدن	*altun zendjirumden*, de ma chaîne d'or.

PLURIEL (مز).

N.	التون زنجيرمز	*altun zendjirumuz*, notre chaîne d'or.

G. التون زنجيرمزڭ *altun zendjirumuzuñ*, de notre chaîne d'or.

D. التون زنجيرمزه *altun zendjirumuzèh*, à notre chaîne d'or.

Ac. التون زنجيرمزى *altun zendjirumuzi*, notre chaîne d'or.

Ab. التون زنجيرمزدن *altun zendjirumuzden*, de notre chaîne d'or.

107. Il est quelques noms terminés par un و ou par un ى, tels que او *eo*, maison; صو *sou*, eau; اى *aï*, mois, etc., qui font exception à la règle générale, et conservent le ى caractéristique du pronom possessif de la troisième personne, sans qu'il soit nécessaire de le faire précéder du س.

108. Les pronoms possessifs restent indéclinables devant les postpositions. Ex. اوده‌مزده *odahmuzdèh*, dans notre chambre; قرنداشڭزايله *qarendachiñiz ilèh*, avec votre frère; باباسيچون *babasitchun*, pour son père, etc.

Il résulte du paradigme et des observations qui précèdent, 1° que les noms affectés de pronoms possessifs affixes sont considérés par les Turks comme des espèces de noms composés et se déclinent régulièrement;

2° Que les diverses anomalies du pronom possessif de la troisième personne tiennent à ce que la lettre caractéristique de ce pronom est un ى, et sont la conséquence nécessaire des principes ci-dessus posés (n°s 47 et 49);

3° Que le ن euphonique dont le pronom possessif de la troisième personne est affecté dans tous les cas autres que le nomi-

natif, suffit le plus souvent pour indiquer la présence de ce pronom (n° 106).

Ces observations, et particulièrement la dernière, paraissent de nature à mériter toute l'attention du lecteur.

109. Le pronom personnel *lui-même* se rend par كندو *kendu*, et en turk oriental par اوز *uz*; il se décline régulièrement, et est susceptible de prendre, comme toute autre espèce de noms, les particules caractéristiques des pronoms possessifs; en sorte qu'on dit:

SINGULIER.

1re pers. كندوم *kendum* ou en turk oriental اوزم *uzum*, moi-même.

2e pers. كندوڭ *kenduñ* ou اوزڭ *uzuñ*, toi-même.

3e pers. كندوسى *kendusi* ou كندو *kendu* et اوزى *uzi*, lui-même.

PLURIEL.

1re pers. كندومز *kendumuz* ou اوزمز *uzumuz*, nous-mêmes.

2e pers. كندوڭز *kenduñiz* ou اوزڭز *uzuñiz*, vous-mêmes.

3e pers. كندولرى *kenduleri*, ou اوزلرى *uzleri* et كندولر *kenduler* ou اوزلر *uzler*, eux-mêmes.

110. Pour exprimer cette espèce de pronom possessif qu'on rend en français par *le tien*, *le mien*, *le sien*, etc., les Turks em-

ploient le génitif d'un pronom personnel ou d'un pronom démonstratif suivi de la particule كى *ki*, et ils disent :

SINGULIER.

بنمكى *benumki*, le mien *ou* la mienne, celui *ou* celle *qui* est à moi.

سنڭكى *senuñki*, le tien *ou* la tienne.

انڭكى *anuñki*, le sien *ou* la sienne.

بونڭكى *bounuñki* ou شوڭكى *chounuñki*, le sien, la sienne, à celui-ci *ou* à celle-ci.

بزمكى *bizumki*, le nôtre *ou* la nôtre.

سزڭكى *sizuñki*, le vôtre *ou* la vôtre.

انلرڭكى *anleruñki*, le leur *ou* la leur.

بونلرڭكى *bounleruñki* ou شونلرڭكى *chounleruñki*, à ceux-ci *ou* à celles-ci.

PLURIEL.

بنمكيلر *benumkiler*, les miens.

سنڭكيلر *senuñkiler*, les tiens.

انڭكيلر *anuñkiler*, les siens.

بونـڭكيلر *bounuñkiler*, les siens, les siennes, à celui-ci *ou* à celle-ci.

بزمكيلر *bizumkiler*, les nôtres.

سزڭكيلر *sizuñkiler*, les vôtres.

انلرڭكيلر *anlaruñkiler*, les leurs.

بوسڭكيلر *bounuñkiler*, les leurs, à ceux-ci *ou* à celles-ci.

Ces divers pronoms se déclinent régulièrement.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

ÉLÉMENTS

DE LA

GRAMMAIRE TURKE.

DEUXIÈME PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

DU VERBE EN GÉNÉRAL.

111. Le lecteur a pu remarquer, dans la première partie de cet ouvrage, la régularité et l'uniformité constantes avec lesquelles les noms turks se forment, se dérivent et se déclinent. Le système de la formation et de la conjugaison des verbes n'est ni moins simple, ni moins uniforme, ni moins régulier.

112. Les premiers grammairiens qui se sont occupés de cette partie, qu'on peut appeler l'ame du discours (1), considérant que les infinitifs turks affectent deux terminaisons différentes (مق *maq* ou مك *mek*), et que de cette différence naissaient quelques anomalies relatives dans certains modes, et dans certains temps, ces grammairiens, disons-nous, ont pensé que les verbes turks devaient être rangés en deux classes; ils ont, en conséquence, imaginé deux conjugaisons.

(1) Beauzée, *Grammaire générale*, tom. I, chap. IV, pag. 392.

113. En admettant cette classification, d'autres grammairiens d'une époque plus récente, ont reconnu qu'elle ne suffisait pas pour comprendre tous les cas possibles ; ils ont en conséquence porté à dix et même douze le nombre des conjugaisons turkes : il leur eût été possible d'augmenter encore ce nombre.

114. Dans cet état de choses, il nous a paru, 1° que pour faciliter l'étude des verbes turks, il convenait d'écarter toutes les distinctions inutiles, et d'exposer le système des conjugaisons en faisant sentir qu'il repose sur un petit nombre de règles générales, sauf à indiquer ensuite les exceptions et les motifs probables de ces exceptions; 2° que la dérivation des verbes avait lieu d'après des principes uniformes, bien raisonnés et invariables ; 3° que la différence établie par les grammairiens entre la première et la seconde conjugaison des verbes n'était pas plus réelle que celle qu'ils supposaient exister entre la première et la seconde déclinaison des noms ; 4° que les diverses classifications adoptées par les grammairiens modernes étaient insuffisantes pour l'étude de la langue parlée, puisque la prononciation des mots destinés à exprimer les temps des verbes, varie selon les personnes et selon les lieux ; et inutiles pour l'étude de la langue écrite, puisque la terminaison de ces temps est soumise à des règles parfaitement identiques pour toutes les conjugaisons tant anciennes que nouvelles : vérité dont il sera facile de se convaincre par un examen attentif des paradigmes.

115. Relativement à la formation des temps, on a toujours pensé que l'infinitif, qui surtout en turk participe beaucoup de la nature du nom, était, à cause de cette propriété, le mode le plus propre à servir de type générique à la conjugaison, attendu qu'il n'est point

sujet aux diverses modifications que l'action peut éprouver relativement aux temps ou aux personnes. On a été conduit à ce résultat, d'ailleurs, par l'analogie qui semble exister entre la construction turke et la construction latine, analogie en vertu de laquelle l'infinitif est, de tous les modes, le seul qu'on trouve dans les lexiques.

Nous nous conformerons donc à l'usage, en considérant l'infinitif comme un mode duquel il est possible de dériver tous les autres; mais pour rendre nos explications plus claires, nous ne nous interdirons pas l'emploi de divers autres modes ou temps, et notamment celui de la seconde personne de l'impératif, qui, ne renfermant que les lettres radicales du verbe, les conservant toujours toutes, et n'étant point, comme l'infinitif, susceptible d'être confondu avec les noms, présente un type simple, duquel on peut facilement faire dériver tous les modes et tous les temps.

116. Il faut considérer, dans les verbes turks, l'espèce, le mode, le temps et la conjugaison.

CHAPITRE II.

DES DIVERSES ESPÈCES DE VERBES.

117. Les Turks dérivent leurs diverses espèces de verbes du verbe actif, au moyen de l'intercalation, tant dans l'écriture que dans le discours, d'une ou de deux lettres au plus; cette intercalation a lieu durant tout le cours de la conjugaison.

118. Le verbe passif se forme de l'actif, par l'intercalation d'un ل *lam* ou d'un ن *noun* immédiatement après la première radicale du verbe, qui n'est autre chose que la dernière lettre de la seconde personne de l'impératif. Ainsi de سومك *sevmek*, aimer, on forme سولمك *sevilmek* ou سونمك *sevinmek*, être aimé; de باقمق *baqmaq*, regarder, باقلمق *baqilmaq* ou باقنمق *baqinmaq*, être regardé.

119. Le verbe négatif se forme de l'actif, par l'intercalation d'un م *mim* après la même radicale. Ex. سومك *sevmek*, aimer, سوممك *sevmemek*, ne pas aimer; باقمق *baqmaq*, regarder, باقممك *baqmamaq*, ne pas regarder.

120. Le verbe impossible se forme par l'intercalation, après la lettre م caractéristique du négatif, d'une des lettres ا ه ou ى. Ex.: de يازمق *ïazmaq*, écrire, on forme يازاممق *ïazamamaq*, ne pouvoir pas écrire; de سومك *sevmek*, aimer, سوهممك *sevèhmemek*, ne pouvoir pas aimer; de ايچمك *itchmek*, boire, ايچيممك *itchimemek*, ne pouvoir pas boire.

121. Le verbe réciproque se forme par l'intercalation de la lettre ش. Ex. de دوكمك *dughmek*, battre, دوكشمك *dughuchmek*, se battre réciproquement; de بولمق *boulmaq*, trouver, بولوشمق *boulouchmaq*, se trouver ensemble.

122. Le verbe transitif se forme en intercalant la syllabe در *der* ou *dur*, ou quelquefois la lettre ر, après la radicale. Ex. اولمك *eulmek*, mourir, اولدرمك *euldurmek*, faire mourir, tuer; طوغمق *doghmaq*, naître, طوغرمق *doghourmaq*, faire naître, accoucher; اتمق *atmaq*, jeter, اتدرمق *atdermaq*, qu'on doit prononcer *attermaq* (d'après la règle exposée au paragraphe 16), faire jeter. Le ت même suffit pour caractériser le verbe transitif. Ex. اوقوتمق *oqoutmaq*, et non اوقدرمق *oqoudermaq*, faire lire.

123. Le verbe déponent ou réfléchi se forme par l'intercalation d'un ن après la radicale; ainsi de كورمك *ghurmek*, voir, on forme كورنمك *ghurunmek*, se voir; et de المق *almaq*, prendre, النمق *alenmaq*, se prendre.

124. Une fois formés comme il vient d'être dit, les verbes turks sont sujets à éprouver toutes les modifications subséquentes que peut exiger le discours; ainsi il n'est pas rare de voir dériver un verbe d'un verbe lui-même dérivé. Le tableau suivant donnera une idée de ce mécanisme ingénieux, qui suppose, de la part des hommes qui l'inventèrent les premiers, des notions très-saines et des connaissances très-positives sur la théorie du langage (1).

---

(1) Voyez ci-après le Tableau synoptique de la dérivation des verbes.

TABLEAU SYNOPTIQUE DE LA

Du verbe actif سومك *sevmek*, aimer, on fait :	LE NÉGATIF. سوممك *sevmemek*, ne pas aimer.	LE TRANSITIF. سودرمك *sevdurmek*, faire aimer.
	L'IMPOSSIBLE. سوهممك *sevèhmemek*. ne pouvoir pas aimer.	LE NÉGATIF DU TRANSITIF. سودرممك *sevdurmemek*, ne pas faire aimer.
		L'IMPOSSIBLE DU TRANSITIF. سودرهممك *sevdurèhmemek*, ne pas pouvoir faire aimer.

DÉRIVATION DES VERBES.

LE PASSIF.	LE RÉFLÉCHI.	LE RÉCIPROQUE.
سولمك *sevilmek*, être aimé.	سونمك *sevinmek*, s'aimer, se plaire, se réjouir.	سوشمك *sevichmek*, s'entre-aimer, s'aimer réciproquement.
LE NÉGATIF DU PASSIF. سولمك *sevilmemek*, n'être pas aimé.	LE NÉGATIF DU RÉFLÉCHI. سونمك *sevinmemek*, ne pas s'aimer.	LE NÉGATIF DU RÉCIPROQUE. سوشمك *sevichmemek*, ne pas s'aimer réciproquement.
L'IMPOSSIBLE DU PASSIF. سولهمك *sevilèhmemek*, ne pouvoir pas être aimé.	L'IMPOSSIBLE DU RÉFLÉCHI. سونهمك *sevinèhmemek*, ne pouvoir pas s'aimer.	L'IMPOSSIBLE DU RÉCIPROQUE. سوشدمك *sevichèhmemek*, ne pouvoir s'aimer réciproquement.
LE TRANSITIF DU PASSIF. سولدرمك *sevildurmek*, faire que quelqu'un soit aimé.	LE TRANSITIF DU RÉFLÉCHI. سوندرمك *sevindurmek*, se faire aimer.	LE PASSIF DU RÉCIPROQUE. سوشلمك *sevichilmek*, s'être aimés réciproquement.
	LE NÉGATIF DU PRÉCÉDENT. سوندرمك *sevindurmemek*, ne pas se faire aimer.	LE NÉGATIF DU PRÉCÉDENT. سوشلمك *sevichilmemek*, ne pas s'être aimés réciproquement.
	L'IMPOSSIBLE DU MÊME. سوندرهمك *sevinderèhmemek*, ne pouvoir pas se faire aimer.	L'IMPOSSIBLE DU MÊME. سوشدلمك *sevichèhlmemek*, ne pouvoir pas s'être aimés réciproq.
		LE TRANSITIF DU RÉCIPROQUE. سوشدرمك *sevichturmek*, faire qu'on s'aime réciproquement.
		LE NÉGATIF DU PRÉCÉDENT. سوشدرمك *sevichturmemek*, ne pas se faire aimer réciproquement.
		L'IMPOSSIBLE DU MÊME. سوشدرهمك *sevichturèhmemek*, ne pouvoir pas se faire aimer réciproq.

125. Il est facile de se convaincre que l'infinitif d'un verbe étant donné, on peut, sans avoir recours au dictionnaire, former tous les dérivés; et réciproquement, que toutes les fois qu'on rencontre un verbe qui, outre ses radicales, contient quelqu'une des lettres ou syllabes caractéristiques de la dérivation, on peut en conclure le sens de ce verbe.

126. Cette règle néanmoins souffre quelques exceptions qui tiennent à l'usage, et qui sont la suite des modifications que le sens d'un verbe peut éprouver. Ainsi, par exemple, سونمك *sevinmek* signifie s'aimer, mais il s'emploie aussi pour dire se plaire, se réjouir.

127. D'autres fois les dérivés sont totalement inusités. Ainsi, bien que كيمك *gheïmek*, signifie s'habiller, on ne dit pas كيشمك *gheïchmek*, s'habiller réciproquement; كيتمك *ghitmek*, signifie aller, et néanmoins on dit كيدلمك *ghidilmek*, au lieu de كيدنمك *ghidenmek*, s'en aller.

128. A l'exception du négatif, tous les verbes dérivés se conjuguent régulièrement.

129. Indépendamment de ceux dont nous venons d'indiquer la formation, il existe en turk, comme dans la plupart des langues, des verbes qui dérivent du nom; ils se terminent, en général, de l'une des cinq manières suivantes, savoir: 1° en لمك *lemek*. Ex. كيجه *ghidjèh*, signifie la nuit كيجهلمك, *ghidjèhlemek*, passer la nuit; 2° en لنمك *lenmek*. Ex. شبه *chubèh*, doute, شبهلنمك *chubèhlenmek*, douter; 3° en لنمق *lanmaq*. Ex. اختيار *ikhtiâr*, vieux, اختيارلنمق *ikhtiârlanmaq*, vieillir; 4° en لمق *lamaq*. Ex. ارزو *arzou*, souhait, ارزولمق *arzoulamaq*, souhaiter; et 5° en

لشمق *lachmaq*. Ex. دوست *dost*, ami, دوستلاشمق *dostlachmaq*, lier amitié.

130. Les verbes que les Latins nommaient inchoatifs, et qui sont destinés à exprimer un commencement d'action, se forment au moyen des verbes auxiliaires اولمق *olmaq*, être, et باشلمق *bachlamaq*, commencer. Ex. اخشام اوليور *ākhchām oliour*, il se fait tard, (litt.) il se fait soir; يازمغه باشلدى *ïazmaghah bachladi*, il commença à écrire, (litt.) à écrire il commença.

131. Les verbes méditatifs se rendent de diverses manières dont il est impossible de donner une idée autrement que par des exemples; ainsi, pour dire, j'ai faim, on dit قرنم اجدر *qarinum adjdur*, mon ventre est affamé, ou bien اشتهام وار *ichtihām war*, j'ai appétit, (litt.) mon appétit il y a; صوسز ايم *sousiz ïm*, j'ai soif, (litt.) je suis sans eau; كوكلم استر *ghughelum ister*, j'ai envie, (litt.) mon cœur désire.

132. Les Turks font un fréquent usage de certains verbes qu'il faut considérer comme auxiliaires, lorsqu'ils sont employés concurremment avec des mots arabes et persans; les principaux d'entre ces verbes sont:

1° اولمق *olmaq*, être. Ex. صادر اولمق *sādir olmaq*, être émané.

2° ايتمك - ايلمك *itmek* ou *eïlemek*, faire. Ex. حاضر ايتمك *hāzir itmek*, faire prêt, préparer, tenir prêt; التفات ايلمك *iltifāt eïlemek*, faire cas ou estime, estimer.

3° قلمق *qelmaq*, faire. Ex. نماز قلمق *namāz qelmaq*, faire ses prières.

4° بيورمق *bouïourmaq*, ordonner (pris obséquieusement).

Ex. تشريف بيورمق *techrif, bouïourmaq*, ordonner l'ennoblissement, faire l'honneur.

5° بولمق *boulmaq*, trouver. Ex. وجود بولمق *oudjoud boulmaq*, trouver l'existence, exister.

6° كلمك *ghelmek*, venir. Ex. وجوده كلمك *oudjoudèh ghelmek*, venir à l'existence, naître.

7° كوسترمك *ghustermek*, montrer. Ex. رعايت كوسترمك *ra'aïet ghustermek*, montrer du respect, respecter.

8° يمك *ïemek*, manger, dévorer. Ex. غم يمك *gham ïemek*, dévorer du chagrin, éprouver du chagrin (1).

9° چكمك *tchekmek*, retirer. Ex. ضرار چكمك *zarar tchekmek*, retirer du dommage, éprouver du dommage.

10° كورمك *ghurmek*, voir. Ex. ايليك كورمك *eïlik, ghurmek*, voir un bienfait, recevoir un bienfait.

11° بلمك *bilmek*, savoir (dans le sens de pouvoir). Ex. اوله بلور *olah bilur*, il se peut.

12° دوشمك *duchmek*, aller. Ex. اوكونه دوشمك *eughunèh duchmek*, aller au devant.

CHAPITRE III.

PARADIGME DE LA CONJUGAISON DU VERBE SUBSTANTIF اولمق *olmaq*, ÊTRE.

133. Le verbe اولمق *olmaq* offre cela de particulier, que, lorsqu'il signifie *exister* et qu'il cesse d'être auxiliaire, sa conjugaison se régularise complètement.

---

(1) Cette métaphore populaire existe également en chinois. Voyez la grammaire de cette langue par M. Abel-Rémusat, 11e partie, page 139.

134. Le verbe substantif اولمق *olmaq*, être, entre comme auxiliaire dans la conjugaison des autres verbes. Nous allons donner le paradigme de sa conjugaison, en invitant le lecteur à remarquer que les temps irréguliers sont désignés par un astérisque (*), et que partout ailleurs le verbe reparaît dans sa simplicité primitive.

CONJUGAISON

CONJUGAISON DU VERBE اولمق *olmaq*, ÊTRE.

INDICATIF.

PRÉSENT (*).

ایم *im*, je suis.

سن *sen*, tu es.

در *dur* ou *der*, il est.

ایز *iz*, nous sommes.

سز *siz*, vous êtes.

درلر *durler* ou *derler*, ils sont.

PRÉTÉRIT et IMPARFAIT (*).

ایدم *idum*, j'étais, j'ai été, je fus.

ایدڭ *iduñ*, tu étais, tu as été, tu fus.

ایدی *idi*, il était, il a été, il fut.

ایدك *iduk*, nous étions, nous avons été, nous fûmes.

ایدڭز *ideñiz*, vous étiez, vous avez été, vous fûtes.

ایدیلر *idiler*, ils étaient, ils ont été, ils furent.

SECOND PRÉTÉRIT et IMPARFAIT (*).

ایمشم *imichem*, j'étais, j'ai été, je fus.

ایمشسن *imichsen*, tu étais, tu as été, tu fus.

ایمشدر *ou* ایمش *imichdur* ou *imich*, il était, il a été, il fut.

ایمشز *imichiz*, nous étions, nous avons été, nous fûmes.

ایمشسز *imichsiz*, vous étiez, vous avez été, vous fûtes.

ایمشلردر *imichlerdur*, ils étaient, ils ont été, ils furent.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

اولمش ایدم *olmich idum*, j'avais été.

اولمش ایدڭ *olmich iduñ*, tu avais été.

اولمش ایدی *olmich idi*, il avoit été.

اولمش ایدك *olmich iduk*, nous avions été.

اولمش ایدڭز *olmich ideñiz*, vous aviez été.

اولمش ایدیلر *olmich idiler*, ou اولمشلر ایدی *olmichler idi*, } ils avaient été.

FUTUR (comme le présent du verbe EXISTER).

اولورم *olourum*, je serai.

اولورسن *oloursen*, tu seras.

اولور *olour*, il sera.

اولورز *olouruz*, nous serons.

اولورسز *oloursiz*, vous serez.

اولورلر *olourler*, ils seront.

IMPÉRATIF.

اول *ol*, sois.

اولسون *olsun*, qu'il soit.

اولالم *olalum*, soyons.

اولڭز *ou* اولڭك *olouñuz* ou *olouñ*, soyez.

اولسونلر *olsunler*, qu'ils soient.

SUPPOSITIF.

PRÉSENT et IMPARFAIT.

اولوردم	*olourdum*, je serais.
اولوردڭ	*olourduñ*, tu serais.
اولوردی	*olourdi*, il serait.
اولوردق	*olourduq*, nous serions.
اولوردڭز	*olourdeñiz*, vous seriez.
اولورلردی	*olourlerdi*, ils seraient.

PRÉTÉRIT.

اولورمشیدم	*olourmich idum*, j'aurais été.
اولورمیشدڭ	*olourmich iduñ*, tu aurais été.
اولورمشیدی	*olourmich idi*, il aurait été.
اولورمشیدك	*olourmich iduk*, nous aurions été.
اولورمشیدڭز	*olourmich ideñiz*, vous auriez été.
اولورمش ایدیلر ou اولورمشلر ایدی	*olourmich idiler*, ou *olourmichler idi*, ils auraient été.

OPTATIF.

PRÉSENT et IMPARFAIT.

كشكه اولايدم *kechkèh*(1) *olaïdum*, plaise à Dieu que je sois, *ou* plût à Dieu que je fusse.

كشكه اولايدڭ *kechkèh olaïduñ*, que tu sois, *ou* que tu fusses.

كشكه اولايدى *kechkèh olaïdi*, qu'il soit, *ou* qu'il fût.

كشكه اولايدق *kechkèh olaïduq*, que nous soyons *ou* que nous fussions.

كشكه اولايدڭز *kechkèh olaïdeñiz*, que vous soyez, *ou* que vous fussiez.

كشكه اولالرايدى *kechkèh olaler idi*, qu'ils soient *ou* qu'ils fussent.

PRÉTÉRIT.

كشكه اولمش اولام *kechkèh olmich olam*, plaise à Dieu que j'aie été.

كشكه اولمش اولاسن *kechkèh olmich olasen*, que tu aies été.

---

(1) On écrit et l'on prononce aussi كاشكى *kiachki*.

كشكه اولمش اولا *kechkèh olmich ola*, qu'il ait été.

كشكه اولمش اولاوز *kechkèh olmich olaouz*, que nous ayons été.

كشكه اولمش اولاسز *kechkèh olmich olasiz*, que vous ayez été.

كشكه اولمش اولالر *kechkèh olmich olaler*, qu'ils aient été.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

كشكه اولمش اولايدم *kechkèh olmich olaïdum*, plût à Dieu que j'eusse été.

كشكه اولمش اولايدڭ *kechkèh olmich olaïduñ*, que tu eusses été.

كشكه اولمش اولايدى *kechkèh olmich olaïdi*, qu'il eût été.

كشكه اولمش اولايدق *kechkèh olmich olaïduq*, que nous eussions été.

كشكه اولمش اولايدڭز *kechkèh olmich olaïdeñiz*, que vous eussiez été.

كشكه اولمش اولالرايدى *kechkèh olmich olaler idi*, qu'ils eussent été.

FUTUR.

كشكه اولام *kechkèh olam*, plaise à Dieu que je sois.

كشكه اولاسن *kechkèh olasen*, que tu sois.

كشكه اولا *kechkèh ola*, qu'il soit.

كشكه اولاوز *kechkèh olaouz*, que nous soyons.

كشكه اولاسز *kechkèh olasiz*, que vous soyez.

كشكه اولالر *kechkèh olaler*, qu'ils soient.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT et FUTUR(*).

اكر ايسم *eghier issam*, si je suis.

اكر ايسڭ *eghier issañ*, si tu es.

اكر ايسه *eghier issa*, s'il est.

اكر ايسك *eghier issek*, si nous sommes.

اكر ايسڭز *eghier isseñiz*, si vous êtes.

اكر ايسه لر *eghier issaler*, s'ils sont.

IMPARFAIT et PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

اكر اولسيدم *eghier olsaïdum*, } si j'étais, *ou* si j'a-
ou } vais été.
ايسيدم *issaïdum*,

اكر اولسيدڭ *eghier olsaïduñ*, si tu étais, *ou* si tu avais été.

اكر اولسيدى *eghier olsaïdi*, s'il était, *ou* s'il avait été.

اكر اولسيدق *eghier olsaïduq*, si nous étions, *ou* si nous avions été.

اكر اولسيدڭز *eghier olsaïdeñiz*, si vous étiez, *ou* si vous aviez été.

اكر اولسيديلر *eghier olsaïdiler*, s'ils étaient, *ou* s'ils avaient été.

PRÉTÉRIT.

اكر اولمش ايسم *eghier olmich issam*, si j'ai été.

اكر اولمش ايسڭ *eghier olmich issañ*, si tu as été.

اكر اولمش ايسه *eghier olmich issa*, s'il a été.

اكر اولمش ايسك *eghier olmich issek*, si nous avons été.

اكر اولمش ايسڭز *eghier olmich isseñiz*, si vous avez été.

اكر اولمش ايسه‌لر *eghier olmich issaler*, s'ils ont été.

SECOND FUTUR.

اكر اولمش اولورم *eghier olmich olourum,* si je suis.

اكر اولمش اولورسن *eghier olmich oloursen*, si tu es.

اكر اولمش اولور *eghier olmich olour*, s'il est.

اكر اولمش اولورز *eghier olmich olourouz,* si nous sommes.

اكر اولمش اولورسز *eghier olmich oloursiz*, si vous êtes.

اكر اولمش اولورلر *eghier olmich olourler*, s'ils sont.

INFINITIF.

اولمق *olmaq*, être.

GÉRONDIFS.

ايكن *iken*, étant, en étant (*).

اولوب *oloup*, ayant été.

اوليجق *olidjaq*, devant être.

اولنجه *oloundjèh*, tandis qu'.... est, *ou* jusqu'uà ce qu'.... soit.

PARTICIPE PRÉSENT.

اولان *olán*, étant, qui est.

PARTICIPES PASSÉS.

اولمش *olmich*,
ايمش *imich* (*),
اولدق *oldouq*,
} qui a été.

PARTICIPES FUTURS.

اولاجق *oladjaq*, qui sera.

اوللو *olmalu*, qui doit être *nécessairement* (1).

---

(1) Pour les autres formes de gérondifs et de participes, voyez le Paradigme de la conjugaison des verbes réguliers.

CHAPITRE IV.

DE LA FORMATION DES MODES ET DES TEMPS.

135. L'indicatif présent du verbe substantif se forme irrégulièrement; il n'est donc pas possible de dériver ce temps de la seconde personne de l'impératif, ni d'aucun autre temps : il est simple et entre comme élément dans la formation de divers modes.

136. L'imparfait et le parfait sont également irréguliers.

137. La première question qui se présente relativement aux deux imparfaits, est celle de savoir pourquoi l'on emploie deux formes différentes pour *exprimer le même temps d'un verbe*. La réponse à cette question est qu'il n'y a pas identité complète entre ces deux temps de premier et de second imparfait : le premier sert à indiquer que l'action a eu lieu récemment; le second, qu'elle a eu lieu à une époque plus éloignée. On les emploie pour donner au discours plus ou moins de rapidité, et on les confond même quelquefois, comme quand nous confondons, en français, le futur avec le présent, en disant, *je vais* pour *j'irai demain à la campagne*. Le 2e imparfait se forme du participe passé ايمش *imich*, et de l'indicatif présent ايم *ïm*, exactement de la même manière qu'en italien *sono stato*. La signification de ce dernier temps est plus fréquemment celle du passé que celle de l'imparfait.

138. Le futur du verbe substantif اولمق *olmaq*, être, est le même que le présent du verbe méditatif اولمق *olmaq*, exister; il se forme donc régulièrement. Rien n'est plus commun en turk que d'employer le futur pour le présent, et réciproquement le présent pour le futur, par la raison indiquée plus haut (n° 137). Néanmoins, lorsque l'on veut préciser le temps de l'action au pré-

sent, on se sert du futur avec l'intercalation d'un ى, qui se place entre le ل et le و; ex. اوليورم *oliouroum*, je suis *actuellement*. Quand il s'agit d'exprimer positivement le futur, on se sert du participe futur اولاجـق *oladjaq*, qui sera, devant être, combiné avec l'indicatif présent du verbe substantif ايم *ïm;* ainsi l'on dit :

اولاجغم *oladjaghïm*, je serai *ou* je dois être.

اولاجقسن *oladjaqsen*, tu seras *ou* tu dois être.

اولاجقدر *oladjaqdur*, il sera *ou* il doit être.

اولاجغز *oladjaghiz*, nous serons *ou* nous devons être.

اولاجقسز *oladjaqsiz*, vous serez *ou* vous devez être.

اولاجقدرلر *oladjaqdurler*, ils seront *ou* ils doivent être.

139. L'impératif se forme régulièrement, et la seconde personne de ce mode (اول *ol*) entre nécessairement dans la formation des modes et temps réguliers. C'est ainsi que le temps qui vient de nous occuper (le futur), se forme de la seconde personne de l'impératif, par l'addition de la terminaison ورم *ourum*. A l'exception du présent du subjonctif et du gérondif ايكن *iken*, tous les modes et temps subséquents de ce verbe sont dérivés de اولمق *olmaq*, exister, et se conjuguent régulièrement.

CHAPITRE V.

PARADIGME DU VERBE NÉGATIF اولمامق *olmamaq*, NE PAS ÊTRE.

140. Le négatif du verbe اولمق *olmaq* se forme, comme tous les autres négatifs, par l'intercalation d'un م après la seconde personne de l'impératif (voyez ci-dessus n° 119); néanmoins, dans les temps que nous avons désignés sous la dénomination d'irréguliers, ce négatif se conjugue comme l'affirmatif précédé de la particule négative دكل *deghil.*

Nous allons donner le paradigme de ces temps; il sera facile au lecteur de former les temps réguliers, au moyen de la règle précédente.

CONJUGAISON DES TEMPS IRRÉGULIERS DU VERBE NÉGATIF اولمق

olmamaq, NE PAS ÊTRE.

INDICATIF.

PRÉSENT (*).

دكلم *deghil ïm*, je ne suis pas.

دكلسن *deghil sen*, tu n'es pas.

دكلدر *deghil dur*, il n'est pas.

دكلز *deghil iz*, nous ne sommes pas.

دكلسز *deghil siz*, vous n'êtes pas.

دكللردر *deghil lerdur*, ils ne sont pas.

IMPARFAIT ET PRÉTÉRIT (*).

دكل ايدم *deghil idum*, je n'étais pas *ou* je n'ai pas été.

دكل ايدڭ *deghil iduñ*, tu n'étais pas *ou* tu n'as pas été.

دكل ايدى *deghil idi*, il n'était pas *ou* il n'a pas été.

دكل ايدك *deghil iduk*, nous n'étions pas *ou* nous n'avons pas été.

دكل ايدڭز *deghil ideñiz*, vous n'étiez pas *ou* vous n'avez pas été.

دكل ايديلر *deghil idiler*, ils n'étaient pas *ou* ils n'ont pas été.

SECOND IMPARFAIT ET PRÉTÉRIT (*).

دكل يمشم *deghil imichum*, je n'étais pas *ou* je n'ai pas été.

دكل يمشسن *deghil imichsen*, tu n'étais pas *ou* tu n'as pas été.

دكل يمشدر *deghil imichdur*, il n'était pas *ou* il n'a pas été.

دكل يمشز *deghil imichiz*, nous n'étions pas *ou* nous n'avons pas été.

دَگِل يِمِشْسِز *deghil imìchsiz*, vous n'étiez pas *ou* vous n'avez pas été.

دَگِل يِمِشْلَرْدُر *deghil imichlerdur*, ils n'étaient pas *ou* ils n'ont pas été.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT et FUTUR.

دَگِل يِسَّم *deghil issam*, si je ne suis pas.

دگل يسڭ *deghil issañ*, si tu n'es pas.

دگل يسه *deghil issa*, s'il n'est pas.

دگل يسك *deghil issek*, si nous ne sommes pas.

دگل يسڭز *deghil isseñiz*, si vous n'êtes pas.

دگل يسه‌لر *deghil issaler*, s'ils ne sont pas.

IMPARFAIT.

دگل ايسيدم *deghil issaïdum*, si je n'étais pas.

دگل ايسيدڭ *deghil issaïduñ*, si tu n'étais pas.

دكل ايسيدى *deghil issaïdi*, s'il n'était pas.

دكل ايسيدك *deghil issaïduk*, si nous n'étions pas.

دكل ايسيدڭز *deghil issaïdeñiz*, si vous n'étiez pas.

دكل ايسيديلر *deghil issaïdiler*, s'ils n'étaient pas.

GÉRONDIF.

دكل ايكن *deghil iken*, n'étant pas.

Les autres temps du verbe négatif appartiennent au verbe régulier اولمق *olmamaq*, ne pas être, ne pas exister, et se conjuguent régulièrement.

CHAPITRE VI.

PARADIGME DES VERBES DE LA TROISIÈME PERSONNE واردر *wardur*, IL Y A, ET يوق در *ïoqdur*, IL N'Y A PAS.

141. Quoique toutes les anomalies qu'offre la conjugaison de ces deux verbes puissent s'expliquer au moyen du paradigme qui précède, cependant comme l'emploi de ces verbes est très-fréquent, nous allons en donner les temps irréguliers; les autres sont empruntés des verbes اولق *olmaq*, être, exister, et اولمق *olmamaq*, ne pas être.

TEMPS

TEMPS IRRÉGULIERS DES VERBES واردر *wardur*, IL Y A, ET يوق در *ïoqdur*, IL N'Y A PAS.

INDICATIF.

PRÉSENT.

وار	*war*,	il y a.	يوق	*ïoq*,	il n'y a pas.
ou			ou		
واردر	*wardur*,		يوقدر	*ïoqdur*,	

PRÉTÉRIT OU IMPARFAIT.

وارايدى	*waridi*,	il y avait *ou* il y eut.	يوغيدى	*ïoghidi*,	il n'y avait pas *ou* il n'y eut pas.
ou			ou		
وارايمش	*warimich*,		يوغيمش	*ïoghimich*,	

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

وارایسه	*warissa*,	s'il y a.	یوغیسه	*ïoghissa*,	s'il n'y a pas.

PRÉTÉRIT OU IMPARFAIT.

وارسیدی	*warsaïdi*,	s'il y avait eu.	یوغسیدی	*ïoghsaïdi*,	s'il n'y avait pas eu.

GÉRONDIF.

وارایکن	*wariken*,	y ayant.	یوغیکن	*ïoghiken*,	n'y ayant pas.

142. Il résulte de ce paradigme que les troisièmes personnes du singulier tant au mode indicatif qu'au subjonctif, et le gérondif du verbe substantif, joints aux particules وار *war* et يوق *ïoq*, expriment l'existence ou la non existence de l'objet ou de l'action aux temps ci-dessus indiqués.

CHAPITRE VII.

DE LA CONJUGAISON DES VERBES RÉGULIERS.

143. On s'est déterminé à donner d'abord la conjugaison du verbe substantif, bien que, de tous les verbes turks, il soit à peu près le seul anomal, parce que ce verbe entre comme élément nécessaire dans la composition des temps de tous les autres. On espère démontrer que ceux-ci présentent dans leurs modes une parfaite régularité.

144. La distinction établie entre la première et la seconde conjugaison serait juste, s'il existait en turk comme en français des différences notables de terminaisons entre les principaux modes et temps des verbes, et notamment entre celles des seuls infinitifs. On conçoit, en effet, qu'il ne serait pas possible, sans tomber dans une extrême confusion, de ranger dans la même classe deux verbes tels qu'*aimer* et *voir*, dont l'infinitif, les prétérits et les participes se terminent d'une manière si différente; mais en jetant les yeux sur le paradigme des verbes turks, on voit que les désinences des infinitifs sont constamment analogues, et que tous les autres modes et temps dépendent du même système, sont subordonnés aux mêmes règles, et affectent les mêmes terminaisons.

145. Nous disons que tous les infinitifs se terminent d'une manière analogue; et quelles lettres, en effet, présentent dans leur prononciation une analogie plus remarquable que le ك caractéristique de l'infinitif (en مك *mek*) de la première conjugaison, et le ق caractéristique de l'infinitif (en مق *maq*) de la seconde?

146. Nous ne craignons donc pas d'avancer que les anomalies relatives des conjugaisons turkes tiennent entièrement à l'euphonie; c'est ce dont on pourra se convaincre par l'étude des paradigmes ci-joints, dans lesquels se trouvent réunis et placés en regard deux verbes, dont l'un appartient à la première, et l'autre à la seconde conjugaison.

CONJUGAISON.

DES VERBES TERMINÉS EN مك .

INDICATIF.

PRÉSENT.

سورم	*severum*,	j'aime.
سورسن	*seversen*,	tu aimes.
سور	*sever*,	il aime.
سورز	*severuz*,	nous aimons.
سورسز	*seversiz*,	vous aimez.
سورلر	*severler*,	ils aiment.

SECOND PRÉSENT.

سوه‌يورم ou سويورم	*seveïurum*,	j'aime (*actuellement*).
سويورسن	*seveïursen*,	tu aimes.
سويور	*seveïur*,	il aime.
سويورز	*seveïuruz*,	nous aimons.
سويورسز	*seveïursiz*,	vous aimez.
سويورلر	*seveïurler*,	ils aiment.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مق.

INDICATIF.

PRÉSENT.

باقرم ou بقرم	*baqarum*,	je regarde.
باقرسن	*baqarsen*,	tu regardes.
باقر	*baqar*,	il regarde.
باقرز	*baqaruz*,	nous regardons.
باقرسز	*baqarsiz*,	vous regardez.
باقرلر	*baqarler*,	ils regardent.

SECOND PRÉSENT.

بقيورم ou باقديورم	*baqaïurum*,	je regarde (*actuellem.*).
باقيورسن	*baqaïursen*,	tu regardes.
باقيور	*baqaïur*,	il regarde.
باقيورز	*baqaïuruz*,	nous regardons.
باقيورسز	*baqaïursiz*,	vous regardez.
باقيورلر	*baqaïurler*,	ils regardent.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مك.

IMPARFAIT.

سورايدم ou سوردم	*severidum*, *severdum*,	j'aimais.
سوردڭ	*severduñ*,	tu aimais.
سوردى	*severdi*,	il aimait.
سوردك	*severduk*,	nous aimions.
سوردڭز	*severdeñiz*,	vous aimiez.
سورلرايدى ou سورديلر	*severleridi*, *severdiler*,	ils aimaient.

SECOND IMPARFAIT (*peu usité*).

سويوردم	*seveïurdum*,	j'aimais (*alors que*).
سويوردڭ	*seveïurduñ*,	tu aimais.
سويوردى	*seveïurdi*,	il aimait.
سويوردك	*seveïurduk*,	nous aimions.
سويوردڭز	*seveïurdeñiz*,	vous aimiez.
سويورديلر	*seveïurdiler*,	ils aimaient.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مق.

IMPARFAIT.

بقرايدم ou باقردم	*baqaridum*, *baqardum*,	je regardais.
باقردڭ	*baqarduñ*,	tu regardais.
باقردى	*baqardi*,	il regardait.
باقردق	*baqarduq*,	nous regardions.
باقردڭز	*baqardiñiz*,	vous regardiez.
باقرلرايدى ou باقرديلر	*baqarleridi*, *baqardiler*,	ils regardaient.

SECOND IMPARFAIT (*peu usité*).

باقيوردم ou بقيوردم	*baqaïurdum*,	je regardais (*alors que*).
باقيوردڭ	*baqaïurduñ*,	tu regardais.
باقيوردى	*baqaïurdi*,	il regardait.
باقيوردق	*baqaïurduq*,	nous regardions.
باقيوردڭز	*baqaïurdiñiz*,	vous regardiez.
باقيورديلر	*baqaïurdiler*,	ils regardaient.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مك.

TROISIÈME IMPARFAIT.

سورايمشم ou سورمشم	*severimichum*, *severmichum*,	j'aimais (*quelquefois*).
سورمشسن	*severmichsen*,	tu aimais.
سورمشدر ou سورمش	*severmichdur*, *severmich*,	il aimait.
سورمشز	*severmichiz*,	nous aimions.
سورمشسز	*severmichsiz*,	vous aimiez.
سورلرايمش ou سورمشلر	*severler imich*, *severmichler*,	ils aimaient

PRÉTÉRIT.

سودم	*sevdum*,	j'aimai.
سودڭ	*sevduñ*,	tu aimas.
سودى	*sevdi*,	il aima.
سودك	*sevduk*,	nous aimâmes.
سودڭز	*sevdiñiz*,	vous aimâtes.
سوديلر	*sevdiler*,	ils aimèrent.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مق.

TROISIÈME IMPARFAIT.

بقرايمشم ou باقرمشم	*baqarimichum*, *baqarmichum*,	je regardais (*quelquef.*).
باقرمشسن	*baqarmichsen*,	tu regardais.
باقرمشدر ou بقرمش	*baqarmichdur*, *baqarmich*,	il regardait.
باقرمشز	*baqarmichiz*,	nous regardions.
باقرمشسز	*baqarmichsiz*,	vous regardiez.
باقرلرايمش ou باقرمشلر	*baqarler imich*, *baqarmichler*,	ils regardaient.

PRÉTÉRIT.

باقدم *ou* بقدم	*baqtum*,	je regardai.
باقدڭ	*baqtuñ*,	tu regardas.
باقدى	*baqti*,	il regarda.
باقدق	*baqtuq*,	nous regardâmes.
باقدڭز	*baqtiñiz*,	vous regardâtes.
باقديلر	*baqtiler*,	ils regardèrent.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مك.

SECOND PRÉTÉRIT.

سومشم	*sevmichum*,	j'ai aimé.
سومشسن	*sevmichsen*,	tu as aimé.
سومشدر	*sevmichdur*,	il a aimé.
سومشز	*sevmichiz*,	nous avons aimé.
سومشسز	*sevmichsiz*,	vous avez aimé.
سومشلر	*sevmichler*,	ils ont aimé.

TROISIÈME PRÉTÉRIT.

سومش اولدم	*sevmich oldum*,	j'ai *(quelquefois)* aimé.
سومش اولدڭ	*sevmich olduñ*,	tu as aimé.
سومش اولدى	*sevmich oldi*,	il a aimé.
سومش اولدق	*sevmich olduq*,	nous avons aimé.
سومش اولدڭز	*sevmich oldeñiz*,	vous avez aimé.
سومش اولديلر	*sevmich oldiler*,	ils ont aimé.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مق.

SECOND PRÉTÉRIT.

باقمشم ou بقشم	*baqmichum*,	j'ai regardé.
باقمشسن	*baqmichsen*,	tu as regardé.
باقمشدر	*baqmichdur*,	il a regardé.
باقمشز	*baqmichiz*,	nous avons regardé.
باقمشسز	*baqmichsiz*,	vous avez regardé.
باقمشلر	*baqmichler*,	ils ont regardé.

TROISIÈME PRÉTÉRIT.

باقمش اولدم	*baqmich oldum*,	j'ai (*quelquef.*) regardé.
باقمش اولدڭ	*baqmich olduñ*,	tu as regardé.
باقمش اولدى	*baqmich oldi*,	il a regardé.
باقمش اولدق	*baqmich olduq*,	nous avons regardé.
باقمش اولدڭز	*baqmich oldeñiz*,	vous avez regardé.
باقمش اولديلر	*baqmich oldiler*,	ils ont regardé.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مك.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

سومشيدم	*sevmichidum*,	j'avais aimé.
سومشيدڭ	*sevmichiduñ*,	tu avais aimé.
سومشيدى	*sevmichidi*,	il avait aimé.
سومشيدك	*sevmichiduk*,	nous avions aimé.
سومشيدڭز	*sevmichidiñiz*,	vous aviez aimé.
سومشلرايدى ou سومش ايديلر	*sevmichleridi*, ou *sevmich idiler*,	ils avaient aimé.

PRÉTÉRIT POSTÉRIEUR.

سومش اولورم	*sevmich olourum*,	j'aurai aimé.
سومش اولورسن	*sevmich olourseñ*,	tu auras aimé.
سومش اولور	*sevmich olour*,	il aura aimé.
سومش اولورز	*sevmich olourouz*,	nous aurons aimé.
سومش اولورسز	*sevmich oloursiz*,	vous aurez aimé.
سومش اولورلر	*sevmich olourler*,	ils auront aimé.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مق.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

باقمشيدم ou بقمشيدم	*baqmichidum*,	j'avais regardé.
باقمشيدڭ	*baqmichiduñ*,	tu avais regardé.
باقمشيدى	*baqmichidi*,	il avait regardé.
باقمشيدق	*baqmichiduq*,	nous avions regardé.
باقمشيدڭز	*baqmichidiñiz*,	vous aviez regardé.
باقمشلرايدى ou باقمشيدايديلر	*baqmichleridi*, *baqmich idiler*,	ils avaient regardé.

PRÉTÉRIT POSTÉRIEUR.

باقمش اولورم	*baqmich olourum*,	j'aurai regardé.
باقمش اولورسن	*baqmich oloursen*,	tu auras regardé.
باقمش اولور	*baqmich olour*,	il aura regardé.
باقمش اولورز	*baqmich olourouz*,	nous aurons regardé.
باقمش اولورسز	*baqmich oloursiz*,	vous aurez regardé.
باقمش اولورلر	*baqmich olourler*,	ils auront regardé.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مك.

FUTUR. (*Comme le Présent.*)

سورم	*severum*,	j'aimerai, etc.

SECOND FUTUR.

سوجكم ou سوجك ايم	*sevedjeghim*,	je dois aimer.
سوجكسن	*sevedjeksen*,	tu dois aimer.
سوجكدر	*sevedjektur*,	il doit aimer.
سوجكيز	*sevedjeghiz*,	nous devons aimer.
سوجكسز	*sevedjeksiz*,	vous devez aimer.
سوجكلردر	*sevedjeklerdur*,	ils doivent aimer.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مق.

FUTUR. (*Comme le Présent.*)

بقرم *ou* باقرم	*baqarum*,	je regarderai, etc.

SECOND FUTUR.

بقجق ايم ou باقجغيم	*baqadjaghim*,	je dois regarder.
باقجقسن	*baqadjaqsen*,	tu dois regarder.
باقجقدر	*baqadjaqtur*,	il doit regarder.
باقجغيز	*baqadjaghiz*,	nous devons regarder.
باقجقسز	*baqadjaqsiz*,	vous devez regarder.
باقجقلردر	*baqadjaqlerdur*,	ils doivent regarder.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مك.

TROISIÈME FUTUR.

سوملوايم	*sevmelu ïm*,	j'aimerai (*nécess'*).
سوملوسن	*sevmelu sen*,	tu aimeras.
سوملودر	*sevmelu dur*,	il aimera.
سوملوايز	*sevmelu iz*,	nous aimerons.
سوملوسز	*sevmelu siz*,	vous aimerez.
سوملودرلر	*sevmelu durler*,	ils aimeront.

IMPÉRATIF.

سو	*sev*,	aime.
سوسون	*sevsun*,	qu'il aime.
سوەلم	*sevelum*,	aimons.
سوكز ou سوڭ	*seveñiz* ou *seveñ*,	aimez.
سوسونلر	*sevsunler*,	qu'ils aiment.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مق.

TROISIÈME FUTUR.

باقملوايم ou بقملوايم	*baqmalu ïm*,	je regarderai (*nécess*t).
باقملوسن	*baqmalu sen*,	tu regarderas.
باقملودر	*baqmalu dur*,	il regardera.
باقملوايز	*baqmalu iz*,	nous regarderons.
باقملوسز	*baqmalu siz*,	vous regarderez.
باقملودرلر	*baqmalu durler*,	ils regarderont.

IMPÉRATIF.

باق ou بق	*baq*,	regarde.
باقسون	*baqsun*,	qu'il regarde.
باقلم	*bàqalum*,	regardons.
باقڭز ou باقڭ	*baqeñiz*, ou *baqeñ*,	regardez.
باقسونلر	*baqsunler*,	qu'ils regardent.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مك.

SUPPOSITIF.

PRÉSENT. (*Comme l'Imparfait de l'Indicatif.*)

سوردم	*severdum,*	j'aimerais, etc.

PRÉTÉRIT. (*Terminé comme le Prétérit de l'Indicatif.*)

سور مشيدم	*severmichidum,*	j'aurais aimé, etc.

SECOND PRÉTÉRIT. (*Peu usité.*)

سومش اولوردم	*sevmich olourdum,*	j'aurais aimé.
سومش اولوردڭ	*sevmich olourduñ,*	tu aurais aimé.
سومش اولوردی	*sevmich olourdi,*	il aurait aimé.
سومش اولوردق	*sevmich olourduq,*	nous aurions aimé.
سومش اولوردڭز	*sevmich olourdeñiz,*	vous auriez aimé.
سومش اولورلرايدی ou سومش اولورديلر	*sevmich olourleridi,* ou *sevmich olourdiler,*	ils auraient aimé.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مق.

SUPPOSITIF.

PRÉSENT. (*Comme l'Imparfait de l'Indicatif.*)

باقردم *ou* بقردم	*baqardum*,	je regarderais, etc.

PRÉTÉRIT. (*Terminé comme le Prétérit de l'Indicatif.*)

باقرمشیدم	*baqarmichidum*,	j'aurais regardé, etc.

SECOND PRÉTÉRIT. (*Peu usité.*)

باقمش اولوردم	*baqmich olourdum*,	j'aurais regardé.
باقمش اولوردڭ	*baqmich olourduñ*,	tu aurais regardé.
باقمش اولوردی	*baqmich olourdi*,	il aurait regardé.
باقمش اولوردق	*baqmich olourduq*,	nous aurions regardé.
باقمش اولوردڭز	*baqmich olourdeñiz*,	vous auriez regardé.
باقمش اولورلرایدی *ou* باقمش اولوردیلر	*baqmich olourleridi*, *baqmich olourdiler*,	ils auraient regardé.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مك.

OPTATIF.

PRÉSENT et FUTUR.

كاشكى *kiachki*, كشكه *kechkèh* ou بولايكى *boulaïki*, plaise à Dieu que	سوم ou سوه‌يم	*sevem*, *seveïm*,	j'aime.
	سوه‌سن	*sevesen*,	tu aimes.
	سوه	*sevèh*,	il aime.
	سوه‌يز ou سوه‌وز	*seveïz*, *seveouz*,	nous aimions.
	سوه‌سز	*sevesiz*,	vous aimiez.
	سوه‌لر	*seveler*,	ils aiment.

IMPARFAIT.

كشكه *kechkèh*, ou بولايكى *boulaïki*, plût à Dieu que	سويدم	*seveïdum*,	j'aimasse.
	سويدڭ	*seveïduñ*,	tu aimasses.
	سويدى	*seveïdi*,	il aimât.
	سويدك	*seveïduk*,	nous aimassions.
	سويدڭز	*seveïdiñiz*,	vous aimassiez.
	سويديلر ou سوه‌لرايدى	*seveïdiler*, *seveleridi*,	ils aimassent.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مق.

OPTATIF.

PRÉSENT ET FUTUR.

كاشكى *kiachki*, كشكه *kechkèh*, ou بولايكى *boulaïki*, plaise à Dieu que	باقم *ou* بقم	*baqam*,	je regarde.
	باقه‌يم ou	*baqaïm*,	
	باقه‌سن	*baqasen*,	tu regardes.
	باقه	*baqah*,	il regarde.
	باقه‌يز ou	*baqaïz*,	nous regardions.
	باقه‌وز	*baqaouz*,	
	باقه‌سز	*baqasiz*,	vous regardiez.
	باقه‌لر	*baqaler*,	ils regardent.

IMPARFAIT.

كشكه *kechkèh*, ou بولايكى *boulaïki*, plût à Dieu que	باقيدم *ou* بقيدم	*baqaïdum*,	je regardasse.
	باقيدڭ	*baqaïduñ*,	tu regardasses.
	باقيدى	*baqaïdi*,	il regardât.
	باقيدق	*baqaïduq*,	nous regardassions.
	باقيدڭز	*baqaïdeñiz*,	vous regardassiez.
	باقيديلر ou	*baqaïdiler*,	ils regardassent.
	باقه‌لرايدى	*baqalcridi*,	

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مك.

PRÉTÉRIT.

كشكه *kechkèh* ou بولايكى *boulaïki*, plût à Dieu que	سومش اولام	*sevmich olam*,	j'aie aimé.
	سومش اولاسن	*sevmich olasen*,	tu aies aimé.
	سومش اولا	*sevmich ola*,	il ait aimé.
	سومش اولاوز	*sevmich olaouz*,	nous ayons aimé.
	سومش اولاسز	*sevmich olasiz*,	vous ayez aimé.
	سومش اولالر	*sevmich olaler*,	ils aient aimé.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

كشكه *kechkèh* ou بولايكى *boulaïki*, plût à Dieu que	سومش اولايدم	*sevmich olaïdum*,	j'eusse aimé.
	سومش اولايدڭ	*sevmich olaïduñ*,	tu eusses aimé.
	سومش اولايدى	*sevmich olaïdi*,	il eût aimé.
	سومش اولايدق	*sevmich olaïduq*,	nous eussions aimé.
	سومش اولايدڭز	*sevmich olaïdeñiz*,	vous eussiez aimé.
	سومش اولالرايدى ou سومش اولايدلر	*sevmich olaleridi*, ou *sevmich olaïdiler*,	ils eussent aimé.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مق.

PRÉTÉRIT.

كشكه *kechkèh* ou بولايكى *boulaïki*, plût à Dieu que	باقمش اولام	*baqmich olam*,	j'aie regardé.
	باقمش اولاسن	*baqmich olasen*,	tu aies regardé.
	باقمش اولا	*baqmich ola*,	il ait regardé.
	باقمش اولاوز	*baqmich olaouz*,	nous ayons regardé.
	باقمش اولاسز	*baqmich olasiz*,	vous ayez regardé.
	باقمش اولالر	*baqmich olaler*,	ils aient regardé.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

كشكه *kechkèh* ou بولايكى *boulaïki*, plût à Dieu que	باقمش اولايدم	*baqmich olaïdum*,	j'eusse regardé.
	باقمش اولايدڭ	*baqmich olaïduñ*,	tu eusses regardé.
	باقمش اولايدى	*baqmich olaïdi*,	il eût regardé.
	باقمش اولايدق	*baqmich olaïduq*,	nous eussions regardé.
	باقمش اولايدڭز	*baqmich olaïdeñiz*,	vous eussiez regardé.
	باقمش اولالرايدى ou باقمش اوليديلر	*baqmich olaleridi*, *baqmich olaïdiler*,	ils eussent regardé.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مك.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

اكر *eghier* ou *eïer*, si	سورايسم ou سورسم	*severissam*, *seversam*,	j'aime.
	سورسڭ	*seversañ*,	tu aimes.
	سورسه	*seversah*,	il aime.
	سورسك	*seversak*,	nous aimons.
	سورسڭز	*seversañiz*,	vous aimez.
	سورلرسه ou سورسه‌لر	*severlersah*, *seversaler*,	ils aiment.

IMPARFAIT.

اكر *eghier* ou *eïer*, si	سوسم	*sevsam*,	j'aimais.
	سوسڭ	*sevseñ*,	tu aimais.
	سوسه	*sevsah*,	il aimait.
	سوسك	*sevsek*,	nous aimions.
	سوسڭز	*sevseñiz*,	vous aimiez.
	سوسه‌لر	*sevsaler*,	ils aimaient.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مق.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

اكر *eghier* ou *eïer*, si	باقرايسم ou باقرسم	*baqarissam*, *baqarsam*,	je regarde.
	باقرسڭ	*baqarsañ*,	tu regardes.
	باقرسه	*baqarsah*,	il regarde.
	باقرسق	*baqarsaq*,	nous regardons.
	باقرسڭز	*baqarsañiz*,	vous regardez.
	باقرلرسه ou باقرسه‌لر	*baqarlersah*, *baqarsaler*,	ils regardent.

IMPARFAIT.

اكر *eghier* ou *eïer*, si	باقسم ou بقسم	*baqsam*,	je regardais.
	باقسڭ	*baqsañ*,	tu regardais.
	باقسه	*baqsah*,	il regardait.
	باقسق	*baqsaq*,	nous regardions.
	باقسڭز	*baqsañiz*,	vous regardiez.
	باقسه‌لر	*baqsaler*,	ils regardaient.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مك.

PRÉTÉRIT.

اكر *eghier* ou *eïer*, si	سومش ايسم	*sevmich issam*,	j'ai aimé.
	سومش ايسڭ	*sevmich isseñ*,	tu as aimé.
	سومش ايسه	*sevmich issa*,	il a aimé.
	سومش ايسك	*sevmich issek*,	nous avons aimé.
	سومش ايسڭز	*sevmich isseñiz*,	vous avez aimé.
	سومشلر ايسه ou سومش ايسه‌لر	*sevmichler issa*, ou *sevmich issaler*,	ils ont aimé.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

اكر *eghier* ou *eïer*, si	سوسيدم	*sevsaïdum*,	j'avais aimé.
	سوسيدڭ	*sevsaïduñ*,	tu avais aimé.
	سوسيدى	*sevsaïdi*,	il avait aimé.
	سوسيدك	*sevsaïduk*,	nous avions aimé.
	سوسيدڭز	*sevsaïdeñiz*,	vous aviez aimé.
	سوسه‌لرايدى	*sevsaleridi*,	ils avaient aimé.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مق.

PRÉTÉRIT.

اكر *eghier* ou *eïer*, si	باقمش ايسم	*baqmich issam*,	j'ai regardé.
	باقمش ايسڭ	*baqmich isseñ*,	tu as regardé.
	باقمش ايسه	*baqmich issa*,	il a regardé.
	باقمش ايسك	*baqmich issek*,	nous avons regardé.
	باقمش ايسڭز	*baqmich isseñiz*,	vous avez regardé.
	باقمشلر ايسه ou باقمش ايسه‌لر	*baqmichler issa*, ou *baqmich issaler*,	ils ont regardé.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

اكر *eghier* ou *eïer*, si	باقسيدم ou بقسيدم	*baqsaïdum*,	j'avais regardé.
	باقسيدڭ	*baqsaïduñ*,	tu avais regardé.
	باقسيدى	*baqsaïdi*,	il avait regardé.
	باقسيدق	*baqsaïduq*,	nous avions regardé.
	باقسيدڭز	*baqsaïdeñiz*,	vous aviez regardé.
	باقسه‌لر ايدى	*baqsaleridi*,	ils avaient regardé.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مك.

SECOND PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

اكر *eghier* ou *eïer*, si	سومش اولسيدم	*sevmich olsaïdum*,	j'eusse aimé.
	سومش اولسيدڭ	*sevmich olsaïduñ*,	tu eusses aimé.
	سومش اولسيدى	*sevmich olsaïdi*,	il eût aimé.
	سومش اولسيدق	*sevmich olsaïduq*,	nous eussions aimé.
	سومش اولسيدڭز	*sevmich olsaïdeñiz*,	vous eussiez aimé.
	سومش اولسه‌لريدى ou سومش اولسه‌ايديلر	*sevmich olsaleridi*, ou *sevmich olsaïdiler*,	ils eussent aimé.

FUTUR.

اكر *eghier* ou *eïer*, si	سومش اولورسم	*sevmich oloursam*,	j'aime.
	سومش اولورسڭ	*sevmich oloursañ*,	tu aimes.
	سومش اولورسه	*sevmich oloursah*,	il aime.
	سومش اولورسق	*sevmich oloursaq*,	nous aimons.
	سومش اولورسڭز	*sevmich oloursañiz*,	vous aimez.
	سومش اولورلرسه	*sevmich olourlersah*,	ils aiment.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مق.

SECOND PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

اكر *eghier* ou *eïer*, si	باقمش اولسيدم	*baqmich olsaïdum*,	j'eusse regardé.
	باقمش اولسيدڭ	*baqmich olsaïduñ*,	tu eusses regardé.
	باقمش اولسيدى	*baqmich olsaïdi*,	il eût regardé.
	باقمش اولسيدق	*baqmich olsaïduq*,	nous eussions regardé.
	باقمش اولسيدڭز	*baqmich olsaïdeñiz*,	vous eussiez regardé.
	باقمش اولسەلردى ou باقمش اولسەايديلر	*baqmich olsaleridi*, ou *baqmich olsaïdiler*,	ils eussent regardé.

FUTUR.

اكر *eghier* ou *eïer*, si	باقمش اولورسم	*baqmich oloursam*,	je regarde.
	باقمش اولورسڭ	*baqmich oloursañ*,	tu regardes.
	باقمش اولورسه	*baqmich oloursah*,	il regarde.
	باقمش اولورسق	*baqmich oloursaq*,	nous regardons.
	باقمش اولورسڭز	*baqmich oloursañiz*,	vous regardez.
	باقمش اولورلرسه	*baqmich olourlersah*,	ils regardent.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مك.

INFINITIF (*déclinable*).

سومك	*sevmek*,	aimer.

PRÉTÉRIT.

سومش اولمق	*sevmich olmaq*,	avoir aimé.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

سودكدن اوّل	*sevdukten ewel*,	avant d'avoir aimé.
ou		
سومزدن اوّل	*sevmezden ewel*,	

PRÉTÉRIT POSTÉRIEUR.

سودكدن صكره	*sevdukten soñrah*,	après avoir aimé.

FUTUR (*peu usité*).

سوجك اولمق	*sevedjek olmaq*,	devoir aimer.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مق.

INFINITIF (*déclinable*).

باقمق ou بقمق	*baqmuq*,	regarder.

PRÉTÉRIT.

باقمش اولمق	*baqmich olmaq*,	avoir regardé.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

باقدقدن اوّل	*baqduqten ewel*,	avant d'avoir regardé.
ou		
باقمزدن اوّل	*baqmazden ewel*,	

PRÉTÉRIT POSTÉRIEUR.

باقدقدن صكره	*baqduqten soñrah*,	après avoir regardé.

FUTUR (*peu usité*).

باقجق اولمق	*baqadjaq olmaq*,	devoir regarder.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مك.

GÉRONDIFS.

سوركن ou سورايكن	*severken*, *sever iken*,	en aimant.
سوپ	*sevup*,	ayant aimé.
سوه‌رك	*severek*,	en aimant (*sans cesse*).
سونجه ou سودكچه	*sevindjèh*, *sevduktchèh*,	en aimant, tandis *ou* jusqu'à ce qu'on aime.
سودكده سومكده سومكيله	*sevduktèh*, *sevmektèh*, *sevmeghilèh*,	en aimant *ou* tandis qu'on aime.

PARTICIPES.

PRÉSENT INDÉCLINABLE.

سور	*sever*,	aimant.

PRÉSENT DÉCLINABLE.

سون	*seven*,	aimant.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مق.

GÉRONDIFS.

بقركن ou باقرايكن	*baqarken*, *baqar iken*,	en regardant.
باقوپ	*baqup*,	ayant regardé.
باقەرق	*baqaraq*,	en regardant (*sans cesse*).
باقنجه ou باقدقچه	*baqindjèh*, *baqduqtchèh*,	en regardant, tandis *ou* jusqu'à ce qu'on regarde.
باقدقده باقمقده باقمغيله	*baqduqtèh*, *baqmaqtèh*, *baqmaghilèh*,	en regardant, *ou* tandis qu'on regarde.

PARTICIPES.

PRÉSENT INDÉCLINABLE.

باقر ou بقر	*boqar*,	regardant.

PRÉSENT DÉCLINABLE.

باقن	*baqan*,	regardant.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مك.

PASSÉ INDÉCLINABLE.

سومش *sevmich*, aimé.

PASSÉ DÉCLINABLE.

سودك *sevduk*, aimé.

FUTUR.

سوجك ou سوه جك *sevedjek*, devant aimer.

SECOND FUTUR.

سومه لو *sevmelu*, devant aimer (*nécessairement*).

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مق.

PASSÉ INDÉCLINABLE.

بقمش *ou* باقمش *baqmich*, regardé.

PASSÉ DÉCLINABLE.

باقدق *baqtuq*, regardé.

FUTUR.

بقجق *ou* باقدجق *baqadjaq*, devant regarder.

SECOND FUTUR.

باقمدلو *baqmalu*, devant regarder (*nécessairement*).

OBSERVATIONS

SUR LA FORMATION DES MODES ET TEMPS.

INDICATIF.

147. L'indicatif présent se forme au moyen du participe présent indéclinable سور *sever*, aimant, et des affixes ایم *ïm*, je suis, سن *sen*, tu es, etc., du verbe substantif.

Pour préciser le temps de l'action, on dit سویورم *seveïurum*, j'aime *actuellement*. Cette forme est plus usitée à Constantinople et parmi les personnes instruites, que dans l'Asie mineure et chez les Tartares.

148. L'imparfait se forme au moyen du participe présent سور *sever*, et de l'imparfait du verbe substantif.

149. Les observations auxquelles le deuxième présent a donné lieu, s'appliquent au deuxième imparfait; ainsi l'on dit سویوردم *seveïurdum*, j'étais dans l'action d'aimer, etc. Le troisième se forme du participe سور *sever*, aimant, et du prétérit du verbe substantif ایمشم *imichem*, je fus. Ce temps indique l'existence d'une action qui a eu lieu à une époque assez éloignée; ainsi l'on dirait کچن سنه استامبولده کزر ایمشم *ghetchen senèh Stambouldèh ghezer imichem* (et non کزردم *ghezerdum*), je me promenais l'an passé dans Constantinople.

150. Le prétérit se forme de la deuxième personne de l'impératif et des affixes دم *dum*, دڭ *duñ*, دی *di*, etc., du verbe substantif.

151. La formation des deuxième et troisième prétérits résulte du participe passé سومش *sevmich*, suivi des affixes de l'indicatif présent, ou de celles du prétérit régulier du verbe substantif.

Le prétérit antérieur ou plusque-parfait se forme au moyen du même participe passé, et de l'imparfait du verbe substantif. On peut aussi dire سومش ايمشم *sevmich imichem*, ايمشسن *imichsen*, etc.

De ce participe, joint au futur du verbe اولمق *olmaq*, se forme le prétérit postérieur, sorte de temps qui sert à indiquer une action passée subordonnée à une action future, comme quand on dit: *J'aurai fini quand vous viendrez.*

152. Le premier futur se forme comme le présent, et désigne la prochaine éventualité de l'action.

153. Le deuxième futur, qui indique la probabilité plus éloignée de l'action, se forme du participe futur سوجك *sevedjek*, et des affixes de l'indicatif présent du verbe substantif. Dans les verbes terminés en مق *maq*, ce participe se termine par un ق, lequel se change en غ à la première personne du pluriel, par le motif exposé ci-devant (n° 30).

154. Le troisième futur, qui indique la nécessité de l'action, se forme du participe en لو *lu*, suivi des mêmes affixes.

IMPÉRATIF.

155. L'impératif est souvent employé comme optatif ou comme concessif. En turk, la deuxième personne de ce mode entre comme radicale dans la formation de tous les autres temps du verbe. Mais les Tartares ajoutent souvent à cette deuxième personne la syllabe كيل *ghil* ou غيل *ghil*. Ex. تڭرى تعالى نڭ صويورغلرى سن

مشرّف بولغيل *tangri ta'ala nuñ souïourghaleri sen mucherref boulghil*, jouis avec honneur des bienfaits du Très-Haut.

SUPPOSITIF.

156. Nous avons adopté, d'après Beauzée, la dénomination de *suppositif*, pour indiquer le mode que les Italiens terminent en *rei*. Le présent de ce mode se forme comme l'imparfait de l'indicatif : on le confond souvent avec le futur, et même avec le prétérit. Ce dernier se compose, en turk, du participe سورمش *severmich*, suivi de l'imparfait de l'indicatif du verbe substantif, ou du participe en مش *mich*, suivi de l'imparfait de l'optatif de même verbe.

OPTATIF.

157. Tous les temps de l'optatif peuvent être précédés des mots كه (qu'on prononce *ki*), que; اولاكه *olaki*, نه اولاكه *n'olaki*, soit que; كشكه *kechkèh* ou *kiachki*, بولايكى *boulaïki*, الله ويرسن كه *allah virsum ki*, qui signifient plaise à Dieu, ou Dieu fasse que... Les prétérits admettent la première, la quatrième et la cinquième de ces formes, et de plus les suivantes : نه اولايدى *n'olaïdi*, الله ويريدى *allah vireïdi*, plût à Dieu.

158. La troisième personne du présent de l'optatif suivie des particules م *ou* يم, سن, يز, سز et لر, sert à la formation des diverses personnes de ce même temps ; et il n'est pas inutile d'observer que ces particules sont à peu près, en turk, et surtout en turk oriental, les caractéristiques des pronoms personnels affixes.

Cette troisième personne, jointe à l'impératif du verbe substantif, forme l'imparfait du mode qui nous occupe.

159. Le prétérit et le prétérit antérieur se forment du participe en مش *mich*, suivi du présent et du prétérit antérieur de l'optatif du verbe اولمق *olmaq*, être.

SUBJONCTIF.

160. Tous les temps de ce mode supposent la présence de la particule conditionnelle اكر *eghier*, si. Cette particule est le plus souvent sous-entendue. Le présent se forme du présent du subjonctif du verbe substantif, précédé du participe indéclinable سور *sever*. Dans les verbes terminés à l'infinitif en مق, la lettre caractéristique de la première personne du pluriel est un ق et non un ك.

161. L'imparfait se forme de la deuxième personne de l'impératif, suivie des particules caractéristiques du présent.

162. La troisième personne du temps qui précède (سوسه *sevsèh*), suivie de l'imparfait de l'indicatif du verbe اولمق *olmaq*, être, sert à former le prétérit antérieur.

163. Le prétérit et le deuxième prétérit antérieur se forment par la jonction du participe indéclinable en مش *mich*, avec le présent et l'imparfait du subjonctif du verbe substantif.

164. Le futur se forme du même participe, suivi du présent régulier du subjonctif du verbe اولمق *olmaq*.

INFINITIF.

165. L'infinitif, en turk, est un véritable nom d'action, qui se décline régulièrement. Les lettres ك ou ق, qui le terminent, s'élident et disparaissent très-souvent : ainsi l'on dit au singulier : nominatif, كورمه *ghurmèh*, l'action de voir, ou la vue; génitif,

كورمكك *ghurmeghuñ;* datif, كورمكه *ghurmeghèh;* ablatif, كورمكدن *ghurmekten;* et, au plur. nom., كورمه‌لر *ghurmèhler;* génitif, كورمه‌لرك *ghurmèhleruñ*, etc.

166. Ce mode, ainsi considéré, est susceptible de prendre les particules caractéristiques de tous les pronoms affixes, et certaines postpositions. Ex. كلمه‌م مقرر در *ghelmèhm muqarrar dur*, ma venue est certaine; هر اغلمه نك كوله سى وار در *her aghlamanuñ gulmèhsi war dur,* toute larme est suivie de rire (littéral. de chaque pleur son rire il y a); بلمكده *bilmektèh*, dans le savoir; كيتمكدن اوّل *ghitmekten ewel*, avant d'aller; اوقومقدن صكره *oqoumaqten soñra*, après avoir lu.

167. Le prétérit de l'infinitif se forme du participe passé indéclinable en مش *mich*, et de l'infinitif اولمق *olmaq*.

168. Le prétérit antérieur se forme du participe déclinable en دك *duk*, suivi de la particule caractéristique de l'ablatif, et de l'adverbe arabe اوّل *ewel* (pour اوّلاً *ewelan*). Le participe présent indéclinable du verbe négatif entre quelquefois dans la composition de ce prétérit.

169. Le prétérit postérieur se forme de même que le précédent, avec l'addition de l'adverbe صكره *soñra.*

170. Le futur se forme du participe en جق ou جك suivi du même infinitif.

GÉRONDIF.

171. Les gérondifs que les Latins terminaient en *do* et en *dum*, ont, comme on sait, beaucoup d'affinité avec le mode qui précède; aussi les Turks les confondent-ils souvent: ces sortes de cas de l'infinitif donnent lieu à quelques observations.

172. سور ایکن *sever iken*, est un composé du participe présent indéclinable du verbe principal et du gérondif du verbe substantif : il signifie littéralement *étant aimant.*

173. Le gérondif سوپ *sevup*, se forme de la 2e personne de l'impératif, suivie de la syllabe وپ *up*, qui se change en یوپ *ïup*, lorsque cette deuxième personne se termine par un ۆ ; ce gérondif peut quelquefois être traduit par le présent, mais le plus souvent il indique une action passée. Voici un exemple qui offre l'application des deux observations précédentes. Ex. کاملك بودر که بر سویلیوپ ایکی دینه مك *kiamillik bou dur ki bir seuïleïup, iki dinèmek*, la perfection consiste à écouter deux fois avant de parler une.

174. Nous n'avons point en français de temps qui corresponde exactement au gérondif en رك *rek;* il exprime en turk la continuité de l'action. Ex. سوره رك یتشتم *surèrek ietichtum*, en courant (ou à force de courir) je suis arrivé. La particule رك ou رق est quelquefois sous-entendue; mais alors on répète le verbe. Ex. کوله کوله بایلدم *ghulèh ghulèh baïldum*, je me suis pâmé à force de rire. Cette dernière remplace aussi l'infinitif. Ex. بونی ایلك بلورمیسن *bouni edèh bilurmisen*, sais-tu faire cela?

175. Trois sortes de gérondifs se forment par l'addition des particules نجه *indjèh*, دکچه *duktchèh* ou دقچه *duqtchèh*, دکلك *duktèh* ou دقلك *duqtèh* : ils servent à exprimer les divers degrés de l'éventualité de l'action. Ex. سن دونـنجه صبر ایدرم *sen dunundjèh sabr ederum*, j'aurai patience jusqu'à ce que tu viennes; کیتکچه بیور *ghittiktchèh buïur*, à mesure qu'il avance, il grandit; انی سیر ایتدکلك شاشدی *ani seïr ettuktèh chachti*, en l'apercevant il fut étonné.

176. Les deux formes سومكك *semvektèh* et سومكيله *sevme-ghilèh*, évidemment dérivées de l'infinitif, sont, comme les précédentes, employées à exprimer le gérondif en *do*; et c'est ici le cas de remarquer que quelque embarrassante que puisse paraître, au premier coup d'œil, une telle multiplicité de formes, elle offre néanmoins des avantages réels et un moyen sûr et facile de parvenir à l'intelligence du discours, attendu que les Turks n'ayant aucune idée de notre système de ponctuation, et leurs phrases étant, en général, fort longues, les gérondifs servent à indiquer la suspension du sens.

PARTICIPES.

177. Les participes ont une double fonction : ils expriment tantôt une action et tantôt un état. Dans le premier cas, ils sont indéclinables et entrent comme éléments nécessaires dans la conjugaison de certains temps du verbe. C'est ainsi qu'on a vu le participe présent سور *sever*, combiné avec divers modes et temps du verbe substantif, servir à la formation de tous les temps présents et futurs de l'indicatif, du suppositif et du subjonctif, et le participe passé سومش *sevmich*, employé concurremment avec divers autres modes et temps du même verbe, exprimer presque tous les temps passés.

178. Il n'en est pas de même des participes déclinables. Ceux-ci font l'office de vrais noms adjectifs, et peuvent, par conséquent, s'offrir sous la forme du singulier ou du pluriel, affecter les terminaisons des cas, et prendre les pronoms et les particules affixes qui suivent ordinairement les noms. Ex. سو سنى سونى *sev seni seveni*, aime celui qui t'aime ; كلدى سودكم *gheldi sevdughum*,

celle que j'aime est venue. La raison de cette règle est fort simple : en turk, comme dans plusieurs autres langues, il existe réellement des noms qui *participent* de la nature du verbe et de celle du nom; or, comme on a la faculté d'exprimer par la variété des désinences les diverses modifications de temps et de nombres dans les verbes, de cas et de nombres dans les noms, il devient facile d'établir une distinction précise entre les mots destinés à exprimer une action, et ceux dont l'office consiste à indiquer un attribut, une qualité, un état. Dans le premier cas, ils sont indéclinables, et concourent avec le verbe substantif à la formation d'un grand nombre de modes et temps: dans le second, ils se déclinent et peuvent être confondus avec les noms, à tel point qu'on les trouve sous cette forme dans la plupart des lexiques.

179. Le participe déclinable en دك ou en دق, paraît avoir été formé, dans l'origine, de la troisième personne du prétérit, suivie de la particule كى ou غى qui signifie *qui, lequel, laquelle.* Il en résulte que, dans la traduction française des phrases turkes où ce participe se trouve employé, on voit presque toujours reparaître un de ces mots conjonctifs, ou de ses équivalents. (*Voyez* le 2e exemple cité plus haut, n° 178).

180. Les participes futurs sont l'un et l'autre indéclinables; néanmoins, le premier (en جك ou جق) est susceptible de prendre les particules caractéristiques des pronoms affixes, et d'être alors considéré comme nom. Ex. كلجكى بللو دكل *gheledjeghi bellu deghil*, il n'est pas certain qu'il vienne ; litt. sa venue n'est pas certaine.

181. Le participe en مه‌لو indique toujours la nécessité de l'ac-

tion. Ex. هيچ كيمسه‌يه معلوم اولمه‌لو *hitch kimsèhièh ma'aloum olmamalu*, qu'il ne soit absolument connu de personne.

182. Les Turks ont enfin une sorte de participe qui se forme de l'infinitif scindé سوه *seveh*, et de la particule لو *lu*, indicative de la possession, de la dotation et de l'appartenance (n° 63). Ex. اوچ يل وار بزكله لو *utch il war biz ghelèhlu*, il y a près de trois ans que nous sommes venus. Mais comme ces participes ne diffèrent en rien des adjectifs, soit qu'on les considère sous le rapport de la signification, soit qu'on les étudie relativement à la forme sous laquelle ils se présentent, nous n'avons pas cru devoir leur donner place dans un tableau dont l'objet est uniquement d'indiquer les principales modifications qu'éprouve la conjugaison des verbes.

VERBES IRRÉGULIERS.

VERBES IRRÉGULIERS.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مك.

INDICATIF.

PRÉSENT.

ايتمم	*etmem*,	je ne fais pas.
ايتمزسن	*etmezsen*,	tu ne fais pas.
ايتمز	*etmez*,	il ne fait pas.
ايتمز ايز	*etmeziz*,	nous ne faisons pas.
ايتمز سز	*etmezsiz*,	vous ne faites pas.
ايتمزلر	*etmezler*,	ils ne font pas.

SECOND PRÉSENT.

ايتميورم	*etmeïurum*,	je ne fais pas (*actuellement*).
ايتميورسن	*etmeïursen*,	tu ne fais pas.
ايتميور	*etmeïur*,	il ne fait pas.
ايتميورز	*etmeïuruz*,	nous ne faisons pas.
ايتميورسز	*etmeïursiz*,	vous ne faites pas.
ايتميورلر	*etmeïurler*,	ils ne font pas.

VERBES IRRÉGULIERS.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مق.

INDICATIF.

PRÉSENT.

المم	*almam*,	je ne prends pas.
المزسن	*almazsen*,	tu ne prends pas.
المز ou الماز	*almaz*,	il ne prend pas.
المزايز	*almaziz*,	nous ne prenons pas.
المزسز	*almazsiz*,	vous ne prenez pas.
المزلر	*almazler*,	ils ne prennent pas.

SECOND PRÉSENT.

الميورم	*almaïurum*,	je ne prends pas (*actuellement*).
الميورسن	*almaïursen*,	tu ne prends pas.
الميور	*almaïur*,	il ne prend pas.
الميورز	*almaïuruz*,	nous ne prenons pas.
الميورسز	*almaïursiz*,	vous ne prenez pas.
الميورلر	*almaïurler*,	ils ne prennent pas.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مك.

IMPARFAIT.

ايتمز ايدم ou ايتمزدم	*etmez idum*, *etmezdum*,	je ne faisais pas.
ايتمزدڭ	*etmezduñ*,	tu ne faisais pas.
ايتمزدى	*etmezdi*,	il ne faisait pas.
ايتمزدك	*etmezduk*,	nous ne faisions pas.
ايتمزدڭز	*etmezdeñiz*,	vous ne faisiez pas.
ايتمزلردى ou ايتمزايديلر	*etmezlerdi*, *etmez idiler*,	ils ne faisaient pas.

SECOND IMPARFAIT (*peu usité*).

ايتميوردم	*etmeïurdum*,	je ne faisais pas (*alors que*).
ايتميوردڭ	*etmeïurduñ*,	tu ne faisais pas.
ايتميوردى	*etmeïurdi*,	il ne faisait pas.
ايتميوردك	*etmeïurduk*,	nous ne faisions pas.
ايتميوردڭز	*etmeïurdeñiz*,	vous ne faisiez pas.
ايتميورديلر	*etmeïurdiler*,	ils ne faisaient pas.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مق.

IMPARFAIT.

المزايدم ou المزدم	*almaz idum*, *almazdum*,	je ne prenais pas.
المزدڭ	*almazduñ*,	tu ne prenais pas.
المزدى	*almazdi*,	il ne prenait pas.
المزدق	*almazduq*,	nous ne prenions pas.
المزدڭز	*almazdeñiz*,	vous ne preniez pas.
المزلردى ou المزايديلر	*almazlerdi*, *almaz idiler*,	ils ne prenaient pas.

SECOND IMPARFAIT (*peu usité*).

الميوردم	*almaïurdum*,	je ne prenais pas (*alors que*).
الميوردڭ	*almaïurduñ*,	tu ne prenais pas.
الميوردى	*almaïurdi*,	il ne prenait pas.
الميوردق	*almaïurduq*,	nous ne prenions pas.
الميوردڭز	*almaïurdeñiz*,	vous ne preniez pas.
الميورديلر	*almaïurdiler*,	ils ne prenaient pas.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مك.

TROISIÈME IMPARFAIT.

ايتمز ايمشم	*etmez imichem*,	je ne faisais pas.
ايتمز ايمشسن	*etmez imichsen*,	tu ne faisais pas.
ايتمز ايمش	*etmez imich*,	il ne faisait pas.
ايتمز ايمشز	*etmez imichiz*,	nous ne faisions pas.
ايتمز ايمشسز	*etmez imichsiz*,	vous ne faisiez pas.
ايتمز ايمشلر ou ايتمزلر ايمش	*etmez imichler*, *etmezler imich*,	ils ne faisaient pas.

PRÉTÉRIT.

ايتمدم	*etmedum*,	je ne fis pas.
ايتمدڭ	*etmeduñ*,	tu ne fis pas.
ايتمدى	*etmedi*,	il ne fit pas.
ايتمدك	*etmeduk*,	nous ne fîmes pas.
ايتمدڭز	*etmediñiz*,	vous ne fîtes pas.
ايتمديلر	*etmediler*,	ils ne firent pas.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مق.

TROISIÈME IMPARFAIT.

المز ايمشم	*almaz imichem*,	je ne prenais pas.
المز ايمشسن	*almaz imichsen*,	tu ne prenais pas.
المز ايمش	*almaz imich*,	il ne prenait pas.
المز ايمشز	*almaz imichiz*,	nous ne prenions pas.
المز ايمشسز	*almaz imichsiz*,	vous ne preniez pas.
المز ايمشلر ou المزلر ايمش	*almaz imichler*, ou *almazler imich*,	ils ne prenaient pas.

PRÉTÉRIT.

المدم	*almadum*,	je ne pris pas.
المدڭ	*almaduñ*,	tu ne pris pas.
المدى	*almadi*,	il ne prit pas.
المدق	*almaduq*,	nous ne prîmes pas.
المدڭز	*almadiñiz*,	vous ne prîtes pas.
المديلر	*almadiler*,	ils ne prirent pas.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مك.

SECOND PRÉTÉRIT.

ايتمشم	*etmemichem*,	je n'ai point fait.
ايتمشسن	*etmemichsen*,	tu n'as point fait.
ايتمشدر ou ايتمش	*etmemichdur*, *etmemich*,	il n'a point fait.
ايتمشز	*etmemichiz*,	nous n'avons point fait.
ايتمشسز	*etmemichsiz*,	vous n'avez point fait.
ايتمشلر	*etmemichler*,	ils n'ont point fait.

TROISIÈME PRÉTÉRIT (*terminé par le prétérit du verbe substantif*).

ايتمش اولدم	*etmemich oldum*,	je n'ai pas fait, etc.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR (*terminé par l'imparfait du verbe substantif*).

ايتمش ايدم ou ايتمشدم	*etmemich idum*, *etmemichdum*,	je n'avais pas fait, etc.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مق.

SECOND PRÉTÉRIT.

المشم	*almamichem*,	je n'ai point pris.
المشسن	*almamichsen*,	tu n'as point pris.
المشدر ou المش	*almamichdur*, *almamich*,	il n'a point pris.
المشز	*almamichiz*,	nous n'avons point pris.
المشسز	*almamichsiz*,	vous n'avez point pris.
المشلر	*almamichler*,	ils n'ont point pris.

TROISIÈME PRÉTÉRIT (*terminé par le prétérit du verbe substantif*).

المش اولدم	*almamich oldum*,	je n'ai pas pris, etc.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR (*terminé par l'imparfait du verbe substantif*).

المش ايدم ou المشدم	*almamich idum*; *almamichdum*,	je n'avais pas pris, etc.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مك.

PRÉTÉRIT POSTÉRIEUR (*terminé par le futur du verbe substantif*).

ايتمش اولورم	*etmemich olourum,*	je n'aurai pas fait, etc.

FUTUR (*comme le présent*).

ايتمم	*etmem,*	je ne ferai pas, etc.

SECOND FUTUR.

ايتميه جكم	*etmeïedjeghim,*	je ne ferai pas.
ايتميه جكسن	*etmeïedjeksen,*	tu ne feras pas.
ايتميه جكدر ou ايتميه جك	*etmeïedjekdur,* *etmeïedjek,*	il ne fera pas.
ايتميه جكيز	*etmeïedjeghiz,*	nous ne ferons pas.
ايتميه جكسز	*etmeïedjeksiz,*	vous ne ferez pas.
ايتميه جكلردر ou ايتميه جكلر	*etmeïedjeklerdur,* *etmeïedjekler,*	ils ne feront pas.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مق.

PRÉTÉRIT POSTÉRIEUR (*terminé par le futur du verbe substantif*).

المش اولورم	*almamich olourum*,	je n'aurai pas pris, etc.

FUTUR (*comme le présent*).

الم	*almam*,	je ne prendrai pas, etc.

SECOND FUTUR.

اليه جغم	*almaïadjaghim*,	je ne prendrai pas.
اليه جقسن	*almaïadjaqsen*,	tu ne prendras pas.
اليه جقدر ou اليه جق	*almaïadjeqdur*, *almaïadjaq*,	il ne prendra pas.
اليه جغز	*almaïadjaghiz*,	nous ne prendrons pas.
اليه جقسز	*almaïadjaqsiz*,	vous ne prendrez pas.
اليه جقلردر ou اليه جقلر	*almaïadjaqlerdur*, *almaïadjaqler*,	ils ne prendront pas.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مك.

TROISIÈME FUTUR.

ايتمملو ايم	*etmemelu ïm*,	je ne feraipas (*absolument*).
ايتمملوسن	*etmemelu sen*,	tu ne feras pas.
ايتمملودر ou ايتمملو	*etmemelu dur*, *etmemelu*,	il ne fera pas.
ايتمملو ايز	*etmemelu iz*,	nous ne ferons pas.
ايتمملو سز	*etmemelu siz*,	vous ne ferez pas.
ايتمملو درلر ou ايتمملو	*etmemelu durler*, *etmemelu*,	ils ne feront pas.

IMPÉRATIF.

ايتمه	*etmeh*,	ne fais pas.
ايتمسون	*etmesun*,	qu'il ne fasse pas.
ايتميه لم	*etmeïelum*,	ne faisons pas.
ايتمكز *ou* ايتمك	*etmeñiz* ou *etmeñ*,	ne faites pas.
ايتمه سونلر	*etmesunler*,	qu'ils ne fassent pas.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مق.

TROISIÈME FUTUR.

المهلوايم	*almamalu ïm*,	je ne prendrai pas (*absolument*).
المهلوسن	*almamalu sen*,	tu ne prendras pas.
المهلودر ou المهلو	*almamalu dur*, *almamalu*,	il ne prendra pas.
المهلوايز	*almamalu iz*,	nous ne prendrons pas.
المهلوسز	*almamalu siz*,	vous ne prendrez pas.
المهلو درلر ou المهلو	*almamalu durler*, *almamalu*,	ils ne prendront pas.

IMPÉRATIF.

المه	*almah*,	ne prends pas.
المسون	*almasun*,	qu'il ne prenne pas.
الميه لم	*almaïalum*,	ne prenons pas.
المكز ou المك	*almañiz* ou *almañ*,	ne prenez pas.
المسونلر	*almasunler*,	qu'ils ne prennent pas.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مك.

SUPPOSITIF.

PRÉSENT (*comme l'imparfait de l'indicatif*).

ایتمزدم	*etmezdum*,	je ne ferais pas, etc.

PRÉTÉRIT (*terminé comme le prétérit antérieur de l'indicatif*).

ایتمز مشیدم	*etmez michidum*,	je n'aurais pas fait, etc.

SECOND PRÉTÉRIT (*peu usité*).

ایتمش اولوردم	*etmemich olourdum*,	je n'aurais pas fait, etc.

OPTATIF.

PRÉSENT et FUTUR.

کاشکی *kiachki*, کشکه *kechkèh*, ou بولایکی *boulaiki*, plaise à Dieu que

ایتمیم	*etmeïm*,	je ne fasse pas.
ایتمیه‌سن	*etmeïesen*,	tu ne fasses pas.
ایتمیه	*etmeïèh*,	il ne fasse pas.
ایتمیه یز	*etmeïeïz*,	nous ne fassions pas.
ایتمیه سز	*etmeïesïz*,	vous ne fassiez pas.
ایتمیه‌لر	*etmeïeler*,	ils ne fassent pas.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مق.

SUPPOSITIF.

PRÉSENT (*comme l'imparfait de l'indicatif*).

المزدم	*almazdum,*	je ne prendrais pas, etc.

PRÉTÉRIT (*terminé comme le prétérit antérieur de l'indicatif*).

المزميشدم	*almaz michidum,*	je n'aurais pas pris, etc.

SECOND PRÉTÉRIT (*peu usité*).

المش اولوردم	*almamiçh olourdum,*	je n'aurais pas pris, etc.

OPTATIF.

PRÉSENT et FUTUR.

كاشكى *kiachki,* كشكه *kechkèh,* ou بولايكى *boulaiki,* plût à Dieu que

الميم	*almaïam,*	je ne prenne pas.
الميدسن	*almaïasen,*	tu ne prennes pas.
الميه	*almaïah,*	il ne prenne pas.
الميديز	*almaïaïz,*	nous ne prenions pas.
الميدسز	*almaïasiz,*	vous ne preniez pas.
الميدلر	*almaïaler,*	ils ne prennent pas.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مك.

IMPARFAIT.

كاشكى *kiachki*	ايتميه ايدم	*etmeïeïdum*,	je ne fisse pas.
	ايتميه يدڭ	*etmeïeïduñ*,	tu ne fisses pas.
	ايتميه يدى	*etmeïeïdi*,	il ne fît pas.
كشكه *kechkèh*	ايتميه يدك	*etmeïeïduk*,	nous ne fissions pas.
ou	ايتميه يدڭز	*etmeïeïdeñiz*,	vous ne fissiez pas.
بولايكى *boulaiki*, plût à Dieu que	ايتميه يديلر	*etmeïeïdiler*,	ils ne fissent pas.

PRÉTÉRIT.

	ايتمهش اولام	*etmemich olam*,	je n'eusse pas fait, etc.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

	ايتمهش اولايدم	*etmemich olaïdum*,	je n'eusse pas fait, etc.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN ق.

IMPARFAIT.

كاشكى *kiachki*	الميه يدم	*almaïaïdum*,	je ne prisse pas.
	الميه يدڭ	*almaïaïduñ*,	tu ne prisses pas.
	الميه يدى	*almaïaïdi*,	il ne prît pas.
كشكه *kechkèh*	الميه يدق	*almaïaïduq*,	nous ne prissions pas.
ou	الميه يدڭز	*almaïaïdeñiz*,	vous ne prissiez pas.
بولايكى *boulaiki*,	الميه يديلر	*almaïaïdiler*,	ils ne prissent pas.
plût à Dieu que			

PRÉTÉRIT.

	المش اولام	*almamich olam*,	je n'eusse pas pris, etc.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

	المش اولايدم	*almamich olaïdum*,	je n'eusse pas pris, etc.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مك.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

	ايتمز ايسم	*etmez issam*,	je ne fais pas, etc.

IMPARFAIT.

	ايتمسم	*etmessam*,	je ne faisais pas.
	ايتمسڭ	*etmessañ*,	tn ne faisais pas.
	ايتمسه	*etmessa*,	il ne faisait pas.
	ايتمسك	*etmessak*,	nous ne faisions pas.
اكر *eghier* ou *eier*, si	ايتمسڭز	*etmesseñiz*,	vous ne faisiez pas.
	ايتمسه لر	*etmessaler*,	ils ne faisaient pas.

PRÉTÉRIT.

	ايتمش ايسم	*etmemich issam*,	je n'ai pas fait, etc.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

	ايتمسيدم	*etmessaïdum*,	je n'avais pas fait, etc.

SECOND PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

	ايتمش اولسيدم	*etmemich olsaïdum*,	je n'eusse pas fait, etc.

FUTUR.

	ايتمش اولورسم	*etmemich oloursam*,	je ne fais pas, etc.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مق.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

المز ايسم	*almaz issam*,	je ne prends pas, etc.

IMPARFAIT.

المسم	*almassam*,	je ne prenais pas.
المسڭ	*almassañ*,	tu ne prenais pas.
المسه	*almassa*,	il ne prenait pas.
المسق	*almassaq*,	nous ne prenions pas.
المسڭز	*almasseñiz*,	vous ne preniez pas.
المسهلر	*almassaler*,	ils ne prenaient pas.

اكر *eghier* ou *eier*, si

PRÉTÉRIT.

المش ايسم	*almamich issam*,	je n'ai pas pris, etc.

PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

المسيدم	*almassaïdum*,	je n'avais pas pris, etc.

SECOND PRÉTÉRIT ANTÉRIEUR.

المش اولسيدم	*almamich olsaidum*,	je n'eusse pas pris, etc.

FUTUR.

المش اولورسم	*almamich oloursam*,	je ne prends pas, etc.

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مك

INFINITIF.

ايتمك	*etmemek*,	ne pas faire.

GÉRONDIFS.

ايتمز ايكن	*etmez iken*,	en ne faisant pas.
ايتميوپ	*etmeïup*,	n'ayant pas fait.
ايتميه‌رك	*etmeïerek*,	en ne faisant pas.
ايتمينجه	*etmeïndjèh*,	
ايتمدكچه	*etmeduktchèh*,	
ايتمدكك	*etmeduktèh*,	
ايتمكك	*etmemektèh*,	
ايتمكيله	*etmemeghilèh*,	

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مق.

INFINITIF.

المق	*almamaq*,	ne pas prendre.

GÉRONDIFS.

المز ايكن	*almaz iken*,	en ne prenant pas.
الميوپ	*almaïup*,	n'ayant pas pris.
الميه‌رق	*almaïaraq*,	en ne prenant pas.
المينجه	*almaïndjèh*,	
المدقچه	*almaduqtchèh*,	
المدقك	*almaduqtèh*,	
المقك	*almamaqtèh*,	
المغيلك	*almamaghilèh*,	

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مك.

PARTICIPES.

PRÉSENT INDÉCLINABLE.

ايتمز *etmez*, ne faisant pas.

PRÉSENT DÉCLINABLE.

ايتمين *etmeïen*, ne faisant pas.

PASSÉ INDÉCLINABLE.

ايتمش *etmemich*, non fait.

PASSÉ DÉCLINABLE.

ايتمدك *etmeduk*, non fait.

FUTUR.

ايتميه جك *etmeiedjek*, ne devant pas faire.

SECOND FUTUR.

ايتملو *etmemelu*, ne devant pas faire (*absolument*).

CONJUGAISON

DES VERBES TERMINÉS EN مق.

PARTICIPES.

PRÉSENT INDÉCLINABLE.

المز ou الماز	*almaz*,	ne prenant pas.

PRÉSENT DÉCLINABLE.

المين ou الميان	*almaïan*,	ne prenant pas.

PASSÉ INDÉCLINABLE.

المش	*almamich*,	non pris.

PASSÉ DÉCLINABLE.

المدق	*almaduq*,	non pris.

FUTUR.

الميه جق	*almaiadjaq*,	ne devant pas prendre.

SECOND FUTUR.

المملو	*almamalu*,	ne devant pas prendre (*absolument*).

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

SUR LA CONJUGAISON DES VERBES DÉRIVÉS.

§ Ier. DU VERBE NÉGATIF.

183. Nous avons vu plus haut (n° 128) qu'à l'exception du négatif, tous les verbes dérivés suivent, dans leurs conjugaisons, une marche uniforme et régulière : il devient donc nécessaire d'examiner en quoi consiste l'exception, et jusqu'à quel point il convient d'appliquer à la conjugaison des verbes dont la forme indique une négation ou une impossibilité absolue, les règles précédemment exposées.

184. Le signe caractéristique du verbe négatif est le م intercalé immédiatement après la radicale, dans tous les modes et temps ; et il est à croire, au moyen de cette intercalation, que si le participe présent indéclinable se formait régulièrement, tous les temps où ce participe présent existe, soit exprimé, soit sous-entendu, seraient assujétis aux règles communes; mais il n'en est point ainsi : le participe indéclinable ne se termine point au négatif, comme à l'affirmatif, par la lettre ر, mais bien par la syllabe مز, qu'on écrit aussi ماز, et qu'on prononce *mez* ou *maz*, selon que l'infinitif se termine en مك ou en مق; et de là naissent toutes les anomalies.

185. En effet, qu'on jette un coup d'œil sur le paradigme précédent des verbes négatifs, et l'on s'apercevra bientôt qu'en général les temps qui indiquent une action passée se conjuguent avec

une parfaite régularité. Ainsi, ايتمدم *etmedum*, je n'ai pas fait, ne diffère de ايتدم *ettum*, j'ai fait, que par l'intercalation du م qui caractérise la négation. L'imparfait, le prétérit antérieur du subjonctif اتمسم *etmessam*, ايتمسيدم *etmessaïdum*, les participes ايتمش *etmemich*, ايتمدك *etmeduk*, etc., sont dans le même cas.

186. Dans tous les temps présents, au contraire, le participe en مز forme la négation; ainsi ايتمزم *etmezim*, ou par contraction ايتمم *etmem*, signifie je ne suis point faisant, je ne fais pas; ايتمز ايسم *etmez issam*, si je ne fais pas; ايتمز ايكن *etmez iken*, en ne faisant pas, etc.

187. Cette règle souffre néanmoins quelques exceptions. Au présent de l'optatif, par exemple, on change en ى le ا final du participe indéclinable, et l'on dit يتميم *etmeïm*, pour éviter la confusion qui aurait nécessairement lieu si les deux formes étaient identiques; tandis que, d'un autre côté, le participe en مز entre dans la formation de l'imparfait de l'indicatif, quoique ce temps indique une action passée.

188. Les observations qui précèdent s'appliquent littéralement à la conjugaison du verbe impossible.

§ II. DU VERBE PASSIF.

189. Le paradigme de la conjugaison des verbes actifs peut servir de modèle et de règle pour celle des passifs. Remarquons néanmoins que le changement en ن du ل caractéristique de cette forme; a lieu dans toute la conjugaison : 1° lorsque la radicale du verbe se termine par une des lettres ا , و , ه , ى . Ex. ارامق *aramaq*, chercher, ارانمق *aranmaq*, être cherché; اوقومق

oqoumaq, lire, اوقونمق *oqounmaq*, être lu; اودەمك *eudèhmek*, payer, اودەنمك *eudèhnmek*, être payé; دیمك *dimek*, dire, دینمك *dinmek*, être dit. 2° Lorsque cette terminaison est un ل. Ex. بسلمك *beslemek*, nourrir, élever, بسلنمك *beslenmek*, être nourri.

§ III. DU VERBE TRANSITIF.

190. Une remarque analogue s'applique à la conjugaison du verbe transitif : la syllabe در, qui le caractérise, se change souvent en ت, après les verbes dont la radicale se termine par une des lettres ا, ر, ل, و, ۀ. Ex. اراتمق *aratmaq*, et non اردرمق *aradurmaq*, faire chercher; سمرتمك *semretmek*, engraisser; اوتلتمق *otlatmaq*, faire paître; بیوتمك *buïutmek*, faire grandir; اودەتمك *eudèhtmek*, faire payer. Néanmoins, cette syllabe reparaît au participe présent indéclinable et dans tous les temps formés au moyen de ce participe (177), ainsi que la chose a généralement lieu pour les verbes dont la radicale se termine par un ت, tels ایتمك *itmek*, faire; کیتمك *ghitmek*, aller, etc.

191. La règle qui précède ne s'applique pas toujours rigoureusement aux verbes terminés à la radicale par un ل; car on dit très-bien الدرمق *aldurmaq*, faire prendre; بلدرمك *bildurmek*, faire savoir; et même en tartare کلدرمك *gheldurmek*, faire venir; d'où les Turks ont fait کتورمك *gheturmek*, apporter (étymologie assez curieuse, dont l'exactitude est prouvée par le manuscrit en caractères ouïgours de la Bibliothèque du Roi).

192. Dans certains cas, comme dans les verbes شاشرمق *chachermaq*, troubler, کچرمك *ghetchermek*, faire passer, la syllabe در se change en ر, pour éviter le concours de deux lettres

trop dures. Mais ces cas sont rares, et le plus souvent on reste dans la règle commune. Ex. بارشدرمق *barichturmaq*, pacifier; اچدرمق *achturmaq*, faire ouvrir, etc.

§ IV. DE QUELQUES VERBES DE LA TROISIÈME PERSONNE.

193. Le verbe *il faut* se rend par كركدر *gherekdur* (littéralement, *nécessaire il est*); ce verbe est donc, en turk comme en français, l'un de ceux qu'on peut placer au rang des verbes de la troisième personne : néanmoins, on dit très-bien كيتمك كركم *ghitmek ghereghim*, il faut que j'aille (littéralement, *aller nécessaire je suis*), كركسن *ghereksen*, tu es, etc. A la troisième personne, le verbe substantif est souvent sous-entendu.

194. Au lieu de *il pleut*, *il neige*, *il tombe de la grêle*, on dit يغمور يغر *ïaghmour ïaghar*, قار يغر *qar ïaghar*, دولو يغر *doloù ïaghar* (littéralement, il pleut de la pluie, de la neige, de la grêle). Pour dire *il tonne*, *il vente*, on se sert des périphrases كوك كورليور *gheuk gheurleïur*, le ciel tonne, روزكار اسيور *ruzghiar asïur*, le vent souffle.

195. Le sujet vague qu'on exprime en français par le mot *on*, se rend en turk par la troisième personne du pluriel ou par la voie passive. Ex. ديرلر *derler*, ou دينور *dinur*, on dit, كيدرلر *ghiderler*, ou كيديلور *ghidilur*, on va.

CHAPITRE VIII.

DES POSTPOSITIONS.

196. Il n'existe point en turk de prépositions; ces sortes de mots, destinés à déterminer la nature des rapports qui peuvent

exister entre un terme antécédent et un conséquent, se placent après le dernier : il convient donc de les nommer *postpositions*.

197. Les lettres ou les syllabes indicatives des cas, dans la déclinaison des noms et des pronoms, sont de véritables postpositions.

198. Les autres postpositions sont ou des mots indéclinables ou des noms susceptibles d'admettre les affixes caractéristiques des cas et des pronoms possessifs.

199. Les principales postpositions indéclinables sont :

اشره	*achrèh*,	au-delà.
اوترو	*uturu*,	à cause.
اوته	*eutèh*,	outre.
اوزره	*uzrèh*,	sur.
اوّل	*ewel*,	avant.
اقدم	*aqdam*,	avant.
ایچون	*itchun*,	pour.
ایچرو	*itchru*,	intérieurement.
ایله	*ilèh*,	avec.
برو	*beru*,	depuis.
تک	*tek*,	jusqu'à.
دک	*dek*,	jusqu'à.
دکین	*deghïn*,	jusqu'à.

ده	*dèh*,	dans.
سز	*siz*,	sans.
صڭره	*soñra*,	après.
غیری	*ghaïri*,	indépendamment.
ماعدا	*ma'ada*.	
کبی	*ghibi*,	comme.
کوره	*ghurèh*,	selon, d'après.

200. Les postpositions اشره *achrèh*, اوزره *uzrèh*, ده *dèh* et سز *siz*, s'offrent presque toujours unies au cas direct ou nominatif. Ex. سلانیک اشره *Selanik achrèh*, AU-DELA de Salonique; باش اوزره *bach uzrèh*, SUR la tête; شهرده *cheherdèh*, DANS la ville; شبهسز *chubhèsiz*, SANS doute.

201. Les postpositions ایچون *itchun*, ایله *ilèh* et کبی *ghibi*, sont assujetties à la même règle; mais elles gouvernent quelquefois aussi le génitif. Ex. بنم ایچون *benum itchun*, POUR moi; سنڭ ایله *senuñ ilèh*, AVEC toi; انڭ کبی *anuñ ghibi*, COMME lui.

202 Les postpositions دک *dek* ou دکین *deghïn*, et کوره *ghurèh*, régissent le datif. Ex. کون بازاره دک *ghun bazarèh dek*, JUSQU'A dimanche; بو زمانه دکین *bou zemanèh deghïn*, JUSQU'A ce temps; دیدڭکه کوره *dedighiñèh ghurèh*, SELON *ou* D'APRÈS ce que tu dis, ce que tu as dit.

203. Les postpositions اوترو *uturu*, اوته *eutèh*, برو *beru*, et صڭره *soñra*, exigent l'emploi de l'ablatif. Ex. بزدن اوترو *bizden uturu*, A CAUSE de nous; دکزدن اوته *deñizden eutèh*, AU-DELA de

la mer; برآیدن برو *bir aïden beru*, DEPUIS un mois; سفردن صکره *seferden soñra*, APRÈS la guerre. Il en est de même des adverbes arabes اوّل *ewel* ou اقدم *aqdam*, غیری *ghaïri* ou ماعدا *ma'ada*, qui sont fréquemment employés en turk comme postpositions. Ex. اندن اوّل *anden ewel*, ou اندن اقدم *anden aqdam*, AVANT lui, AVANT cela; بوندن غیری *bounden ghaïri* ou ماعدا *ma'ada*, INDÉPENDAMMENT de ceci.

204. Il est encore une postposition indéclinable, qui se place immédiatement après toute espèce de noms, de pronoms ou de verbes; c'est la particule می *mi*, qui toujours indique l'interrogation. Ex.

اوکمی یاندی *evuñ mi ïandi*, est-ce ta maison qui a brûlé?

کیفکز ایومی *keïfeñiz eïu mi*, votre état est-il bon?

سن می سن *sen mi sen*, est-ce toi qui es?

شاهدلری وارمی *chahidleri war mi*, a-t-il des témoins?

205. Les postpositions susceptibles d'admettre les terminaisons caractéristiques des cas et les pronoms possessifs, sont de vrais noms déclinables.

Tels sont:	Exemples:
ارا *ara*, entre;	ارامزده *aramuzdèh*, entre nous.
ارد *ard*, derrière;	دوشمنک اردنده *duchmenuñ ardendèh*, derrière l'ennemi.
اشاغی *achagha*, qu'on prononce *achaa*, dessous;	اغاجک اشاغاسنده *aghadjuñ achagha sindèh*, au-dessous de l'arbre.

الت *alt*, sous; — اياق التنده *aïaq altendèh*, sous les pieds.

اورتة *ortah*, milieu; — چاى اورتـه سندن *tchaï ortasinden*, du milieu du fleuve.

اوست *ust*, sur; — باش اوستنه *bach ustunèh*, sur la tête, (*vulg.* volontiers).

ايچ *itch*, dans; — صندوق ايچنه *sandouq itchinèh*, dans le coffre.

ايچرو *itcheru*, dedans; — قپودن ايچرو كيرمك *capouden itcheru ghirmek*, entrer par la porte.

ايلرو *ileru*, devant; — كروانك ايلروسى *kervanuñ ilerusi*, le devant de la caravane.

بين *beïn*, entre, parmi; — ايكى دولت ما بينندة *iki devlet ma beïnindèh*, entre deux puissances.

ديب *dip*, sous, au pied de.... — طاغك ديبنه *daghuñ dibinèh*, au pied de la montagne.

طشرة *dichra*, hors, dehors; — حددن طشرة *hadden dichra* hors de (toute) limite.

طرف *taraf*, côté; — طرفكزدن *tarafeñizden*, de votre côté.

قارشى *qarchi*, vis-à-vis; — قارشيه كچمك *qarchiah ghetchmek*, passer vis-à-vis;

يان *ian*, auprès; — كباركك يانندة *kibaruñ ianindèh*, auprès des grands.

يوقرو *ïoqaru*, en haut; يوقرودن دوشمك *ïoqaruden duchmek*, tomber d'en haut.

CHAPITRE IX.

DES ADVERBES.

206. Indépendamment des expressions adverbiales et indéclinables dont le sens est suffisamment expliqué par les lexiques, les Turks ont trois manières de former leurs adverbes : 1° au moyen d'adjectifs pris adverbialement ; 2° au moyen de noms substantifs ou conjonctifs isolés ou suivis de diverses postpositions ; 3° par l'addition à certains adjectifs, de la particule جه *djèh*, چه *tchèh*, نجه *indjèh*.

207. On peut ranger au nombre des adverbes indéclinables اوت *ewet* ou بلى *beli*, oui, certainement; يوق *ïoq*, non; پك *pek*, très, très-fort; دمين *demïn*, dans l'instant; هنوز *henouz*, tout-à-l'heure, etc.

208. Le nombre des adjectifs pris adverbialement est très-considérable, car outre les mots de ce genre tirés de leur propre langue, les Turks font un fréquent usage d'autres textuellement empruntés de l'arabe ou du persan; et l'on sait que, dans la première de ces langues, il n'est aucun nom, aucun adjectif, aucun verbe, qui ne puisse devenir adverbe (1). Nous nous bornerons donc à transcrire ici les plus usités.

---

(1) M. de Sacy, *Principes de Grammaire générale*, pag, 71; — *Gramm. arabe*, tom. Ier, pag. 369.

ADJECTIFS ADVERBIAUX.

DE QUANTITÉ.

از	*az*,	peu.
چوق	*tchoq*,	beaucoup.
ارتـق	*arteq*,	plus.
اکسک	*eksik*,	moins.
صق	*seq*,	souvent.
نادر	*nadir*,	rarement.
سیرک	*seïrek*,	

DE QUALITÉ.

ایو	*eïu*,	bien.
خوش	*khoch*,	
کوزل	*ghuzel*,	
بد	*bed*,	mal.
فـنا	*fena*,	
نافله	*nafilèh*,	inutilement.

DE TEMPS.

تيز	*tiz* ou *tez*,	vite.
چاپوق	*tchapouq*,	promptement.
ياواش	*ïawach*,	lentement.
اركن	*erken*,	de bonne heure.
كيچ	*ghetch*,	tard.

DE LIEU.

ياقن	*ïaqen*,	près.
اوزاق	*ouzaq*,	loin.
طوغرو	*doghrou*,	droit.
اكرى	*eghri*,	de travers.

D'AFFIRMATION.

كرچك	*ghertchek*,	vrai, véritablement.

DE NÉGATION.

يالان	*ïalan*,	faussement.

ADVEBRES

FORMÉS AU MOYEN DE NOMS SUBSTANTIFS OU CONJONCTIFS ISOLÉS OU SUIVIS DE DIVERSES POSTPOSITIONS.

1° ADVERBES DE TEMPS.

بوكون	*bou ghun*,	aujourd'hui.
دون	*dun*,	hier.
يارين	*ïarïn*,	demain.
شمدى	*chimdi*,	maintenant.
صباح	*sabah*,	le matin.
چيڭ صباح	*tchïñ sabah*,	de grand matin.
اخشام	*akhchâm*,	le soir.
اويلن	*euïlen*,	à midi.
كيجه	*ghidjèh*,	de nuit.
كيجه كوندز	*ghidjèh-ghunduz*,	nuit et jour.
يازين	*ïazin*,	d'été.
قيشين	*qichïn*,	d'hiver.
ياتسين	*ïatsin*,	à 3 heures après le coucher du soleil.

قوشلقن	*qouchlouqen*,	à 3 heures avant le coucher du soleil.
ایکندییں	*ikïndiïn*,	aux trois quarts de la journée.
بولدر	*bouldur*,	l'an passé.
کچنلرده	*ghetchenlerdèh*,	autrefois.

2° DE LIEU.

بوراده	*bouradèh*,	ici.
بونده	*boundèh*,	ici.
شونده	*choundèh*,	ici.
انده	*andèh*,	là.
برودہ	*berudèh*,	de ce côté-ci.
اوتهده	*eutèhdèh*,	de ce côté-là.
هر یرده	*her ïerdèh*,	partout.
هیچ بریرده	*hitch bir ïerdèh*,	nulle part.
صاغده	*sâghdèh*,	à droite.
صولده	*sôldèh*,	à gauche.
ایچرده	*itcherdèh*,	dedans.
طشرده	*dichardèh*,	dehors.

3° INTERROGATIFS.

نه	*nèh*,	quoi?
نیچون	*nitchun*,	pourquoi?
نیجه	*nidjèh*,	comment?
نه شکل	*nèh chikl*,	de quelle espèce?
نره‌یه	*nerèhïèh*,	où (vers quel lieu)?
نره‌ده	*nerèhdèh*,	où (dans quel lieu)?
قنیه	*qanièh*,	où?
قچ	*qatch*,	combien?
قچان	*qatchân*,	quand?

4° DÉMONSTRATIFS.

ایشته *ou* اشته	*ichtèh*,	voici.

5° DUBITATIFS.

بلکی *ou* بلکه	*belki*,	peut-être.

EXPRESSIONS ADVERBIALES

TIRÉES DE LA LANGUE ARABE.

1° ADVERBES DE QUANTITÉ.

افراط	*ifrat*,	excessivement (1).
غايت	*ghaïet*,	extrémement.
وافرًا	*vafiran*,	abondamment.

2° DE QUALITÉ.

اعلا	*a'ala*,	très-bien.
اكرامًا	*ikraman*,	honorablement.
رعايتًا	*ra'aïetan*,	respectueusement (2).
مرحمتًا	*merhametan*,	miséricordieusement.
معقولًا	*ma'aqoulan*,	convenablement.

---

(1) En turk, l'usage autorise souvent à supprimer la nunnation qui caractérise les adverbes arabes : ainsi, dans les exemples proposés, افراط est pour افراطًا, غايت pour غايتًا, etc.

(2) On dit aussi رعايتيله *ra'at ilèh*, مرحمت ايله *merhamet ilèh*, etc.

3° D'ORDRE.

اولاً	*ewelan*,	d'abord.
ابتدًا	*iptida*,	
مقدمًا	*muqdaman*,	
عقبتًا	*aqibetan*,	enfin.
نوبتًا	*neubetan*,	alternativement.
نوبتله	*neubet ilèh*,	

4° DE TEMPS.

حالاً	*hala*,	actuellement.
دايمًا	*daïman*,	toujours.
ابدًا	*abedan*,	jamais.
اصلاً	*asslan*,	absolument.
اتفاقًا	*ittifâqan*,	par hasard.

5° AFFIRMATIFS.

ظاهر	*zâhir*,	apparemment.
تحقيقًا	*tahqiqan*,	certainement.
صحيح	*sahih*,	sûrement.
مقررًا	*muqarraran*,	fermement.

6° NÉGATIFS, RESTRICTIFS OU DUBITATIFS.

خير	*khaïr*,	non (litt. mieux).
حاشا	*hacha*,	à Dieu ne plaise.
فقط	*faqat*,	seulement.
صورتًا	*souretan*,	en apparence.

209. La particule adverbiale جه *djèh*, چه *tchèh*, ou نجه *indjèh*, s'ajoute, 1° aux noms ethniques ou d'habitants de lieux, de pays, de contrées. Ex. فرانسزجه *fransezdèh*, à la française; نمچه جه *nemtchedjèh*, à l'allemande; ترکچه *turktchèh*, à la turque; 2° à certains adjectifs arabes, turks ou persans. Ex. موجبنجه *moudjibindjèh*, conformément; اوغرنجه *oghroundjèh*, à la dérobée; خوشجه *khochdjèh*, bien, agréablement; 3° à certains noms composés, comme فارسی دلنجه *farsi dilindjèh*, selon la langue persane; عثمانلی عادتنجه *osmanli adetindjèh*, selon la coutume ottomane.

CHAPITRE X.

DES CONJONCTIONS.

210. L'office des conjonctions est de lier entre elles les diverses parties d'une phrase, ou plutôt les diverses propositions qui dépendent les unes des autres. En turk, les particules ou les expressions conjonctives destinées à remplir cet office, se placent ordinairement entre le terme antécédent et le terme conséquent du rapport qu'elles indiquent.

211. Ces conjonctions turkes sont simples ou composées (1). Les conjonctions simples sont celles qui sont exprimées par un seul mot; les composées sont celles qui sont formées de plusieurs. On peut aussi donner à ces dernières les noms de phrases ou de locutions conjonctives.

212. Les principales d'entre les conjonctions simples sont:

ارتق	*arteq.*
اكر	*eghier* ou *eïer.*
اما	*amma.*
انجق	*andjaq.*
ايمدى	*ïmdi.*
پس	*pes.*
بله	*bilèh.*
تا	*ta.*
حتى	*hatta.*
دخى ou دى	*dakhi* ou *dèh.*
زيرا	*zira.*
كاه	*ghiah.*

(1) Ce n'est pas sans regret que nous admettons cette distinction repoussée par Beauzée; mais, malgré l'opinion de ce savant grammairien, il nous semble qu'un grand nombre de locutions conjonctives peuvent, sans inconvénient, être classées parmi les conjonctions.

كرك	*gherek.*
كنه ou نه	*ghenèh* ou *inèh.*
كويا	*gheuïa.*
كه	*ki.*
مكر	*meghier* ou *meïer.*
نه	*nèh.*
و	*ve.*
يا ou ياخود	*ia* ou *iakhod.*

213. Le nombre des conjonctions composées ou des locutions conjonctives est trop considérable pour entrer convenablement dans des éléments de grammaire; c'est proprement au dictionnaire et à l'usage à en faire connaître les différentes significations. Nous nous bornerons donc à proposer comme exemples:

اكرچه	*eïertchèh.*
الا	*illa.*
بويله	*beuïlèh.*
چونكه	*tchun ki.*
شويله	*cheuïlèh.*
صانكى	*san ki.*
طوتكى	*tout ki.*
فارضاكه	*fareza ki.*

كويا كه *gheuïa ki.*

مادام كه *ma dam ki.*

يوخسه *iokhsa.*

OBSERVATIONS

SUR LES CONJONCTIONS SIMPLES.

214. L'adjectif adverbial ارتق *arteq* signifie *plus* (208); mais il est souvent employé comme conjonction, dans le sens de *au reste, au surplus.* Ex. ارتق سن بندن ايو بلورسن *arteq sen benden eïu bilursen*, AU RESTE, tu le sais mieux que moi; بروسه‌يه ارتق كدلمز *Boursaïah arteq ghidilmez*, on ne va PLUS à Brousse.

215. La conjonction اكر *eghier* (qu'on prononce le plus souvent *eïer*) est conditionnelle, et précède toujours le verbe au mode subjonctif. Exemple: اكر هر استدكى ديرسك سندن اوترو استمدكى ديرلر *eïer her istedugheñi dersañ, senden uturu istemedugheñi derler*, SI tu dis tout ce qu'il te plaît (de dire), on dira de toi ce que tu ne voudrais pas qu'on dît.

216. Les conjonctions امّا *amma* et انجق *andjaq* sont adversatives et signifient *mais.* Ex. سويلمز امّا بلور *seuïlèmez amma bilur*, il ne parle pas, MAIS il sait; انجق شو شرطيله كه *andjaq chou chartilèh ki*, MAIS avec cette condition que.

217. La conjonction ايمدى *ïmdi* peut être appelée *conclusive*, et être traduite par *donc;* on la place indifféremment avant ou après le verbe. Ex. ايمدى كل *ïmdi ghel*, viens DONC, ou بقه‌لم ايمدى *baqalum ïmdi*, voyons DONC.

218. La conjonction پس *pes* est peu usitée; elle signifie *or*; on la joint à la précédente. Ex. پس ایمدی نه وجهیله یازملو ایز *pes ïmdi nèh vedjhilèh iazmalu iz*, OR DONC, de quelle manière devons-nous écrire?

219. La conjonction périodique بله *bilèh*, même, sert à donner plus d'énergie au discours. Ex. تجربه ایتمدکڭ ادمیله بله طورمه *tedjribèh etmedughuñ adamilèh bilèh dourmah*, ne t'arrête (MÊME) pas avec un homme que tu n'as point éprouvé. En tartare, cette particule بله *bilèh* n'est point une conjonction, mais un adverbe qu'on doit traduire par *avec*. Ex. یتمش میك فرشتالر بله *ïetmich mïñ ferichtaler bilèh*, AVEC soixante et dix mille anges.

220. تا *ta* est une conjonction persane moins usitée dans le discours que dans l'écriture; elle signifie, *jusqu'à ce que*, *pour*, *afin que*.

221. حتی *hatta* est un adverbe arabe qui s'emploie comme conjonction dans le sens de *et même*, *au point*, *tellement que*.

222. Les conjonctions دخی *dakhi* (qu'on prononce *daha*) et ده *dèh* sont augmentatives et copulatives; elles signifient *encore*, *aussi*, *même*, *et*. Ex. بو دخی مناسب *bou daha munasib*, ceci ENCORE (est) convenable; بلمدیکڭی سویلرسن بلدکڭی دخی هریرده سویلمه *bilmedughiñi seuïlersen*, *bildughiñi daha her ïerdèh seuïlemèh*, tu parles de ce que tu ignores; ne parle pas en toute occasion, MÊME de ce que tu sais. سنده قلم طوتدڭ بنده رقم ایتدم *sen dèh qalem touttuñ ben dèh raqam ettum*, tu as pris la plume, ET j'ai fait le calcul.

223. L'adverbe arabe زیرا est conjonctif en turk, et signifie *car*, *parce que*.

224. Les conjonctions کاه *ghiah* et کرك *gherek* sont alterna-

tives; la première est persane, et la seconde est turke : l'une et l'autre signifient *soit*, *tantôt*. Ex. كاه روانـــى و كاه كـــركـوك طـرفنك اولان بعض محـلـلرى *ghiah Rewani*, *ghiah Kerkouk tarafindèh olân ba'az mahalleri*, certains lieux situés, SOIT auprès d'Erivan, SOIT auprès de Kerkouk; كـرك الـلهك حضورنـده كـرك سـزك حضورگزده *gherek sizuñ huzoureñizdèh*, *gherek Allahuñ huzourindèh*, SOIT en votre présence, SOIT en présence de Dieu.

225. La conjonction augmentative كـنـــه signifie *encore*, *et encore*. (Les Tartares écrivent ينـه et prononcent *inèh*.) Ex. نور عالملر طوتوپ طـورمشـلرينه بر عالمك قـاتـنك *nour a'lemler toutoup dourmichlar*, *inèh bir a'lemuñ qatindèh*... ils restaient tenant des drapeaux de lumière, ET ENCORE auprès de chaque drapeau...

226. Le mot كه *kih* ou *ki* (qu'on écrit en tartare كيـم ou كـى) s'emploie comme adjectif conjonctif et comme conjonction déterminative: nous avons indiqué ci-dessus (n°s 86 et 87) les cas où ce mot est pris dans la première de ces acceptions; les exemples suivants feront voir en quelles circonstances il doit être considéré comme conjonction:

اخرة تدارکنى دنياده حاضر ايله كه اخرتده زحمت چكميه سن *akhiret tedarekini duniadèh hâzer eïlèh*, *ki akhirettèh zahmet tchekmeïessen* fais en ce monde tes préparatifs pour la vie future, AFIN DE n'avoir pas de peines à souffrir dans l'autre; نمـوده محبّـانه‌مـز بودركه *nemoudèh'i muhibbanèh muz bou dur ki*, notre exposition amicale est QUE (1); اندن صكرا كـوردوم كيم *anden soñra gheur-*

(1) Cette formule offre, dans les mots نمـوده محبانه *nemoudeh'i muhibbaneh*, un exemple de l'espèce d'annexion que les grammairiens désignent sous le nom de

dum kim, après cela, je vis QUE..... جبرايلدن صوردوم كى *Djebraïlden sourdum ki*, je demandai à Gabriel SI....

Cette conjonction, précédée de divers adverbes, ou de divers noms pris adverbialement, entre dans la composition de plusieurs locutions conjonctives.

227. La conjonction مكر *meïer* est conditionnelle, et signifie *si ce n'est*. Ex. اسكى عادت كسلمزمكر زحمه ايله *eski a'det kesilmez meïer zahmet ilèh*, une ancienne habitude ne se détruit qu'avec peine, (littéralement) SI CE N'EST avec peine (1).

228. La conjonction نه *nèh* est copulative; elle signifie *ni* ou *ne*; on la répète quand il s'agit de distinguer ou d'énumérer. Ex. نه فقرڭدن شكايت ايله نه زنلكڭدن حكايت ايله *nèh faqriñden chekiaïet eïlèh, nèh zenlighiñden hekiaïet eïlèh*, NE te plains pas de ta misère, NE te vante pas de ta richesse.

Il faut éviter de confondre cette conjonction avec l'adjectif conjonctif نه *nèh*, dont l'emploi a été suffisamment expliqué ci-dessus (n°s 91 et 99).

229. La conjonction copulative و *ve*, est à peu près inusitée dans la langue vulgaire et chez les Tartares; on y supplée par la fréquente répétition des gérondifs, destinés à indiquer la suspension du sens et à lier les propositions. Ex. كيدوپ كلمك *ghidup ghelmek*, aller (ET) venir; اچوپ باقدقده *atchup baqtuqtèh*, en ouvrant (ET) en regardant; بونلر منى كوروپ سلام قيلديلر *bounlar meni gheurup, selam qildilar*, ceux-là m'ayant vu, (me) saluèrent.

اضافة لفظية *izafet lafziet*. (*Voyez* ci-dessus, page 18, n° 43, et la Grammaire de Meninski, tom. II, page 11).

(1) Le mot مكر *meïer*, pris adverbialement, signifie aussi *fortè*, par hasard.

230. Les conjonctions disjonctives يا *ia* et يا خود *iakhod* signifient *ou, ou bien.* Ex. يا هپسنى بردن ويررم يا براقچه ويرمم *ia hepisini birden virurum, ia bir aqtchèh vermem,* ou je donne tout d'une fois, ou je ne donne pas un aspre.

On supprime ces mots disjonctifs devant les noms de nombre, et lorsqu'on peut le faire sans nuire à la clarté du sens. Ex. بش اون يكرمى كشى *bech, ôn, ighirmi kichi,* cinq, dix, ou vingt personnes.

OBSERVATIONS

SUR LES CONJONCTIONS COMPOSÉES.

231. La conjonction اكرچه *eïertchèh* paraît composée de la conjonction conditionnelle اكر *eïer si,* et de la particule چه *tchèh;* l'une et l'autre sont d'origine persane. Leur réunion signifie *quoique, bien que, quand même.* Ex. اكرچه زيد عقللوايم ظنّ ايدرسه *eïertchèh Zeïd a'qellu ïm zann edersah,* QUOIQUE Zeïd pense être intelligent.

232. La conjonction exceptionnelle الّا *illa* est composée de la conjonction إنْ et de l'adverbe négatif لا; on doit la traduire par *excepté, sinon.*

233. بو ايله *beuïlèh* et شوبله *cheuïlèh* se composent des pronoms démonstratifs بو *bou* et شو *chou,* suivis de la postposition ايله *ilèh.* Ces mots signifient littéralement *avec cela, avec ceci, ainsi.*

234. La conjonction causative چونكه *tchun ki* signifie *attendu que, puisque.* Ex. چونكه مملكتلرينڭ نظامى پريشان اولمغيله *tchun ki memleketlerinuñ nizami perichân olmaghilèh,*

ATTENDU QUE l'administration de leur pays était dans un fâcheux état.

235. Les locutions conjonctives صانكه *san ki*, طوتكه *tout ki*, فارضا كه *fareza ki*, كويا كه *gheuïa ki*, dérivent des verbes turks صانمق *sanmaq*, penser, طوتمق *toutmaq*, tenir; de l'adverbe arabe فارضا *farezan*, supposé, et du verbe persan كفتن *ghuften*, dire, suivis de la conjonction déterminative كه *ki;* on peut donc traduire ces mots par *pensez que, tenez que, supposez que, dites que;* dans l'acception la plus habituelle, ils signifient *comme, comme si, supposé que.*

236. La locution conjonctive مادام كه *ma dam ki* se compose des deux mots arabes ما دام *ma dam*, et de la conjonction déterminative كه *ki*; on traduit cette locution par *tant que, tandis que.* Exemple:

مادام كه بو دنياده صاغ اولدقچه بلادن و تجربه‌دن خالى اولمق ممكن دكل در *ma dam ki bou duniadèh sagh olduqtchèh, beladen ve tedjribèhden khali olmaq mumken deïl dur*, TANT QUE, ou TANDIS QUE l'on existe en ce monde, il n'est pas possible d'être exempt d'épreuves et de malheurs.

237. يوخسه *iokhsa* est une conjonction disjonctive dont le sens est *si ce n'est, sinon.* Ex. كوزمزى اچالم يوخسه اچرلر *gheuzumuzi atchalum iokhsa atcharler,* ouvrons les yeux, SINON on (nous les) ouvrira.

CHAPITRE II.

DES INTERJECTIONS.

238. Les Turks n'ont dans leur langue qu'un petit nombre d'interjections; car on ne saurait donner ce nom à des mots tels que افرين *âferïn*, courage; حاشا *hâcha*, à Dieu ne plaise; يازق *ïazeq*, il est dommage, et autres de même nature, qui appartiennent sans doute au raisonnement et au langage de l'esprit, mais qui ne sont point des expressions de diverses situations de l'ame.

239. L'interjection أ est ordinairement explétive; elle se place le plus souvent à la fin de la phrase. Ex. باق سن أ *baq sen a*, regarde, toi, EH! انك قولاى وار أ *anuñ qoulaï war a*, OH! il y a un expédient à cela.

240. Les interjections اخ *akh*, اه *ah*, واه *wah*, واى *waï*, هاى *haï*, expriment la douleur; on peut les interpréter par *hélas!* etc.

241. Les interjections بره *brèh*, بهى *beheï*, يا *ïa*, et اى *eï*, servent à appeler; cette dernière est quelquefois affirmative. Ex. اى والله *eï wallah*, OUI, par Dieu!

242. په *poh* exprime l'admiration.

243. سوس *sous* signifie *chut!*

244. هايده *haïdèh* sert à presser la marche des hommes et des animaux, et quelquefois aussi à exprimer l'aversion et l'éloignement.

FIN DE LA DEUXIÈME PARTIE.

ÉLÉMENTS

DE LA

GRAMMAIRE TURKE.

TROISIÈME PARTIE.

SYNTAXE.

CHAPITRE PREMIER.

CONSTRUCTION DES PHRASES.

245. Nous considérerons d'abord dans la syntaxe turke le système général de la construction des phrases, et en second lieu les règles de la concordance et les signes choisis pour marquer les rapports des mots.

246. La construction turke est inverse de la nôtre, en sorte qu'il suffit le plus souvent de renverser une phrase française pour obtenir une phrase turke construite régulièrement. Ex. اولدرمه ديو تنبيه ايتدى *euldurmèh deïu tenbih etti*, il recommanda de ne pas tuer (litt. ne tue pas, en disant, recommandation il fit); احوالى تمام بيان اولنجه *ahwali tamam beïan oloundjèh*, jusqu'à

ce que l'état des choses soit expliqué complétement (litt. l'état complétement expliqué jusqu'à ce que soit).

247. Dans toute proposition ayant pour objet le récit d'un fait, les Turks énoncent d'abord l'époque ou les circonstances de temps, puis celles de lieu, puis la nature, puis enfin l'objet de l'action ; le verbe se trouve toujours à la fin. Ex. دونكى كون قويق كنارنده كندوتازيلرالیه آولایان حلب والیسی كوردم *dunki ghun Coïk kenarindèh kendu taziler ilèh awlaïan Haleb walisi ghurdum*, j'ai vu hier le gouverneur d'Alep chassant sur les bords du Coïk, avec ses chiens (litt. hier-jour, Coïk rivage-son-dans, propres chiens-ses-avec, Alep gouverneur-son j'ai vu); غره ماه محرمك عزیمت واونجی چهارشنبه كونی ابتدا سرحدّ عجمیه دخول اولندی *ghouré'ï mah muharremuñ a'zimet, we onoundji tchehar-chenbèh ghuni iptida serhadd a'djemièh doukhoul oloundi*, le départ eut lieu dans le commencement du mois de muharrem, et la première entrée sur le territoire persan, le 10 du même mois qui était un mercredi (litt. commencement du mois de muharrem le départ, et le dixième mercredi jour, d'abord aux frontières de Perse l'entrée eut lieu).

248. Comme le verbe peut être primitif ou dérivé, affirmatif ou négatif, transitif ou réciproque, et comme il est destiné à indiquer le temps soit passé, soit présent, soit futur de l'action, il est évident que le sens d'une phrase reste suspendu jusqu'à ce qu'on ait trouvé le verbe final.

249. Il résulte de cette suspension du sens, que les Turks font un fréquent usage de gérondifs et de participes, embarrassants au premier coup d'œil, mais qui, dans la langue écrite, ont l'avantage de dispenser de toute espèce de ponctuation (n° 176).

250. Ces gérondifs et participes sont principalement ceux qui se terminent :

1° En وپ *eup* ou en اوپ *oup*.

Ex. بغداد قلعه سنه كلوپ انى محاصره ايتدى *Baghdad cala, sinèh ghelup ani muhasserèh etti*, étant venu à la citadelle de Bagdad, il en fit le siége (litt. de Bagdad à sa citadelle étant venu, l'action d'assiéger il fit).

2° En دكده *duktèh* ou en دقده *duqtèh*.

Ex. پادشاهه عرض اولندقده سلطانلره تنبيه ايتدى *padichah ha arz olounduqtèh, sultanlerèh tenbih etti*, (la chose) *ayant été représentée* à l'empereur, celui-ci donna des ordres sévères aux sultans.

3° En دكنده *dughindèh* ou en دغنده *doughindèh*.

Ex. خان اولمسنه رجا ايلدكنده *khan olmasinèh redja eïldughindèh*, ayant demandé qu'il fût fait khan (litt. khan à son être prière *ayant fait*).

4° En جك *djek* ou en جق *djaq*.

Ex. ايكى طرفدن قتال ظاهر اوليجق *iki taraften qital zaher olidjaq*, des deux côtés le combat *paraissant devoir* commencer.

5° En كيله *ghilèh* ou en غيله *ghilèh*.

Ex. وزير مشار اليهك سپارشى اولمغيلهانى قفاسندن اوروپ اولدرديلر *vezir muchar ilèhuñ separechi olmaghilèh ani qafasinden wouroup euldurdiler*, d'après l'ordre du susdit visir, *l'ayant frappé* par derrière, il le tuèrent.

6° En كچه *ktchèh* ou en قچه *qtchèh*.

Ex. ممكن اولدقچه *mumken olduqtchèh*, autant qu'il est ou qu'il sera possible.

7° En نجه *indjèh*.

Ex. خانه مزه كلنجه الاى ترتيب ايدرلردى *khanèh muzèh ghelindjèh alaï tertib ederlerdi*, jusqu'à l'arrivée à notre maison, ils disposaient (les troupes) en ordre.

8° En رق *raq*.

Ex. منزله بركون قالارق *menzilèh bir ghun qalaraq*, à une journée de la station.

251. Les Turks, pour suspendre le sens de leurs phrases, font également usage de diverses locutions verbales. Ex. كلمزدن اول *ghelmez den ewel*, avant de venir; مقاتله ايلدكلرندن صكرا *muqatilèh eïleduklerinden soñra*, après qu'ils eurent combattu; ديديكنه كوره *dedeghinèh ghurèh*, conformément à ce qu'il a dit; بيورلدغى موجبنجه *bouïourldughi moudjibindèh*, d'après ce qui a été ordonné; شرح اولندغى اوزره *cherh oloundughi uzrèh*, ainsi qu'il a été expliqué.

252. Lorsque la proposition est faite au nom d'un interlocuteur autre que celui qui parle, lorsqu'il s'agit d'une citation ou d'un exemple, les Turks se servent du gérondif ديو *deïu* au lieu de ديوب *deïup*, *en disant*, *dit-il*, qui dans l'écriture remplace nos mots soulignés, nos mots en caractères italiques, nos guillemets. Ex. بر التون كوپرى واردر ديو روايت ايدرلر *bir altun keupri wardur deïu rewaïet ederler*, on raconte (en disant) qu'il y a un pont d'or.

253. Bien que, d'après les règles de la construction turke, le verbe doive se trouver toujours à la fin, il est remarquable cependant que le participe présent déclinable précède ordinairement le nom auquel il se rapporte. Ex. شروان خانى اولان ارس خان *Chirwan khani olan Arès khan*, Arès khan *qui est* gouverneur du Chirwan; مملكتده ساكن اولان ادملر *memlekttèh saken olan adamler*, les

hommes *qui demeurent* dans le pays; قورتلان بكلر *qortoulan begler*, les princes qui se sauvèrent (litt. se sauvant).

254. La même règle s'étend aux participes arabes et persans. Ex. وندیک تقریبا التمش خرده جزیره لری مشتمل برشهر عظیمدر *Venedik taqriban altmich khordèh djezirèhleri muchtemil bir cheher a'zimdur*, Venise est une grande ville *qui comprend* environ soixante petites îles.

255. En turk, le verbe substantif est très-souvent sous-entendu. Ex. نیجون باشکز اچق *nitchun bacheñiz atcheq*, pourquoi votre tête (*est-elle*) découverte; نرم برناحیه بی آبدرلکن معمور *Nerem bir nahièh bi âb dur lakin ma'mour*, Nerem est un canton sans eau, cependant (*il est*) peuplé; جایز دکل *djaïz deïl* pour جایز دکلدر *djaïz deïl dur*, (*il n'est*) pas permis.

256. On sous-entend souvent aussi les personnes. Ex. هر کیم سکا کملک ایده سن ایلیک ایله *her kim saña kemlik edèh sen eïlik eïlèh*, quiconque te fait du mal, toi fais (*lui*) du bien.

257. L'interrogation s'exprime par la particule می *mi*, qui s'ajoute soit au verbe, soit au nom. Ex. کیدرمی *ghidermi*, va-t-il? حظ ایدرمیسن *hazz edermisen*, te plaît-il? اومی بومی *ô mi bou mi*, (est-ce) celui-là ou celui-ci? Cette particule supplée par conséquent, dans l'écriture, à notre point interrogatif.

258. Dans la langue parlée, on peut répondre à de telles questions par les adverbes affirmatifs اوت *ewet*, بلی *beli*, oui; par les négatifs خیر *khaïr*, یوق *ïoq*, non, ou par les phrases dubitatives ظاهر *zaher*, apparemment, بللو دکل *bellu deïl*, il n'est pas certain, تخمینا *takhminan*, احتمال کچر *ïhtimal ghetcher*, il est à conjecturer; mais quand la réponse est péremptoire, il vaut mieux répéter la proposition. Ex. کوردکمی *ghurduñ mi*, as-tu

vu? — Réponse : كوردم *ghurdum*, j'ai vu, ou كورمدم *ghurmedum*, je n'ai pas vu.

CHAPITRE II.

CONCORDANCE DES NOMS ET DES SIGNES CHOISIS POUR MARQUER LES RAPPORTS DES MOTS.

259. L'adjectif précède ordinairement le substantif, et reste alors indéclinable. Ex. كوزل ادملره *ghuzel adamlerèh*, aux beaux hommes.

260. Les noms de nombre sont dans le même cas. Ex. ايكى بيڭ اتلو ايله عمر بكى تعين ايتديلر *iki biñ atlu ilèh Omar beghi ta'ïn ettiler*, on désigna Omar beg avec mille cavaliers (litt. avec *mille cavalier*).

261. Lorsque c'est l'adjectif qui suit, il prend seul la terminaison des cas. Ex. بر شهر عظيمه داخل اولدم *bir cheher a'zimèh dakhil oldum*, je suis entré dans une grande ville.

262. On a vu dans la première partie (52), que, pour exprimer les divers degrés de comparaison, les Turks emploient la forme latine; ajoutons ici que dans ce cas, le substantif précède toujours. Ex. شجاعتده رستمدن اقوا و سماحتده حاطمدن اسخا ايدى *chedja'attèh rustemden aqoua ve semahattèh hattemden askha idi*, il était plus brave que Rustem, et plus généreux que Hatem.

263. Divers adjectifs tels que طولو *dolou*, plein, خالى *khali*, vide, exigent que le nom qui précède soit mis à l'ablatif. Ex. مياوه‌دن طولو *meïvaeden dolou*, plein de fruits; عقل‌دن خالى *a'qlden khali*, depourvu d'intelligence.

264. D'autres, et c'est le plus grand nombre, régissent le datif.

Ex. ذكره لايق *zikrèh laïq*, digne de mémoire; قتله مستحق *qitlah mustahhaq*, méritant la mort; علمه طالب *i'lmèh taleb*, désireux de science; ايتمكه قادر *itmeghèh qadir*, capable de faire, اعتقاده قابل *i'tiqadah qabil*, susceptible d'être cru.

265. Pour exprimer le rapport direct d'un nom avec un autre nom, les Turks mettent le premier des deux au génitif, et font suivre le second du pronom possessif affixe de la troisième personne. Ex. درويشك برى *derwichuñ biri*, l'un des derviches; پاشانك باباسى *pachanuñ babassi*, le père du pacha.

266. Lorsque le sens l'exige, ce pronom affecte également les deux noms. Ex. شهرينك ذخايرى *cheherinuñ zakhaïri*, les approvisionnements de sa ville (litt. de *sa* ville *ses* approvisionnements).

267. Lorsque le sens est indéfini ou que l'un des deux substantifs sert de complément à l'autre, le premier reste indéclinable, mais le second conserve l'annexion du pronom possessif de la troisième personne. Ex. پاشا اوغلى *pacha oghli*, fils du pacha; بچ شهرى *Betch cheheri*, la ville de Vienne.

268. On a vu plus haut (n°s 106 et 108) que le ن euphonique, dont le pronom possessif affixe de la troisième personne est affecté, dans tous les cas autres que le nominatif, suffit souvent pour indiquer la présence de ce pronom. Le 192e proverbe qui se trouve à la fin de notre grammaire, offre un exemple remarquable de l'application de cette règle. كنارن كور بزين ال اناسن كور قزين ال *kunareñ ghur bezïn al, anassin ghur qezïn al*, (litt.) vois *sa* lisière, prend *sa* toile, vois *sa* mère, prends *sa* fille.

269. Les personnes qui se piquent de parler et d'écrire avec élégance, font un fréquent usage de l'annexion grammaticale employée par les Persans et désignée sous le nom de اضافت لفظيه

izafet lafzièh. Ex يمشى شيرين *ïemichi chirïn*, un fruit doux; اهوى كوزل *ahwai ghuzel*, un beau cerf.

270. On a vu par ce qui précède (n° 259) qu'il n'existe en turk aucune règle précise de concordance entre l'adjectif et le substantif: il y a plus; il arrive souvent qu'un nom étant au pluriel, le verbe reste au singulier. Ex. ايرته سى كون خصملر كلمدى *irtèhsi ghun khissimler ghelmedi*, (litt.) le lendemain les parents *ne vint pas;* انلر كيتترى *anler ghitti*, (litt.) ceux-là *partit.*

271. Les Turks, lorsqu'ils parlent à un inférieur ou à un égal, se servent de la deuxième personne du singulier; lorsqu'il s'agit d'une personne à laquelle ils veulent témoigner du respect, ils emploient la deuxième et même la troisième personne du pluriel. Ex. محمد افندى حضرتلرى نه بيوردبلر *Muhammed effendy hazretleri nèh bouïourdiler,* (litt.) qu'ont ordonné *leurs excellences* Mohammed effendi.

272. Les postpositions caractéristiques des cas obliques se placent toujours après les qualités attributives des noms. Exemples.

Pour le génitif :

سابق قريمده خان اولوپ فرارايدن سيد احمد خانڭ *sabeq Qrimdèh khan oloup ferar eden Seïd Ahmed khanuñ, de* Seïd Ahmed khan qui s'était enfui, après avoir été précédemment khan de Crimée.

اخر زمان پيغمبرى حضرت محمد صلى الله عليه و سلّمڭ شكليدر *akher zeman peighamberi hazret Muhammed sala Allah alei'hi ve sellemuñ chekli dur*, (litt.) dernier des prophètes, S. E. Muhammed, sur qui soient le salut et la miséricorde divine *du*, c'est le portrait.

Pour le datif :

دولتلو عنا يتلو مرحمتلو حسن پاشا حضرتلرينه *devletlu i'naïetlu merhemetlu Hassan pacha hazretlerinèh*, fortuné, secourable, compatissant Hassan pacha leurs excellences *à*.

Pour l'accusatif:

سفير بى نظيرى ارسال ايتديلر *sefir by naziri irsal ettiler*, ambassadeur sans pareil *un* ils envoyèrent.

Pour l'ablatif :

بوزيلان دونمالردن بيراقلر انده قوديلر *bouzilan donounmaler den beïraqler andèh qoudiler*, ils placèrent là les pavillons flottes vaincues *des*.

273. Le motif de la règle qui précède est que les Turks considèrent les noms affectés de qualités attributives, comme de véritables noms composés; c'est ainsi qu'ils disent بيت المقدسه واردى *beit ul muqaddessèh wardi*, il est allé à la *ville-sainte* (Jérusalem); بو واضع سمع والى مصره واصل اولوپ *bou wazé' sam'wali missrèh wassel oloup*, ce fait étant parvenu à la connaissance du gouverneur de l'Égypte (litt. ce fait, connaissance-gouverneur-Égypte *à la* étant parvenu).

274. Il en est de même de la particule لو *lu*, qui indique la possession ou l'appartenance. Ex. اق صقاللو *aq saqallu*, à barbe blanche; كوزل يوزلو *ghuzel ïuzlu*, de belle figure.

275. L'affixe caractéristique du pluriel ne se place également qu'à la fin des mots composés. Ex. صڭراكيلر *soñrakiler* les suivants (litt. après qui ceux); انڭكيبى لر *anuñ ghibi ler*, ceux qui comme lui (litt. de lui comme ceux).

276. Ce même affixe s'ajoute quelquefois aux pluriels arabes. Ex. تقصيراتلرنى باغشلادى *taqssiratlerini baghichladi*, il pardonna ses fautes.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR LES VERBES.

277. En turk, il existe un grand nombre de verbes qui régissent le datif, et d'autres qui régissent l'ablatif; mais la liste que nous pourrions donner de ces verbes serait nécessairement incomplète. C'est par l'usage et dans les lexiques qu'on apprendra qu'on ne dit point en turk, être jaloux *d'un* homme, mais, être jaloux *à un* homme; être digne *de* mort, mais être digne *à* mort; regarder quelque chose, mais regarder *à* quelque chose.

278. L'infinitif est constamment déclinable et susceptible de prendre les affixes des pronoms; de même qu'en français nous disons le savoir pour la science, le sourire pour l'action de sourire, le toucher pour le tact, les Turks disent l'écrire pour l'écriture, l'arriver pour l'arrivée, le frapper pour le coup.

279. Les participes déclinables, soit présents, soit passés, sont quelquefois considérés comme de véritables noms. Ex. كلنلر كيتدى *ghelenler ghitti*, les personnes *qui venaient* s'en allèrent; اشيامزده اصلنمدق برشى قالمدى *achiamuzdèh asslanmaduq bir cheï qalmadi*, il ne resta rien de nos effets *qui n'eût été mouillé.*

280. Le participe indéclinable prend quelquefois une signification adjective. Ex. اوقومش ادم در *oqoumich adamdur*, c'est un homme *lettré* (litt. *qui a lu*); اللهدن قورقر *allahden qorqar*, craignant Dieu.

281. La troisième personne du subjonctif est souvent employée dans un sens adverbial. Ex. تاشكند ايسه تقويمده مذكور دكلدر *tachkend issa, teqouïmdèh mezkiour deïldur*, quant à ce qui con-

cerne (litt. *soit*) Tachkend, il n'en est pas fait mention dans (l'ouvrage intitulé) *Teqouïm el Buldan.*

282. Cette troisième personne est également employée à la suite de certains adverbes. Ex. چون زند اوله ینه خلاص اولمق سهلدر *tchun zend olah inèh khelass olmaq seheldur,* puisqu'il est (litt. puisqu'il soit) vivant, sa délivrance est facile.

FIN DE LA GRAMMAIRE TURKE.

APPENDICE.

APPENDICE.

Les feuilles qui suivent contiennent divers morceaux propres à exercer les commençants à la lecture des textes originaux, et à les familiariser avec les principes de la langue : ce sont, 1° quelques dialogues; 2° un vocabulaire par ordre de matières; 3° un recueil de proverbes turks; 4° une relation de la bataille navale de Tchechmèh; 5° deux bouïourouldis ou ordres visiriels; 6° un firman; 7° trois passages extraits du *Mi'radj* et du *Tezkere'ï Evlia.* Ces derniers morceaux sont précédés d'un alphabet turk, d'un alphabet ouïgour et de deux planches destinées à donner une idée suffisante de la manière dont les caractères neskhis sont tracés dans les meilleurs manuscrits.

Le recueil des proverbes a pour objet de faciliter l'intelligence d'un grand nombre de locutions fréquemment usitées dans la conversation ordinaire, et qu'on retrouve même dans les bons auteurs. Dans ces proverbes, la trivialité des pensées n'est pas toujours rachetée par l'élégance ou par la justesse de l'expression; mais ce sont des documents propres à constater l'état actuel de la langue, et des façons de parler souvent originales, naïves, piquantes, et, par cela même, très-difficiles à rendre dans une traduction.

La relation de la bataille de Tchechmèh est tirée du recueil des Annales de l'empire ottoman, imprimées à Scutari par ordre et aux frais de la Porte. L'auteur

(Ahmed-Wassif-effendi) est l'historien turk le plus récent et le continuateur des histoires de Naïma, de Rechid, de Chakir et de I'zzi. La première partie de son livre comprend le récit des événements qui eurent lieu depuis l'année 1166 de l'hégire [1752] jusqu'à 1182 [1768]. La seconde contient l'histoire des sept années suivantes; d'intéressants détails sur les troubles de la Pologne, sur la révolte d'Aly-beg, et sur les événements de la guerre qui se termina, en 1774, par la paix de Caïnardji. Le style de Wassif est en général pur, correct, et à peu près exempt de boursouflure et d'emphase, défauts trop communs dans les écrivains orientaux.

Les passages extraits du *Mi'radj* (Histoire de l'ascension miraculeuse de Mahomet) et du *Tezkere'ï Evlia* (Légende des Saints musulmans) ont été soigneusement calqués sur un manuscrit très-curieux que possède la Bibliothèque du Roi, et dont nous devons la première communication à feu M. Langlès. Ce manuscrit, dont la date remonte à l'année 1436 de J.-C., se compose de deux cent trente-un feuillets presque entièrement écrits en dialecte turk oriental et en caractères ouïgours: la régularité de ces caractères est singulièrement remarquable, et la beauté du papier ne laisse rien à désirer.

Quoique cet ouvrage offre peu d'intérêt sous le rapport des matières qu'il traite (1), et que le calligraphe

(1) *Voyez* les détails dans lesquels est entré à ce sujet, le savant auteur des *Recherches sur les langues tartares*, tome Ier, pages 252, 259 et suiv.

tartare annonce lui-même, dans les deux préfaces de son livre, que le *Mi'radj* est textuellement traduit de l'arabe, et le *Tezkere'ï Evlia* du persan, nous pensons néanmoins que ce manuscrit peut être utile, 1° pour donner une idée exacte de la manière dont on parlait la langue turke, au commencement du xve siècle, dans la Boukharie ou dans le Turkestan ; 2° comme présentant un parfait modèle des caractères d'écriture qui étaient apparemment en usage dans ces pays, à la même époque.

Il serait fort à désirer qu'on pût parvenir à découvrir, soit à Samarcand, soit à Boukhara, soit ailleurs, quelques manuscrits du même genre, mais de nature à jeter plus de jour sur l'histoire, si peu connue, de l'Asie centrale et des migrations de ses habitants : nous nous féliciterions alors d'avoir entrepris l'ingrate lecture du *Mi'radj*, et d'avoir été, pour ainsi dire, les premiers à en publier des fragments.

DIALOGUES.

DIALOGUES.

POUR SALUER QUELQU'UN.

Bonjour, monsieur.

Soyez le bienvenu.

Vous portez-vous bien?

Comment vous portez-vous, monsieur?

Je me porte à merveille.

Comment va votre noble santé?

Elle va bien, graces à Dieu! Et la vôtre?

Je suis bien aise de vous voir en bonne santé.

Je me porte, Dieu merci, parfaitement bien.

Tant mieux, monsieur.

Que cette heure vous soit favorable!

Que votre fin soit heureuse!

Votre serviteur, monsieur (litt. votre esclave) vous baise la main.

Quelle nouvelle?

N'avez-vous aucune nouvelle?

Que disent les papiers publics?

مُکالمات

بر کمسهء سلاملَمق اِیچون

1 صباحڭز خیر اولا افندم
2 خوش کلدڭز سلطانم افندم صفا کلدڭ
3 کیفڭز ایومی
4 نه اصل سز سلطانم
5 ایو خوش
6 مزاج شریفڭز نه اصل در
7 شکر یا سز نجه سز
8 سزی صاغ سلیم کوردکمدن سونرم
9 اللهه شکر خوش ایز
10 خوش بولدق سلطانم
11 بو وقتڭز خیر اولا
12 عاقبتڭز خیر اولا سلطانم
13 بنده ڭز ال اوپر

14 نه خبر
15 بر خبرڭ یوقمی
16 کاغدلر نه دیرلر

Je n'ai rien ouï dire.

Que votre vie soit longue!

Je vous suis obligé (litt. que Dieu soit satisfait de vous!).

Je vous recommande à Dieu.

Que Dieu soit avec vous!

Allez en paix; que Dieu vous accorde un bon voyage!

Que votre soirée soit heureuse!

Comment avez-vous passé la nuit?

Très-mal.

Je n'ai pas dormi.

Vous êtes encore au lit à l'heure qu'il est!

Levez-vous.

Hier je me suis couché tard.

J'ai ouï dire que votre frère était malade.

Comment va-t-il à présent?

Dieu merci, il va mieux.

J'espère qu'il sera bientôt rétabli.

Que Dieu lui donne la santé!

Faites-lui mes compliments.

Ces paroles vous sont adressées.

هیچ برشی ایشتهدم
عمرکز چوق اولا
الله راضی اوله
اللهه اصمرلدق
الله بیلنجه اولسون
وارک صاغلق ایله الله یول اچقلغی ویره
اخشامکز خیر اولا
کیجه کز خیر اولا
بو کیجه نه اصل ایدکز
پک فنا ایدم
اویومدم
یا دخی بو ساعته دک دوشکده میسز
تیز قالق
دون کیجه کچ یاتدم
قرداشک خسته دردیو ایشتدم
نه اصل درشهدی
شکر اللهه ایوجه در
الله صاغلغی ویرسون
بندن سلام ایله
بولاقردی سکادر

Il est parti sans me dire adieu.

Que désirez-vous? que cherchez-vous?

Vos conseils me sont nécessaires.

A votre santé, monsieur.

Portez-vous bien.

Mon maître vous fait ses compliments.

Faites-lui aussi les miens.

Hé! garçon! je m'égosille à force de crier.

Plaît-il, monsieur?

Allez et dites à Ali tchelebi de venir ici.

Très-volontiers, monsieur (litt. sur ma tête).

Fort bien, monsieur.

Il y a long-temps que je ne vous ai vu.

Où étiez-vous allé durant tout ce temps?

Pourquoi n'êtes-vous pas venu me voir?

J'ai cru que vous m'aviez oublié.

Pardonnez-moi, monsieur.

Si je ne suis pas venu vous voir aussi souvent que je l'aurais désiré, il n'y a pas de ma faute.

بنی سلاملمدن (1) کتدی

نه استرسن نه ارارسن

سنک اوکدوک بکا لازمدر

عشقکه اغام

عا فیتلر اولسون

اغامک سزه سلامی وار

اغاکه بندن چوق سلام ایله

بره اوغلان چاغره چاغره سسم بوغلدی

لبیک سلطانم

وار علی چلبی یه بورایه کلسون دی

باش اوستنه سلطانم

پک ایو سلطانم

چوقدن سنی کورمدم

بو قدر زمان نره یه کتدک

نه سببدن بکا کلمدک

سن بنی اونتدک صاندم

معذور بیورک سلطانم

اکر استدکم قدر حضرتلری یکزی سلاملامغه کلمدم

ایسه قباحت بنم دکل

(1) Emploi de l'infinitif déclinable (voy. n° 165 et 278 de la grammaire).

Je voulais venir vous voir, mais de nombreuses affaires m'en ont empêché.

J'en avais le désir.

Monsieur, vous arrivez à propos.

Où allez-vous?

Il faut que j'aille visiter un de mes amis qui demeure tout près d'ici.

POUR MANGER ET POUR BOIRE.

N'avez-vous rien de prêt à nous donner pour déjeuner?

Que désirez-vous, monsieur?

Avez-vous de l'agneau?

Oui, monsieur.

C'est bien; apportez-nous du vin, et mettez-le au frais.

Un de mes amis doit venir déjeuner avec moi.

Tout est prêt.

Dépêchez-vous de dresser la table.

Apportez les assiettes, les couteaux, les fourchettes et les cuillers.

Sans cérémonie, monsieur.

کله‌مدم

سزه کلمکه استردم انجق ایشم چوق اولد غندن

مراد وار ایدی

چلبم محلنده کلدک

نره یه کیدر سز

یقینده بر دوستک زیارتنه کیتسم کرک

یمک و ایچمک ایچون

قهوه التی یه حاضر برشیک یوقمی

نه استرسز سلطانم

قوزی اتی یوقمی

اوت سلطانم

پک ایو وار شراب چک وصوتمغه قو

دوستلرمدن بربسی کلوب بنم ایله قهوه التی ایده جک

هر شیء حاضر ایتدردم

تیز سفره یی قورک

تپسیلری بچاقلری چتاللری قاشقلری کتور

تکلیفسز اولک سلطانم

Voyons si le vin est bon.

Quel est ce vin?

Qu'en dites-vous? est-il bon?

Il est excellent.

Voulez-vous que je vous apporte de la langue de bœuf?

Sans doute, offrez-en à monsieur.

Vous ne mangez rien.

Pardonnez-moi, j'ai assez mangé.

Excusez-moi, monsieur, je trouve tout excellent.

Asseyons-nous, messieurs, et mangeons un peu.

Apportez le vin.

Allez dire au jardinier de nous donner quelques fruits.

Reste-t-il encore du vin?

Oui, monsieur; en voici deux bouteilles.

Voyons; que nous donnerez-vous pour souper?

Demandez ce que vous désirez, messieurs.

Donnez-nous une fricassée de poulet et de la salade.

Ne commandez-vous rien de plus?

Non, cela suffira.

Messieurs, le souper est servi.

بقه لم شراب ایومیدر
نه اصل شراب دربو
نه دیر سک ایومیدر
پک ایو در
صغر دلینی دیلر سکز کتوره ایم
کتور چلبی اندن برلقمه یسون
برشی یییورسن
خیر سلطانم ییدم
خیر افندم هرشیء زیاده سیله بکندم
اوتوره لم اغالر برلقمه شیء یه لم
شرابنی کتور
وار بوستانجی یه سویله بزه برازیمش کتورسون
شرابک دخی وارمی
اوت سلطانم ایکی شیشه دخی وار
بقه لم اخشام مانجه سنه بزه نه ویررسن
نه استرسز بیورک اغالر
بزه بر طاوق قاورمه سی صلطه ایله کتور
غیری دخی برشیء بیورمز میسز
خیر اول یتشر
اغالر سفره قورلمشدر

Goûtez de cette fricassée, elle est excellente.

Je n'ai pas d'appétit.

Buvons un coup avant de partir.

POUR PARLER LE TURK.

On dit que vous savez parfaitement le turk.

Plût à Dieu qu'il en fût ainsi!

Je vous assure qu'on me l'a dit.

Que vous êtes heureux de savoir tant de langues!

C'est une chose fort utile.

Je vous prie de m'apprendre le turk.

Comprenez-vous ce que je dis?

Je le comprends; mais je ne puis parler.

Vous l'apprendrez facilement.

Pour bien parler le turk, il faut le parler souvent.

Pour parler souvent, il faut d'abord savoir un peu la langue.

Bien ou mal, parlez toujours.

Je crains de faire des contresens.

شوقاورمه‌دن یـیک پک ایودر
اشـتهام یوقدر
کیتمزدن اوّل ایچه‌لم

ترکچه سویلمک ایچون

ترکچه یی کامل بـیاورسن دیرلر
الله ویره اویله اولایدی
اینان که بکا اویله دیدیلر
نه متلع سکاکه بوقدر دل بلورسن
انلری بلمک پک لازمدر
انوک ایچون رجا ایده رزکه بزه ترکچه اوکرده سن
سویلدکلرمی اکلمز میسن
اکلرم انجق سویله مم
کیده کیده قولای اوکرنرسن

کرک

تـرکچه ایـو سویـلمک ایچون صق صق سـویلمک
صق صق سویلمک ایچون براز بلمک کرک

ایو فـنا دایما سویله
یکلش سویلمکه قورقرم

Ne craignez rien ; cette langue n'est pas difficile.

Si je parle mal, on se moquera de moi.

Ne savez-vous pas que tant qu'on ne parle pas mal, on n'apprend pas à parler bien.

Vous avez raison.

POUR ÉCRIRE.

N'est-ce pas aujourd'hui jour de courrier ?

Pourquoi le demandez-vous ?

Parce que j'ai une lettre à écrire.

A qui écrivez-vous ?

A mon frère.

Donnez-moi une feuille de papier, une plume et de l'encre.

Entrez dans mon cabinet, vous y trouverez tout ce que vous désirerez.

Il n'y a pas de plume.

Il y en a dans l'encrier.

Elles ne sont pas bonnes.

En voici d'autres.

Elles ne sont pas taillées.

قورقمه ترکچه سویلمک اولقدر کوچ دکل
یکلش سویلرسم بنی مسخره ایدرلر

اوکرنلمز

بلمزمیسن که یکلش سویلمینجه ایو سویلمک
کرچکسن

یازمق ایچون

بوکون پوستاکونی دکلمی
نیچون
برمکتوب یازاجغم
کیمه یازجغسن
قرداشمه
کاغد ایله قلم و مرکب ویربکا
اوطه‌یه کیرک استدکلرکزی بولورسز

قلم یوقدر
دویدک ایچنده واردر
ایو دکلار
اشته سکا غیری قلم
کسلمه مشدر

Où est votre canif ?

Savez-vous tailler les plumes?

Je les taille à ma manière.

Cette plume n'est pas mauvaise.

Taillez-moi celle-ci avant que j'aie terminé cette lettre.

Quelle cire faut-il mettre?

Celle que vous voudrez.

Avez-vous signé votre nom ?

Il me semble que je l'ai fait, mais j'ai oublié de mettre la date.

Quel est le quantième du mois ?

C'est le quinze.

Où est la poudre?

Elle est dans la boîte.

Voici votre domestique.

Portez mes lettres à la poste.

POUR ACHETER ET POUR VENDRE.

Entrez, monsieur. Désirez-vous quelque chose?

قلمتراشک قانی

قلم کسمکه بلورمیسن

بکا کوره کسرم

بو قلم کم دکل

بن شو مکتوبی بتورنجه سن اول برلری کس

نه اصل بال مومی قویییم

قنغیسندن استرسن

ادکی یازدک می

یازدم صانرم انجق تاریخنی یازمدم

ایک قچنجسی در

بو کون ایک اون بشیدر

ریک قنی

ریکدانه واردر

اشته خدمتکارک

مکتوبلری پوستایه کتور

صتون المق و صتمق ایچون

کل چلبی برشیء لازم می

Sans doute; mais j'ignore si vous avez ce dont j'ai besoin.

Dites ce que vous cherchez.

Je voudrais avoir du bon drap.

Donnez-vous la peine d'entrer : vous trouverez ici le meilleur drap de Constantinople.

Je n'ai pas à rougir de mes articles.

Montrez-moi le meilleur que vous ayiez.

En voici du bon.

Il est bon, mais je n'aime pas cette couleur-là.

En voici d'une plus claire.

Cette couleur me plaît, mais le drap est trop mince.

Regardez celui-ci, monsieur, vous n'en trouverez nulle part de meilleur.

Combien le vendez-vous l'aune?

Trois piastres et demie.

C'est trop cher.

Ce n'est pas cher, je le vendais six il y a un mois.

Dites votre dernier mot.

Je vous ai dit le juste prix.

لازم در امّا سزده وارمی بلمم

سویلکز نه لازمدر نه استرسز

بر کوزل و ایو چوقه استرم

بولنور

بیور ایچرو استانبولک اک ایو چوقه لری بونده

بن مالمدن او تانمم

اک ایوسنی چقار

اشته سکا برایو چوقه

ایو در انجق رنکنی بکنمدم

اشته دخی اچق

بورنکی بکندم امّا چوقه سی یوفقه در

بولامزسن

بوچوقه یه بقک اغاغیری یرده بوندن ایوسنی

ارشینی قچه ویررسن

ارشینی اوچ بوچق غروشه اولور

بهالو در

بهالو دکل در برآیدن اوّل التی یه صاتدم

صوک لاقردنی سویله

بها سنی سویلدم

Je vous le paierai trois piastres.

Je ne le laisserai pas à un sou de moins.

J'ai connu beaucoup de marchands, mais je n'en ai rencontré aucun qui soit aussi cher que vous.

Allons, ne manquez pas l'affaire, vous vous en repentiriez ensuite. Je ne donnerai pas plus de trois piastres.

Oh! que vous êtes difficile à vivre!

A la bonne heure.

Je n'ai encore rien vendu aujourd'hui, que ce soit pour étrenner. — Dieu m'est témoin que je ne gagne pas une obole. Fasse le ciel qu'une autre fois vous me fassiez quelque chose.

Allons, coupez-moi 20 aunes de ce drap.

Cela fait soixante piastres; en voici le montant.

Donnez-moi un autre ducat.

Pourquoi cela?

Il est faible (de poids).

En voici un autre.

Garçon, prends ce drap et va avec monsieur.

Oui, monsieur.

اوچ غروش ویره یم
بر اقچه اکسک اولمز
چوق بازرکان کوردم اما سنجلان بها لغی کوردم

یرمم
کل بازاری بوزمه صکره پشیمان اولورسن اوچدن زیاده
هی هی نه اویله پک ادم سز
امر اللهک
بو کون برشی صاتمدم سزدن استفتاح اولسون الله
بلورکه براقچه فایده اتمدم بولایکه بر دخی کله سن
برفایده کوسترهسن

ده شوندن یکرمی ارشین کس
بو ده التمش غروش اولوراشته مبلغی
بو التونی دکشتر
نیچون
الچق در
اشته برغیریسی
کل اوغلان اشبو چوقه یی ال ده چلبی ایله برابرکت
نولا سلطانم

POUR S'HABILLER.

Qui est là ?

Que désirez-vous, monsieur?

Allumez du feu et habillez-moi.

Donnez-moi mes vêtements.

Apportez-moi mes bas.

Où sont mes pantoufles?

Les voici, monsieur.

Il me faut une pelisse neuve.

Faites venir le tailleur.

Le voici, monsieur.

Je voudrais faire faire une pelisse neuve.

Très-bien, monsieur.

De quelle couleur la voulez-vous?

De couleur verte.

Combien me coûtera-t-elle.

Deux cents piastres, monsieur.

کینمک ایچون

کیم وار
لبیک سلطانم
تیز اتش یق ده بنی کیدر
اثبابمی بکا ویر
چوراپلریمی کتور
قوندوره لریمی قانی
اشته سلطانم
بریکی کورک استرم
درزینی چاغر
اشته بونده درسلطانم
استرم بریکی کورک یاپدره یم (1)
پک ایوسلطانم
رنکی نه اولا
یشیل اولسون
قاچ ویره یم
ایکی یوز غروش سلطانم

---

(1) Transitif dérivé de یاپمق, *fabriquer.*

Il me la faut pour demain.

Il m'est impossible de la faire pour demain.

L'aurais-je après-demain ?

Oui, monsieur.

Donnez-moi mon chapeau.

Lequel voulez-vous, monsieur.

Celui que j'avais hier.

Le cordonnier ne m'a pas apporté des souliers?

Je mettrai des bottes.

Donnez-moi ma ceinture.

Le tailleur vous rapporte votre pelisse.

Qu'il entre.

Soyez le bienvenu, maître tailleur. M'avez-vous apporté mon habit?

Oui, monsieur.

Essayez-le pour voir s'il va bien.

J'espère, monsieur, que vous serez satisfait.

Il me semble trop court.

یارن حاضر اولملو

صباحه دک یاپه مم

او برکون اولورمی

اولور سلطانم

شبقه‌می کتور

قنغیسنی استرسز سلطانم

دون کیدکمی (1)

پاپوچی پاپوچلرمی کتورمدی

چزمه‌لرمی کیه ایم

بلمی ویر بکا

افندیم درزی کورکز کتورمش

ایچرویه کلسون

صفا کلدک اوستا درزی اثبابی کتوردک می

اوت سلطانم کتوردم

کیک بقلم اولورمی

انشاالله خوشنود اولورسز

بکا قصه کورنور

---

(1) Participe en دک.

Ici il est un peu large.

Il me semble mal fait.

Pardonnez-moi, il va très-bien.

C'est ainsi qu'on les porte actuellement.

POUR VOYAGER.

Y a-t-il loin d'ici à Constantinople?

On compte environ soixante heures.

Le chemin est-il droit et facile?

La route est-elle montueuse?

Quelle est cette montagne?

Cette plaine est-elle étendue?

Cette rivière est-elle guéable?

Est-elle profonde?

Cette place est-elle fortifiée?

Combien y a-t-il de pièces de canon?

Quel est le gouverneur?

Combien a-t-il de troupes?

Veux-tu nous servir de guide?

بوراده بر پارچه بیوکدر

ظاهرا ایو دکل

خیر سلطانم پک ایودر

شمدی بویله کیورلر

یوله کتمک یچون

بوندن استنبوله اوزاقمی

التمش قدر ساعت یول اولور

یول دوز دوغری می

طاغلو می

بو نه طاغدر

شو بایر واسع می

شو صودن کچنور می

درین می

بو قلعه متین می

قاچ قطعه طوپی وار

محافظی کیم در

قاچ ادمیسی وار

سن بزم قولاوزمز اولور میسه

Combien de journées de marche compte-t-on d'ici à Vienne?

La route est-elle bonne?

Avez-vous jamais été à Vienne?

Quels sont les lieux par lesquels il faut passer?

N'y a-t-il pas de route plus courte?

Où est le pont?

Y a-t-il beaucoup d'arbres dans ces environs?

Qui est-ce qui a passé par ici aujourd'hui?

La mer est-elle éloignée d'ici?

SUR LES NOUVELLES PUBLIQUES.

Je vous souhaite le bonjour.

Soyez le bienvenu.

Mohammed Agha est-il avec vous?

Le voici qui vient.

Bonjour, Mohammed Agha.

Que votre fin soit heureuse, monsieur.

بوندن بچه قاچ کون یول وار

یول ایومی
اورایه هیچ کتدک می
یول اوزرنده کچمک یرلر نه در
دخی یقین یول یوقمی
کوپری نره‌ده در
بو طرفده اغاچ چوقمی
بوندن کیم کچمش بو کون
دکز اوزاق می بویردن
خبرلر اوزرنه
صباحکز خیر اولا سلطانم
خوش کلدک چلبم
محمد اغا بیله می
اشته کلیور
صباحکز خیر اولا محمد اغا
عاقبتکز(۱) خیر اولا سلطانم

(1) C'est-à-dire, puissiez-vous embrasser le mahométisme! façon de parler en usage de la part d'un musulman à l'égard d'un chrétien.

Avez-vous quelques nouvelles?

On dit que nous aurons la guerre.

On le dit; mais c'est un bruit qui n'est pas fondé.

On parle de paix.

Croyez-vous que nous aurons la paix?

Je ne le crois pas.

Avez-vous lu le papier qu'on nomme *gazette?*

Non, je ne l'ai pas lu.

Croyez-vous qu'il résulte quelqu'utilité d'une telle publication?

Certainement, elle sera très-utile.

Quelle est la personne avec laquelle vous causiez?

C'est un Anglais.

Pour un Anglais il parle très-bien le turk.

Il sait mieux cette langue que beaucoup de musulmans.

Je voudrais bien faire sa connaissance.

Je vous la ferai faire.

Comment avez-vous passé la soirée d'hier après le souper?

بر خبرك يوقمى
سفر اولاجقدر ديديلر
ديرلر ايدى انجق اصلى يوقدر
صلح اولاجق ديديلر
صلح اولاجغن انانده‌ك مى
اويله صانمزم
غزطه ديدكلرى كاغدنى كوردكمى
خير كورمهشم
فايده سى اولورمى اولمزمى ظن ايدرسن

البته فايده سى چوق اولمالو
اول چلبى كه سنكله لاقردى ايدردى كيم ايدى
انكليزدر
انكليز كوره تركچه پك ايو سويلر
تركچه چوق مسلمانلردن ايو بلور
انك ايله كورشمكه پك حظ ايده رم
سنى انك ايله بولشدررم (1)
دون كيجه اخشام منجاسندن صكره نه ايشلدكز

(1) Verbe réciproque et transitif.

Dès que vous fûtes parti, nous commençâmes à jouer.

A quelle sorte de jeu?

Quelques personnes jouèrent aux échecs, d'autres aux cartes, d'autres aux dames.

Qui gagna? qui perdit?

Je gagnai dix piastres d'un seul coup.

POUR SE PROMENER.

Allons, venez vous promener un peu.

Très-volontiers, monsieur.

A merveille. Bon soir, monsieur.

Quels sont ces vaisseaux?

On dit que ce sont des vaisseaux anglais.

Ils portent le pavillon de cette nation.

Combien y en a-t-il?

C'est incertain, je crois qu'il y en a cinq,

A quelle distance sont-ils?

Quand je les ai aperçus pour la première fois, ils étaient à peu près à vingt-un milles; mais actuellement les vaisseaux de guerre sont à l'ancre hors de la citadelle;

سن کتدکک کبی اوینمغه باشلدق
نه اصل اوین اویندکز
کیمیسی شطرنج کیمیسی کاغد اول برلری داما اوبنادیلر

کیم الدی اوبنی کیم غایب اتدی
براوینده اون غروش الدم

سیر اوزرنه

کل سیره کیده لم
پک ایو سلطانم
خوش بولدق اخشامکز خیراولسون
نه کمیلر دربونلر
انکلیز دیرلر
انکلیز بیراقلری وار
قاچ در
بللو دکل نهایت بش فکرایدرز
نقدر اوزاق در

ابتدا کوردکم زمان یکرمی برقدرمیل اوزاق ایدیلر
شمدی جنک کمیلری قلعه دن طشره دمری

les vaisseaux marchands entrent dans le port sous pavillon anglais.

Combien de canons porte le plus grand?

Environ cinquante.

Quel est leur tonnage?

Le plus grand est un bâtiment de mille tonneaux.

Combien contient-il d'hommes (d'équipage)?

Environ deux cents.

Savez-vous quel en est le capitaine?

Non, je l'ignore.

Montons dans un bateau.

Je vais envoyer mon domestique.

As-tu trouvé un bateau?

Oui, monsieur, j'en ai trouvé un très-bon.

A quel prix l'as-tu loué?

A raison de trois piastres.

Holà, garçon, apporte des provisions et suis-nous.

DU BON ET MAUVAIS TEMPS.

Quel temps fait-il?

براقمش و بازرکان کمیلری انکلیز بایراق ایله لیمانه
ایچرو کیریورلر
بیوکسی قاچ طوب چکر
اللی انجق
قاچ فوچی کتورر
بیوکیسی بیک فوچی در
قاچ ادمیسی وار
ایکی یوز انجق
ریس اولان کیم در بلرمیسن
خیر بلمم
قایغه بنلم
خدمتکارمی یوللهیم
قایق بولدکمی
اوت سلطانم بر پک ایوسی بولدم
قچه طوتدک
اوچ غروشه طوتدم
بره اوغلان مانجه بی ال ده بیلمز جه کل

هوا اوزرنه

هوا نه اصل در

Il fait mauvais temps.

Il fait beau.

Fait-il froid?

Il fait chaud.

Le temps est à la pluie.

Il ne pleuvra pas aujourd'hui.

Le vent est changé.

Il tonne.

Il tombe de la grêle.

Il éclaire.

A-t-il gelé cette nuit?

Non, mais il gèle actuellement.

Il me semble qu'il y a du brouillard.

Il est vrai.

هوا بوزق در

هوا کوزل در

هوا صوق میدر

هوا اسیجاقدر

یغمور یغیور کبی

بو کون یغمور یغمز

روزکار دکشلدی

کوک کورلیور

طولو یغیور

شمشک اوینیور

بو کیجه طوکدی می

خیر اما شمدی طوکور

پوس واردر کبی

اویله در

VOCABULAIRE.

VOCABULAIRE.

JOURS DE LA SEMAINE.

بازار کونی	Dimanche.
بازار ارته سی	Lundi.
صالی کونی	Mardi.
چهارشنبه	Mercredi.
پنج شنبه	Jeudi.
جمعه	Vendredi.
جمعه ارته سی	Samedi.

MOIS SOLAIRES.

کانون ثانی	Janvier.
شباط	Février.
مارت	Mars.
نیسان	Avril.
ایار	Mai.
حزیران	Juin.
تموز	Juillet.

اب	Août.
ايلول	Septembre.
تشرين اول	Octobre.
تشرين ثانى	Novembre.
كانون اول	Décembre.

MOIS LUNAIRES.

	Par abrév.
محرم	م
صفر	ص
ربيع الاول	را
ربيع الاخر	ر
جماذى الاول	جا
جماذى الاخر	ج
رجب	ب
شعبان	ش
رمضان	ن
شوال	ل
ذى القعده	ذا
ذى الحجه	ذ

L'UNIVERS.

الله خالق الموجودات	Dieu, créateur de l'univers.
مخلوق	La création, les choses créées.
طبيعت موجودات	La nature.
جسد	Le corps.
روح	L'esprit.
هيولا	La matière.
جوهر	La substance.
كوك كوكلر	Le ciel, les cieux.
دنيا	Le monde.
جنت	Le paradis.
اوليا	Les saints.
ملكلر	Les anges.
شهيد	Un martyr.
پيغمبر - رسول - نبى	Un prophète.
حوارى	Un apôtre.
انجلجى	Un évangéliste.
عناصر اربعه	Les quatre éléments.
يلدزلر كوكى	Le firmament.

عالم جبروت	Le ciel, empyrée.
جهنم	L'enfer.
اعراف	Le purgatoire.
شيطانلر	Les démons.

LE TEMPS.

كون	Le jour.
كون اغرمسى	L'aube.
كون طوغوسى	Le lever du soleil.
كيجه	La nuit.
اويله	Le midi.
اكندى	L'après-midi.
يارى كيجه	Minuit.
صباح	Le matin.
اخشام	Le soir.
كونش باطدوغى	Le coucher du soleil.
قوشلق	Le temps entre le lever du soleil et le midi.
اخشام نمازى	Le crépuscule.
عيد يورتى اكون بيرام	Le jour de fête.
بو كون	Aujourd'hui.

دون	Hier.
اوبركون	Avant-hier.
يارين	Demain.
يارين دكل اوبركون	Après-demain.
بر ساعت	Une heure.
يارم ساعت	Une demi-heure.
بر چيرك ساعت	Un quart-d'heure.
اوچ چيرك ساعت	Trois quarts.
دقيقه	Minute.
هفته	Semaine.
آى	Mois.
سنه	Année.
سال كبيسه	Année bissextile.
زمان	Temps, époque.
تاريخ	Temps, date.
ازليت	Éternité.
ابتدا	Commencement.
اورته	Milieu.
نهايت	Fin.

PHÉNOMÈNES.

يلدز	Étoile.
كونش	Soleil.
آى	Lune.
يارم آى	Le croissant.
سياره	Planète.
قويرقلى يلدز	Comète.
بروج سما	Zodiaque.
ضيا - پرتو	Les rayons du soleil, l'éclat.
آيدنلق	La lumière.
قرانلق - قراكولق	Les ténèbres.
اسيجاق	Chaleur.
صوق	Froid.
بخار	Vapeurs.
روزكار - يل	Vent.
بادخزان	Vent d'automne.
سخت يل	Vent violent.
مساعد روزكار	Vent favorable.
كون طوغوسى	Est.

باطی	L'ouest.
قِبله	Le sud.
کشـشلـه	Le sud-est.
لودوس	Le sud-ouest.
یلدز	Le nord.
پوبراز	Le nord est.
قره یل	Le nord ouest.
اچق هوا	Beau temps.
یغمورلو هوا	Mauvais temps.
بلوت	Nuage.
یغمور	Pluie.
طولو- دولو	Grèle.
قار	Neige.
صوق شبنم	Gelée.
بوزلرك اینمسی	Le dégel.
بوز	Glace.
چه	Rosée.
طومان	Brouillard.
طوفان	Orage.
صغنق	Ouragan.

شمشك	Éclairs.
يلدرم	Tonnerre.
ياشن اوقى	Foudre.
قوس قزح	Arc-en-ciel.
زلزله ـ دترمه	Tremblement de terre.
كونش طوتلمه‌سى	Éclipse du soleil.
اعتدال ليل و نهار	Équinoxe.
خط استوا	La ligne équinoxiale.
منطقه	Zone.
منطقه مبروده	Zone glaciale.
منطقه محروره	Zone torride.
منطقه معتدله	Zone tempérée.
حمل برجى	Le signe du Bélier.
ثور برجى	Le Taureau.
جوزا برجى	Les Gémeaux.
سرطان برجى	Le Cancer.
اسد برجى	Le Lion.
سنبله برجى	La Vierge.
ميزان برجى	La Balance.
عقرب برجى	Le Scorpion.

قوس برجی	Le Sagittaire.
جدی برجی	Le Capricorne.
دلو برجی	Le Verseau.
حوت برجی	Les Poissons.
دب اکبر	Ursa Major.
دب اصغر	Ursa Minor.
هستنبره	Le Serpentaire.
الفکه	La Couronne.
النسق	Orion.
الثریا	Les Pleiades.

ÉLÉMENTS.

اتش	Feu.
هوا	Air.
طپراق	Terre.
صو	Eau.

SAISONS.

دورت فصل	Les quatre saisons.
بهار	Le printemps.

یاز	L'été.
صون بهار	L'automne.
قیش	L'hiver.
ایام بحور	La canicule.
اورق زمانی	La moisson.
کل موسمی	La saison des roses.

CHOSES RELATIVES A L'ESPÈCE HUMAINE.

ار	L'homme.
عورت	La femme.
قوجه - اختیار	Vieillard.
قوجه	Vieille femme.
کَنْج - جوان	Jeune homme.
اولو عورت	Femme mariée.
بکار	Célibataire.
بکر	Fille, vierge.
چوجوق	Enfant.
اوغلان	Jeune homme.
قز	Demoiselle.
چوجوقلق	L'enfance.

كنجلك	La jeunesse.
اختيارلق - قوجه لق	La vieillesse.

SENS.

قوت باصره	La vue.
قوت سامعه	L'ouïe.
قوت شامه	L'odorat.
مذاق	Le goût.
قوت حاسه - حِسّ	Le tact.
رنك - بويا	La couleur.
صدا - سس	Le son.
قوقو - بوى	L'odeur.
خوشبوى	Le parfum.
فنا قوقو	La puanteur.

PARTIES DU CORPS.

وجد - بدن	Le corps.
عضو	Membre du corps.
باش	La tête.
الن	Le front.
باش تپه‌سى	Le sommet de la tête.
باش چناغى	Le crâne.

یوز	Le visage, la figure.
کوز	Les yeux, l'œil.
قاش	Le sourcil.
چکه باش	Les tempes.
کرپک - کوز قپاغی	Les paupières.
کوز بـبکی	La prunelle.
بورون	Le nez.
قولاقلر	Les oreilles.
یکاقـلر	Les joues.
صاچ	Les cheveux.
بـیق	Les moustaches.
صقال	La barbe.
اغز	La bouche.
دیش	La dent.
دل	La langue.
دوداق	Les lèvres.
دماغ	Le palais.
چکه	Le menton.
بویون	Le cou.
بوغاز	La gorge.

اوموز	Les épaules.
كوكس	La poitrine.
ديرسك	Le coude.
قول	Le bras.
ال	La main.
پرمق	Le doigt.
طرنق	Les ongles.
قارن	Le ventre.
معده	L'estomac.
يان	Le côté.
كوبك	Le nombril.
ديز	Le genou.
بالدر	La cuisse.
اياق	Le pied, la jambe.
طوپق	Le talon.
بـين	La cervelle.
قان	Le sang.
طمر	La veine.
شاه طمر	L'artère.
سكر	Les nerfs.

سکرلی ات	Les muscles.
یورک	Le cœur.
جکر	Le foie.
طلق	Le fiel.
قاوق	La vessie.
بل	Les hanches.
بغرساق	Les entrailles.
سود	Le lait.
کیرک	Le cartilage.
یوفقه دریجک	La membrane.
دری	La peau.
کموک	L'os.
ات	La chair.
سمز	La graisse.

DE L'AME ET DE SES FACULTÉS.

جان	L'ame.
ذهن ـ ذکا	L'esprit.
عقل	L'intelligence.
نیّت ـ ارادت	La volonté, l'intention.

نـتـق - هوش	La raison.
فراست	Sagacité.
احتراز	Attention.
حماقت	Stupidité.
حفظ	Mémoire.
نسيان	Oubli.
حكمت	Sagesse.
دليليك	Folie.
علم - بلكو	Science.
ياڭلش	Erreur.
عشق - محبت	Amour.
نـفرت - كين	Haine.
اميد - ماءمول	Espérance.
قورقو	Crainte.
ياس	Désespoir.
صلح	Paix.
شادلـك	Joie.
سرور	Plaisir.
شبهه	Doute.
ارزو	Désir.

جسارت	Audace.
عارسزلق	Effronterie.
حسد	Envie.
اعتماد	Confiance.
دارغونلق	Mécontentement.
غضب	Colère.
مرحمت - شفقت	Compassion.
رحمت	Miséricorde, pitié.
كولمه	Le rire.
اغلش	Les pleurs.
نفس	Respiration.
اه	Soupir.
اقسرمه	Éternuement.
اويوشدرمه	Engourdissement.
اويوتمه	Assoupissement.
اويقو	Sommeil.

MALADIES.

خستهلك	Indisposition.
اغري	Douleur.

دیش اغریسی	Mal de dents.
باش اغریسی	Mal de tête.
حما - استما	La fièvre.
استماء محرقه	Fièvre maligne.
استما مثلثه	Fièvre tierce.
استما مربع	Fièvre quarte.
حرارت	Inflammation.
بیهوشلک	La rage.
اوکسروک	La toux.
صاریلق	La jaunisse.
زکام	Le rhume.
یومرجق - یمورجق	La peste.
چچک	La petite vérole.
قزامق	La rougeole.
نقریز	La goutte.
استسقا	L'hydropisie.
شیش	L'enflure.
اکله	Cancer.
صانجی	Colique.
طمله	Apoplexie.

طق نفساق	Asthme.
معده بوزقلغی	Cours de ventre.
یورك اغریسی	Mal de cœur.
ماددہ	Fistule.
اسهال	La diarrhée.
ایچ اغریسی	La dyssenterie.
طوتارق	L'épilepsie.
فرنك زهتی	Le mal vénérien.
بل صوقلغی	Gonorrhée.
مایه سیل	Hémorroïdes.
کوز اغریسی	Ophtalmie.
ورم	La consomption.
طاوق کوتی	Une verrue.
طوله بوغاز	Esquinancie.
یورك بایلمه سی	Évanouissement.
اشتعال	Inflammation.
یورك دترمه‌سی	Palpitation du cœur.
قره سودا	Mélancolie.

IMPERFECTIONS DU CORPS.

کور	Aveugle.

برکوزلی	Borgne.
قنبور	Bossu.
طوپال	Boiteux.
شاشی کوزلی	Louche.
چولاق	Estropié, mutilé.
صاغر	Sourd.
دلسز	Muet.
پلتک	Bègue.
طاس باشلو	Chauve.
جوجه‌لو	Nain.
ششمان	Replet.

DEGRÉS DE PARENTÉ.

بابا	Père.
انا	Mère.
اوغل	Fils.
قیز - قز	Fille.
قرداش	Frère.
قز قرداش	Sœur.
دده	Grand-père.
بیوک انا	Grand'mère.

دده‌نـك باباسى	Bisaïeul.
بـيوك الله‌نـك انـاسى	Bisaïeule.
اوغل اوغلو	Petit-fils.
اوغلونـك قـزى	Petite-fille.
اولو قرداش	Frère aîné.
كوچك قرداش	Cadet.
اوكى قرداش	Frère utérin.
اخرت قرداش	Frère adoptif.
عموجه اوغلى	Cousin.
عموجه	Oncle.
دايى	Oncle maternel.
خاله	Tante paternelle (sœur du père).
تيزه	Tante maternelle (sœur de la mère).
قاين اتا	Beau-père.
قاين انا	Belle-mère.
كويكو	Beau-fils, gendre.
كلن	Belle-fille.
قاين	Beau-frère.
بالدز	Belle-sœur.
كورمجه	Femme du frère du mari.

ايكيز	Jumeaux.
ياوقلو - معشوقه	Maîtresse.
نـكاح	Mariage.
دول عورت	Veuve.
دول ار	Veuf.
اوكسز	Orphelin.

ARTS ET MÉTIERS.

صنعت	Art, métier.
بصمه جى	Imprimeur.
حكيم - طبـيب	Médecin.
جرّاح	Chirurgien.
معجونجى - عطّار	Pharmacien.
بربر	Barbier.
اتمكجى	Boulanger.
بوركجى	Pâtissier.
آشچى	Cuisinier.
قصاب	Boucher.
ميخانه جى	Marchand de vin.
درزى	Tailleur.

پاپوچجی	Bottier.
سراج	Sellier.
تصویرجی	Peintre.
یازیجی	Écrivain.
نقّاش	Brodeur.
معمار	Architecte.
قوچیجی	Tonnelier.
عطّار	Épicier, apothicaire.
قزانجی	Chaudronnier.
ساعتجی	Horloger.
جامجی	Vitrier.
صراف	Banquier.
سرکه‌جی	Marchand de vinaigre.
اکنه‌جی	Marchand d'aiguilles.
سقا	Vendeur d'eau.
چفتجی	Laboureur.
صندوقچی	Layetier.
یوزکچی	Marchand de bagues.
دیباجی	Marchand d'étoffes précieuses.
نعلبند	Forgeron.

قطیفه‌جی	Marchand de velours.
قوشباز	Oiseleur.
عربه‌جی	Cocher.
صحاف	Libraire.
قلمکار	Graveur.
مومجی	Marchand de chandelles.
شمعدانجی	Lampiste.
کومورجی	Marchand de charbon.
حلّاج	Cardeur.
دولکر	Charpentier.
طوغرامجی	Menuisier.
صوغانجی	Marchand d'ognons.
اسکیجی	Raccommodeur.
بالقجی	Poissonnier.
بیچاقچی	Coutelier.
لغمجی	Pionnier, mineur.
حلواجی	Marchand de sucreries.
قورشونجی	Marchand de plomb, artisan en plomb.
اونجی	Marchand de farine.
دودکچی	Fabricant d'instruments de musique.

دوکجی	Fondeur.
جواهرجی	Joaillier.
چیزمه‌جی	Cordonnier.
کرچجی	Chaufournier.
بوزمه‌جی	Fripier.
سودجی	Laitier.
طاشجی	Tailleur de pierre.
کرمدجی	Fabricant de tuiles.
فنرجی	Marchand de lanternes.
کتانجی	Marchand de lin.
استارجی	Linger.
قاطرجی	Muletier.
شکرجی	Confiseur.
یاغجی	Marchand d'huile.
کورکجی	Fourreur, pelletier.
قلپاقجی	Chapelier.
مطره‌باز	Revendeur.
توزچی	Marchand de sel.
کلیدجی	Serrurier.
اهل هیت	Astronome.

اهل علم صرف	Grammairien.
مهندس	Géomètre.
اهل جغرافیه	Géographe.
چالیجی	Musicien.
کیمیاجی	Chimiste.
اهل کلام	Orateur.
شاعر	Poète.
ترجمان	Interprète.
فیلسوف	Philosophe.
تواریخجی	Historien.
منطقی	Logicien.

EMPLOIS ET DIGNITÉS.

پادشاه	Empereur.
شاه - قرال - ملک	Roi.
سلطان	Sultan.
قرالیچه	Reine.
شاهزاده	Prince royal.
بک	Prince.
دوقه	Duc.
خان	Khan.

ميرزا	Mirza.
مفتی	Mufti.
ایلچی	Ambassadeur.
مصلحت کزار	Chargé d'affaires.
اقامت ایلچیس	Résident.
باش وکیل	Premier ministre.
وزیر اعظم	Premier ministre turk.
رئیس افندی	Ministre des affaires étrangères.
کیحیا بیک	Ministre de l'intérieur.
دفتردار	Trésorier.
چاوش باشی	Intendant de la police.
قاضی عسکر	Ministre de la justice.
قپوجی باشی	Grand-chambellan.
خزینه‌دار باشی	Trésorier du trésor particulier du sultan.
قزلر اغا	Chef des eunuques.
منزل باشی	Maître des postes.
بکلر بکی	Gouverneur de province.
ضابط	Gouverneur.
پاشا	Pacha.
قپودان پاشا	Grand-amiral.

قپودان بك	Amiral.
پترونه بك	Vice-amiral.
رهالا بك	Contre-amiral.
قاضی	Cadi.
علما	Clergé.

DIVERTISSEMENTS.

شطرنج	Les échecs.
پیاده‌لر	Les pions.
شاه	Le roi.
فرز - فرزین	La reine.
فیل	Le fou (litt. l'éléphant).
رخ	La tour.
آت	Le cavalier.
شطرنج طاشلری	Les pièces des échecs.
شطرنج تخته‌سی	L'échiquier.
داما اوینی	Le jeu de dames.
قمار	Les jeux de hasard.
کاغدلر	Les cartes.
اوین اوی	Maison de jeu.

زار	Les dés.
زار اتمه‌سی	Le jeu de dés.
قمار باز	Joueur.
جرید اوین	Jeu du javelot.
خوره	Danse.
چنکی	Danseur.
جانباز	Saltimbanque.

QUADRUPÈDES.

حیوان	Animal.
ارسلان	Lion.
بیان طوکزی	Sanglier.
کیک	Cerf.
قپلان	Léopard.
قورد	Loup.
آیو	Ours.
پارس	Panthère.
کرکدان	Rhinocéros.
پلنک	Tigre.
فیل	Éléphant.

جيران	Daim.
دوه	Chameau.
هجين	Dromadaire.
صو صغرى	Buffle.
بوغا	Taureau.
اينك	Vache.
قاطر	Mulet.
آت	Cheval.
كهيلان آت	Cheval de course.
باركير	Cheval de train.
سورچك آت	Cheval qui bronche.
آل آت	Cheval alezan.
كره آت	Cheval indompté.
چالق آت	Cheval rétif.
وشق	Loup-cervier.
كچه	Chèvre.
اركج - تكه	Bouc.
دلكو	Renard.
اشك	Ane.
طوشان	Lièvre.

کوپک	Chien.
میمون	Singe.
اطه طوشانی	Lapin.
کدی	Chat.
داغ کچه‌سی - قراجه	Chevreuil.
کوستچک	Taupe.
سنجاب	Hermine.
کلنجک	Belette.
سچان	Souris.
طوکز	Cochon.
قویین	Mouton.
قوزی	Agneau.

OISEAUX.

قوش	Oiseau.
قره قوش	Aigle.
هُما قوشی	Martinet.
بایقوش	Chat-huant.
بولدرجین	Caille.
قوقو قوشی	Coucou.

صاری قوش	Loriot.
توبغار قوشی	Alouette.
الاقرغه	Geai.
طورنه	Grue.
لیلک	Cigogne.
قره لکلک	Héron.
طوغان	Faucon.
انجیردلن	Becfigue.
کتان قوشی	Linotte.
قره طاوق	Merle.
چیلق	Milan.
اوکیک	Ramier.
عنقا قوشی	Phénix, oiseau fabuleux.
ککلک	Perdrix.
طاوق	Poule.
پلچ	Poulet.
ابلق	Chapon.
خروس	Coq.
هند طاوغی	Cop d'Inde.
سوکلون	Faisan.

بوقلوجه بلبل	Roitelet.
يلوه قوشی	Bécasse.
دوه قوشی	Autruche.
اق بابا	Vautour.
حقيق قوشی	Serin.
يارسه	Chauve-souris.
يبان اوردکی	Canard sauvage.
صغرجق	Étourneau.
سرچه	Moineau.
اغاج قاقان	Pivert.
قوزغون	Corbeau.
قرغه	Corneille.
صقصغان	Pie.
سقا قوشی	Chardonneret.
اسپنو	Pinçon.
بلبل	Rossignol.
طوطی	Perroquet.
طاوس	Paon.
قومری	Tourterelle.
قرلنغج	Hirondelle.

قوغو	Cygne.
رخم	Pélican.
اوردك	Canard.
اردج قوشی	Grive.
قاز	Oie.
كوكرجين	Pigeon.

POISSONS.

بالق	Poisson.
مرسين بالغی	Esturgeon.
قدرغه بالغی	Baleine.
قلقان بالغی	Turbot.
يونس بالغی	Dauphin.
قيا بالغی	Goujon.
مورنه بالغی	Thon.
تكر بالغی	Rouget.
كوپك بالغی	Chien de mer.
ساردله بالغی	Sardine.
آت بالغی	Hippopotame.
آيو بالغی	Veau marin.

دلکر بالغی	Dorade.
طورنه بالغی	Brochet.
دکز یلان بالغی	Lamproie.
کدی بالغی	Raie.
اسقومری	Hareng.
سپ-یا بالغی	Sèche.
سازان بالغی	Carpe.
دل بالغی	Sole.
یلان بالغی	Anguille.
کرویت	Écrevisse.
مدیه	Moule.
استردیه	Huîtres.

REPTILES, INSECTES ET AMPHIBIES.

بوجك	Reptile.
یلان	Serpent.
صاغر یلان	Aspic.
قهقها	Basilic.
قره یلان	Couleuvre.
اژدر	Dragon.

كرتنكله	Lézard.
سمندر	Salamandre.
انكرك يلان	Vipère.
سوكلو بوجك	Limaçon.
عقرب	Scorpion.
قوربغه	Grenouille.
قپلوبغه	Tortue.
قارنجه	Fourmi.
قوندز	Castor.
صوسموری	Loutre.
تمساح	Crocodile.
بوق بوجکی	Chenille.
قره قوربغی	Crapaud.
بوینزلو بوجك	Hanneton.
پیره	Puce.
چکرکه	Cigale.
کوه	Teigne.
اورمجك	Araignée.
پروانه	Papillon.
سڭك	Mouche.

سوری سڭك	Cousin.
آت سڭكی	Taon.
اری	Abeille.
بيان اريسی	Bourdon.
قوطوز بوجكی	Cantharide.
يلدز قوردی	Ver luisant.
اپك قوردی	Ver à soie.
سولـك	Sangsue.

ARBRES ET ARBRISSEAUX.

اغاج	Arbre.
چالی	Arbrisseau.
قيسی اغاجی	Abricotier.
بادام اغاجی	Amandier.
قوجه يمش اغاجی	Arbousier.
كراس اغاجی	Cerisier.
كستانه اغاجی	Châtaignier.
ايوا اغاجی	Cognassier.
اوس اغاجی	Sorbier, cormier.
خرما اغاجی	Palmier.

بوكرتلن اغاجى	Framboisier.
ساقـز اغاجى	Lentisque.
مرسيم اغاجى	Myrte.
انجير اغاجى	Figuier.
نار اغاجى	Grenadier.
ليمون اغاجى	Citronnier.
ترنج اغاجى	Oranger.
مشمله اغاجى	Néflier.
فـندق اغاجى	Noisetier.
جوز اغاجى	Noyer.
زيتون اغاجى	Olivier.
شَفـتالو اغاجى	Pêcher.
اركُ اغاجى	Prunier.
ارمود اغاجى	Poirier.
شام اغاجى	Pin.
الما اغاجى	Pommier.
چام اغاجى	Sapin.
سرو اغاجى	Cyprès.
ميشه اغاجى	Chêne.
اوغلامور اغاجى	Tilleul.

دفنه اغاجی	Laurier.
وشنه اغاجی	Cerisier noir.
اق دکن	Nerprun.
شام فستقی اغاجی	Pistachier.
قین اغاجی	Bouleau.
سروازاد	Cèdre.
کولکن اغاجی	Charme.
قزلجق اغاجی	Cornouiller.
الغون اغاجی	Tamarisc.
بـبریه	Romarin.
کل اغاجی	Rosier.
بخور اغاجی	Storax.
طرمنتین اغاجی	Térébinthe.
ساز	Osier.
دوم اغاجی	Palmier-doum.
دیش بوداق اغاجی	Frêne.
اق کولکن اغاجی	Hêtre.
بورسق	If.
منطر اغاجی	Liége.
قره اغاج	Orme.

قواق اغاجی	Peuplier.
چنار اغاجی	Platane.
بلسان	Baumier.
سوکت اغاجی	Saule.
اجی بادام اغاجی	Amandier, aux fruits amers.
چمشیر اغاجی	Buis.
دارچین اغاجی	Cannellier.
کبره اغاجی	Câprier.
یبان ارک	Prunier sauvage.
خشل	Bdellium.
یبان اصمه	Cep sauvage.
دکک	Cep.

FRUITS.

یمش	Fruit.
قیسی	Abricot.
بادام	Amande.
چیلک	Fraise.
کراس	Cerise.
وشنه	Cerise noire.

كستانه	Châtaigne.
ايوا	Coing.
اوس	Sorbe, corme.
خرما	Datte.
بوكرتلن يمش	Framboise.
انجير	Figue.
انار - نار	Grenade.
ليمون	Limon.
اغاج قاونى	Citron.
ترنج - پورتغال	Orange.
توت	Mûre.
مشمله	Nèfle.
فندق	Noisette.
جوز	Noix.
زيتون	Olive.
شفتالو	Pêche.
اركث	Prune.
ارمود	Poire.
الما	Pomme.
شام فستقى	Pistache.

قزلجق	Cornouille.
قاون	Melon.
قارپوز	Melon d'eau.
اوزم	Raisin.

HERBES ET PLANTES.

اوت	Herbe.
هوچ	Carotte.
شلغم	Navet.
كندانه	Betterave.
مغدنوس	Persil.
تُرب	Rave.
پانجار	Raifort.
خيار	Concombre.
اسپناك	Épinard.
كنه	Chou.
انكنار	Artichaut.
منظر	Mousseron.
قوش قونمز	Asperge.
مارول	Laitue.

كرفس	Céleri.
بوكرولجه	Haricot.
بقله	Fève.
صارمساق	Ail.
صوغان	Ognon.
مرجان كوش	Marjolaine.
پلين	Absinthe.
انيسون	Anis.
قوين اوتى	Absinthe sauvage.
هندبا	Chicorée.
كشنش	Coriandre.
تره	Cresson.
رزنه	Fenouil.
اجى مارول	Laitue amère.
دارو	Millet.
صدف	Rue.
زوفا اوتى	Hysope.
طول عورت اوتى	Oseille.
كستره	Bétoine.
كنتاوريون	Centaurée.

پاپادیه	Camomille.
خربق سیاه	Ellébore noir.
خربق سفید	Ellébore blanc.
اوغل اوتی	Menthe.
توتن	Tabac.
چای	Thé.

COULEURS.

رنک	Couleur.
بیاض - سفید	Blanc.
قره	Noir.
قِزِل	Rouge.
یِشِل	Vert.
ماوی	Bleu.
سود ماویسی	Bleu de ciel.
صاری	Jaune.
قرمزی	Pourpre.
دوه تویی	Grisâtre.
کلکلی	Rose.
ترنجی	Orange.

كبريتى	Jaune de soufre.
اشى بوياسى	Rouge foncé.
باده رنكى	Rouge clair.
الاجه	Gris pommelé.
زعفرانى	Couleur de safran.
قزل چبق رنكى	Chamois.
چمنى	Vert de gazon.
كوك ال	Vert de mer.
اتش رنكى	Couleur de flamme.
زيتونى	Olivâtre.
مور	Violet.

MÉTAUX.

معدن	Métal.
التون	Or.
كومش	Argent.
بقر	Cuivre.
توچ	Bronze.
پرنج	Laiton.
قورشون	Plomb.

قلای	Étain.
دمیر	Fer.
جیوه	Vif-argent.
کبریت	Soufre.
سولکن	Minium.
راستق - طاشی	Antimoine.
سچان اوتی	Arsenic.
مردسنک	Litharge.

OBJETS TERRESTRES.

طپراق	Terre.
قرا	Continent.
اطه	Ile.
نیم جزیره	Presqu'île.
بوغاز	Détroit.
طاغ برونی	Cap.
طاغ	Montagne.
دره	Vallée.
بایر - دپه	Colline.
قر - اوا	Plaine.

اورمان	Forêt.
چول	Désert.
چایر	Prairie.
کورفز	Golfe.
صو	Eau.
دکز	Mer.
بحر محیط	L'Océan.
آق دکز	La Méditerranée.
قره دکز	La mer Noire.
سویس دکزی	La mer Rouge.
بحر خزر	La mer Caspienne.
وندیک بوغازی	La mer Adriatique.

MARINE.

جنک کمیسی	Vaisseau de guerre.
کمی	Vaisseau.
اوچ انبارلو کمی	Vaisseau à trois ponts.
بازرکان کمی	Vaisseau marchand.
قایق	Chaloupe.
فیرقطه	Frégate.

پیاده	Bateau.
اسپلاته	Bac.
تومباز	Esquif.
دِرك	Mât.
سرن	Vergue.
یلکن	Voile.
مایستره یلکنی	La grand'voile.
ترنکته یلکنی	L'artimon.
دومن	Le gouvernail.
سنتینا	La quille.
انبار	Le pont.
کمینك اوکی	La proue.
کورك	Rame.
پلامار	Câble.
کمینك الاتی - ایپ	Corde, cordage.
کمینك دمیری	Ancre.
بوصوله	Boussole.
خارتی	Carte marine.
بیراق	Pavillon.
فورتونه	Tempête.

مدّوجزر	Flux et reflux.
طالغه	Flot.
لیمان	Port.
دونانمه	Flotte.

ART MILITAIRE.

عسکر - لشکر	Armée.
عسکر الای	Aile.
بولک	Bataillon.
الای - طابور	Régiment.
لشکر اوکی	L'avant-garde.
لشکر اردی	L'arrière-garde.
صف	Les rangs.
سولطات - نفر	Soldat.
اوتوراق	Garnison.
طاغنمش عسکر	Les troupes licenciées.
عزب - چری	Milice.
تفنکجی	Fusilier.
طوپجی	Canonnier.
عربه‌جی	Un soldat de train.

جبه جی	Cuirassier.
اتلو سپاه	Soldat de cavalerie.
یکی چری	Janissaire.
پلنقه - حصن	Fortifications.
طابیه	Bastion.
ثغور	Place frontière.
قلعه	Citadelle.
بند	Môle.
حصار	Fort.
مترس	Tranchée.
کنکره	Créneau.
دیوار	Rempart.
صاواش یری	Retranchement.
اوردو	Camp.
چادر	Tente.
کمان - یای	Arc.
اوق	Flèche.
شیش	Épée.
قلیج	Sabre.
خنجر	Poignard.

جريد	Javeline.
طوپوز	Massue.
قالقان	Bouclier.
حمايل	Ceinturon.
دزكين	Bride.
كم	Mors.
اير	Selle.
بيراق	Drapeau.
طبنجه	Pistolet.
تنفك	Fusil.
طوپ	Canon.
الاى طوپى	Pièce de campagne.
هاون	Mortier.
قنبره	Bombe.
باروت	Poudre à canon.
قورشون	Balle de plomb.
طوپ كوله‌سى	Boulet.

DIPLOMATIE.

تحريرات	Dépêches.

تذكره	Note (billet).
تقرير - تلخيص	Rapport.
مكالمه - مذاكره	Conférence.
مَضْبَطه	Protocole.
تعليمات	Instructions.
اخبار	Notification.
خبر رسميه	Avis officiel.
خبر بى رسم - محرمانه	Avis confidentiel.
سفارت	Ambassade.
ماموريه	Mission.
الچى	Ambassadeur.
سفير	Envoyé.
مصلحتكذار	Chargé d'affaires.
سرّكاتب - كاتب الاسرار	Secrétaire.
شرط - مقاوله	Convention diplomatique.
عهدنامه	Traité de paix.
اتّفاق معاهده‌سى	Traité d'alliance.
تجارت عهدنامه‌سى	Traité de commerce.
متاركه	Armistice.
برات	Diplôme.

ماده	Article (d'un traité).
شروط	Conditions.
مساعده	Concession (faveur).
فراغت	Concession (abandon).
تضمین	Indemnité.
إدعا	Prétention.
مباحثه	Discussion.
اساس	Bases, principe.
قاعده	Règle de conduite.
قرار - نتیجه	Conclusion.

LIEUX HABITÉS.

شهر	Ville.
کوپری	Pont.
سوقاق	Rue.
دورت یول اغزی	Carrefour.
قوناق	Logis.
او	Maison.
خان	Auberge.
سرای	Palais.

جامع	Mosquée.
چارشو	Marché.
بازار	Bazar.
آت میدانی	Hippodrome.
آت بازاری	Marché aux chevaux.
کمرک	Douane.
زندان	Prison.
دُکّان	Boutique.
مدرسه	Académie.
حمام	Bain.
ترسانه	Arsenal.
منزل خانه	Bureau de poste.
بالق بازار	Poissonnerie.
صالخانه	Boucherie.
بیمارخانه	Hôpital.

MEUBLES ET USTENSILES.

اوطاقمی	Meubles.
قالی	Tapis.
آینه	Miroir.

دوشك	Lit.
صوفه	Sofa.
باش يصدوغى	Oreiller.
يورغان	Couvertures.
سفره	Table.
فغفور	Porcelaine.
كوروك	Soufflet.
آتش كوركى	Pelle.
ماشا	Pincettes.
كباب شيشى	Broche.
قزان	Chaudron, marmite.
چولمك	Pot.
تنجره	Casserole.
طاوه	Poële à frire.
ساج اياق	Trépied.
اسقره	Gril.
قاشق	Cuiller.
چتال	Fourchette.
بچاق	Couteau.
دستى	Cruche.

قـفل ـ كليد	Serrure.
ماندال	Loquet.
چرخ	Rouage.
اسكمله	Chaise.
اكـنه	Aiguille.
طوپلو	Épingle.
ابريق	Aiguière.
بالته	Hache.
بل	Bêche.
سپد ـ زنبـيل	Panier.
پرده	Rideau.
قدح	Verre à boire.
لگن	Cuvette.
فنجان ـ چناق	Tasse.
فوچى	Tonneau.
مقراض	Ciseaux.
ايپ	Corde, ficelle.
ايـپلك	Fil.
قورنه	Bassin.
اناختار	Clef.

زار	Tapisserie.
شمعدان	Chandelier.
پیشکر	Serviette, essuie-main.
موم مقراضی	Mouchettes.
شیشه	Bouteille.
چکج	Marteau.

DÉPENDANCES D'UNE MAISON.

قپو	Porte.
نردبان	Escalier.
اوطه	Chambre.
پنجره	Fenêtre.
جام	Vitre.
مطبخ	Cuisine.
صارنچ	Citerne.
قیو - چشمه	Puits.
باغچه	Jardin.
شراب خانه	Cave.
حولی	Basse-cour.
کیلر - کلار	Garde-manger.
اولوق	Gouttière.

دام	Toit.
ديوار	Muraille.
اوجاق	Cheminée.
دركلر	Poutres.
دهليز	Portail.
حَرَم	Gynécée.
سلاملق	Salle d'audience.
كتابخانه	Bibliothèque.
مخزن	Magasin.
آخور	Écurie.

VÊTEMENTS.

اثواب	Habits.
قلپق	Chapeau.
فس	Bonnet.
زبون	Gilet.
كوملك	Chemise.
مقرمه	Mouchoir.
الدوان	Gants.
قوشاق	Ceinture.

چوراب	Bas.
پاپوش - پاپوچ	Souliers.
قوندره	Pantoufles.
جزمه	Bottes.
جیب	Poche.
کیجه‌لک	Robe de chambre.
شرید	Ruban.
دوکمه	Bouton.
ایلک	Boutonnière.
طون	Caleçon.
یغمورلق	Manteau.
قفتان	Robe de dessus.
فراجه	Manteau de dame.
انتاری	Veste.

DU FEU.

آتش	Le feu.
اوجاق	Foyer.
فرون	Four.
اتش کوزی	Braise.

موم	Chandelle.
يل مومى - مشعل	Torche.
فنر	Lanterne.
قنديل	Lampe.
بال مومى	Bougie.
كوسكى	Tison.
يالڭ - علو	Flamme.
قغلجم	Étincelle.
كل	Cendres.
توتن	Fumée.
قوروم	Suie.
قاو	Amadou.
كبريت	Allumette.
چقمق	Briquet.
فتيل	Mèche.
اودون	Bois.
كومر	Charbon.
ياغ	Huile.
نفت	Naphte.
زفت	Poix.

DE L'ÉCRITURE.

كاغد	Feuille de papier.
قلم	Plume.
كتاب	Livre.
دويت	Encrier.
مُرَكّب	Encre.
قلمتراش	Canif.
ريك	Sable, poudre.
ريكدان	Boîte à poudre.
مُهر	Cachet.
فرنك موم	Cire à cacheter.
پيش تخته	Pupitre.
مكتوب	Lettre.
فرمان	Édit, ordre.
تمسّك	Billet à ordre.

DE LA NOURRITURE.

يه‌جك	Nourriture.
اتمك	Pain.

صو	Eau.
شراب	Vin.
ات	Viande.
بالق	Poisson.
قاینمش ات	Bouilli.
کباب	Rôti.
ات صویی	Bouillon.
صغر دلی	Langue de bœuf.
صغر اتی	Du bœuf.
قیون اتی	Du mouton.
طنه اتی	Du veau.
قوزی اتی	De l'agneau.
قیون باچهسی	Pied de mouton.
کودن	Boudin.
سجوق	Saucisse.
بورک	Pâté.
تاتار بورکی	Tourte (à la tartare
سود	Lait.
شکرله	Confitures.
قیمه	Hachis.

صای یاغی	Beurre.
تره یاغی	Beurre frais.
ارپه صویی	Bière.
بال	Miel.
پـینر	Fromage.
صلطه	Salade.
قیغنه	Omelette.
یومورطه	OEufs.
یوغورت	Lait caillé.
پرنج	Riz.
توز - طوز	Sel.
بـبر	Poivre.
سرکه	Vinaigre.
خردل	Moutarde.
دارچـین	Cannelle.
هندوستان جوزی	Muscade.
کبره	Câpres.
قهوه التی	Déjeûner.
قوشلق یـیجکی	Dîner.
اخشام یییجکی	Souper.

PIERRES PRÉCIEUSES.

قيمتلو طاش	Pierre précieuse.
الماس	Diamant.
زمرد	Émeraude.
ياقوت - لعل	Rubis.
جلبقون	Améthyste.
مرجان	Corail.
سليمانى	Onyx.
بابا قورى	Agathe.
يشيم	Jaspe.
فيروزه	Turquoise.
انجو	Perle.
جوهر	Bijou.

QUALITÉS.

ايو	Bon.
كم - فنا	Mauvais.
اوصلو	Sage, prudent.
تنلو	Gras, gros.

بیوک	Grand.
کوچک	Petit.
آرق	Mince.
یوکسک	Haut, élevé.
الچق	Bas.
اوزون	Long.
قصّه	Court.
اینلو	Large.
طار	Étroit.
طوغرو	Droit.
اکری	Courbe.
یکی	Neuf.
اسکی	Vieux.
اغر	Pesant.
یینی - خفیف	Léger.
طولو	Plein.
بوش	Vide.
قتی	Dur.
یواش	Tendre.
یمشاق	Mou.

طاتلو	Doux, sucré,
اجی	Amer.
کوچ	Difficile.
قولای	Facile.
تمیز	Pur, propre.
مردار	Sale.
اِسی	Chaud.
صوق	Froid.
قورو	Sec.
یاشلو	Humide.
قوّتلو	Fort, robuste.
زبون	Faible.
کوزل	Beau.
کوکچک	Joli.
قلّاش	Fin, fourbe.
احمق	Sot, stupide.
شجاعتلو	Brave, courageux.
قورقاق	Timide.
ادبلو	Poli.
یاوز	Cruel.

خسيس	Avare.
مسرف	Prodigue.
عنادجى	Obstiné.
جومرد - مروّتلو	Généreux.
صداقتلو	Sincère.
عادل	Juste.

PROVERBES TURKS.

PROVERBES TURKS.

1. Mille amis, c'est peu; un ennemi, c'est beaucoup.
2. O moine! ô derviche! avec de l'or on vient à bout de tout.
3. Le chien aboie, (mais) la caravane passe.
4. Vinaigre donné est plus doux que miel (qui coûte quelque chose).
5. Qui ne sait les détails ignore l'ensemble.
6. Les chiens ne se dévorent point entre eux.
7. Ne lutte pas contre plus fort que toi.
8. Deux patrons font chavirer une barque.
9. Qui crache au vent se salit la figure.
10. La langue se porte vers la place où la dent fait mal.
11. Quel besoin de guide a celui qui connaît la ville?
12. Petite pierre blesse la tête.
13. Ne meurs pas, ô mon âne! le printemps viendra, et avec lui croîtra le trèfle.
14. Le renard sort du lieu où on ne le croyait point caché.
15. Que désire l'aveugle? — Deux yeux.
16. Allonge tes pieds proportionnément à la longueur de la couverture.
17. Qui est destiné à se pendre ne se noie pas.

Wickerhauser (in seiner Grammatik)
Schlechta
Hammer (Islam in Fundgruben I.)
Radloff Vambery.

ضروب امثال

1 دوست بِیڭ اِیسَه آز دُر دُشمن بِر اِیسَه چوقدر

2 اَیْ آبْدال اَیْ دَرْوِیش اَقْچَه اِیلَه بِتْرْ هرایش

3 اِت اورَر کَرْوان گَچَر

4 مُفْت سِرکه بالدن طَتْلودر

5 آزی بِلْمَیَن چوغی هیچ بِلْمز

6 کوپک کوپکی یَمز

7 سَنْدَن قوتلوایلَن طوتوشمه

8 ایکی رأیس بِر گمی باتْرَرْلَر

9 روزگاره توکرن یوزینه توکرر

10 دیشڭ آغِرْدوغی یَره دِلی دوقْنور

11 شَهْری گورَنَه قولاغز نَه لازِم

12 کوچَک طاش باشی یارَر

13 اولمَه آشکم یاز گلور یونجه بِتَر

14 ظَنّ اِتْمَدوکڭ یَرْدن تِلْکی چِقار

15 کورڭ اِسْتَدوکی نَه در ایکی گوز

16 یورْغانْکا گورَه آیاغِڭی اوزات

17 اَصِلاجَق صویه بوغْلْماز

18. Qui veut la rose doit vouloir aussi les épines.
19. Baise la main que tu n'as pu couper.
20. Sage ennemi vaut mieux que fol ami.
21. Les petits doivent obéir aux grands.
22. Dissimule avec ton ami, et cache son nom à ton ennemi.
23. Pour un sage, on trouve deux fous.
24. Si tu crains les moineaux, ne sème pas de mil (1).
25. On jette à la rue les vieux balais.
26. En fuyant la pluie, on rencontre la grêle.
27. Trop d'orge fait crever le cheval.
28. Sacrifions la barbe pour sauver la tête.
29. Qui va vite se lasse vite.
30. Conseil de femme est bon pour femme.
31. Le méchant dérange et l'homme de bien concilie les affaires (2).
32. L'homme véridique est chassé de la ville.
33. Le mal atteint celui qui le fait.
34. Je suis le serviteur de celui qui m'honore, et le sultan de celui qui me compte pour rien.
35. Le cheval meurt, sa selle reste; l'homme finit, son nom reste.
36. Qui maîtrise sa langue sauve ses jours.
37. Qui tombe par sa faute ne doit pas se plaindre.

(1) Les Italiens disent au contraire:

Non restar per gli uccelli
Di seminare i pizelli.

(2) Litt. *le marché.*

18 ڭلی اِستین دِکنلرنده اِستمک کرک

19 کسمدوکڭ آلی اوپ

20 عَقِللو دُشمن عَقِلسز دوستدن ایودر

21 کوچک بیوکه تابع اولملو

22 سِرڭی دوستڭه دوستڭی ده دُشمنڭه آچمه

23 ایکی دَلی یه بِراصلو قومِشلر

24 سَرچه‌دن قورقن داری آکمسون

25 آسکی سپرکه دامه آتارلر

26 یاغمورْدن قاچن طولویه اوغرادی

27 چوق آرپه آتی چتلتر

28 صَقال باشِنه قوربان اولسون

29 تیزکیدن تیز یورلور

30 عَورتڭ اوکتی عَورته کچر

31 یارامز آدم پازار بوزار ایو آدم پازار یاپار

32 طوغرو سویلینی شهردن قوارلر

33 یارامزه کندو بلا سِنی یتر

34 بَنی صایانڭ قولی ایم صایمایانڭ سلطانی ایم

35 حیوان اولور سمری قالور اِنسان اولور آدی قالور

36 دِلنی ضبط ایدن باشِنی قورتارر

37 کندوندن دوشن اغلاماز

38. Avant que le chariot se brise, les gens qui montrent le droit chemin sont nombreux.
39. Qui cherche un ami sans défauts reste sans amis.
40. L'homme est le miroir de l'homme.
41. Ce n'est pas en vivant long-temps, c'est en voyant beaucoup, qu'on apprend quelque chose.
42. Toute montée a sa descente.
43. La rose naît de l'épine, et l'épine de la rose.
44. Ma fille, c'est à vous que je parle, afin que ma bru me comprenne.
45. Le paresseux dit : Je n'ai pas la force.
46. Quand le chat est absent, les souris lèvent la tête.
47. Deux baladins ne dansent pas sur la même corde.
48. Ce n'est pas en disant miel, miel, que la douceur vient à la bouche.
49. On ne donne pas le sein à l'enfant qui ne pleure pas.
50. C'est au marché aux chevaux qu'on s'informe de leur âge (1).
51. On ne regarde point aux dents d'un cheval donné.
52. Pense à ce que tu veux dire, et parle en conséquence.
53. Tu cherches à vendre un corbeau pour un rossignol.
54. On ne jette pas de pierres à l'arbre stérile.
55. On t'a dit de battre, et non de tuer.
56. Tout finit ici-bas, hors l'inimitié.
57. Est-ce au malade qu'il faut parler du lit ?

(1) Dans l'Orient il n'est pas d'usage de s'informer de l'âge de quelqu'un.

38 عَرَبَه قِرِلِنْجه اَيُو يولى كوسْتَرَن چوقْدُر

39 عَيْبسِز دوست آراين دوست سِز قالور

40 اِنْسان اِنْسانْڭ آينه سى در

41 چوق ياشان چوق بِلْمز چوق كَزَن چوق بِلور

42 هر يوقْشُڭ اَنيشى وار

43 دِكَنْدن ڭل بِتَر ڭلْدن دِكَن

44 قِزْم سَڭا ديرُم كَلِنْم اِيشِتْسون

45 تَنْبَل قُوَّتْم يوقْدُر دِيُور

46 كَدى بولنْمدوغى يَرْده سِچانْلر باش قالْدُرُر

47 ايكى جانْباز بِر ايپْده اويونَماز

48 بال بال ديمَكِلَه اَغِز طَتْلو اولْماز

49 اَغْلا مَيان چوجُغَه مَمَه ويرمَزْلَر

50 ياشى اَت پازارِنْدَه صورَرْلَر

51 بَخْشِش آتْڭ ديشِنه باقِلْماز

52 دِيَه چَكْڭى فِكر ايله اويله سويله

53 قَرْغَه بُلْبُل يَرينه صاتْمه اِسْتَرْسَن

54 يَمِش اولَمَيان اغاجَه طاش آتْمازْلَر

55 سَڭا اور ديديلر ايسَه اولْدُر ديمْديلر

56 دُنْيا دوكْنور دُشْمَن دوكْنَمز

57 خَسْتَيَه دوشَك مى صورَرْسَن

58. Servir un jeune prince, étriller un cheval fougueux, sont deux choses très-difficiles.
59. Point de roses sans épines; point de plaisir sans peine.
60. La vérité est amère.
61. Bois et mange avec ton ami; ne traite point avec lui d'affaires (d'intérêt).
62. Quiconque est loin des yeux est encore plus loin du cœur.
63. Un homme en trompe un autre une fois seulement.
64. Si tout ce qu'on désire était possible, chaque faquir serait pacha.
65. On ne fait pas de bon bouillon avec une poule maigre.
66. Demander quelque chose à l'avare, c'est vouloir creuser un puits dans la mer.
67. L'homme à tête légère perd son bonnet dans la foule (1).
68. Pour se gratter, il faut des ongles.
69. Si nous n'avons point de richesses, ayons de l'honneur.
70. Ouvrons les yeux, de peur qu'on ne (nous) les ouvre.
71. Se plaindre sans motif est folie.
72. De la prévoyance naît le salut.

(1) Litt. *l'homme qui laisse sa tête au logis perd son turban dans la foule.*

58 کنج بکه خدمت اتمک وکیرات تیمار اتمک نه قدر کوچدر

59 کل دکنسز اولماز وصفاجفا سز اولماز

60 حق سوز آجی اولور

61 دوست ایله یه ایچ آلیش ویریش اتمه

62 کوزدن اوزاق اولان کوکلدن دخی اوزاق

63 آدم آدمی صلت برکره آلداتر

64 دلدن کلن آلدن کلسه هرفقرا پاشاه اولور

65 آرق طاوقدن سمیز تریت اولماز

66 طمعکاردن شیئ دیلیین دکزده برچقور آچار

67 باشنی اوده طوتن آدم قلبه لقده قلپاغی غیب ایدر

68 قاشنمغه طرنق آستر

69 مالمز یوغیسه عرض مز اولسون

70 کوزمزی آچالم یوخسه آچارلر

71 سببسز باغرمق دلیلکدر

72 احتیاطدن سلامت اولور

73. Il est difficile de saisir le loup par les oreilles.
74. On prend (souvent) le lièvre avec des chariots à bœufs (1).
75. On ne porte pas deux melons d'eau sous la même aisselle.
76. Beaucoup de gens ignorent faute d'avoir su entendre.
77. L'homme une fois tombé ne retombe pas (2).
78. On ne trompe pas le renard.
79. Donner aux riches, c'est porter de l'eau à la mer.
80. Il ne faut pas rapporter tout à soi.
81. Nos actions doivent être conformes à nos paroles.
82. La fortune bien acquise subsiste; le bien mal acquis périt et est emporté par le diable.
83. Quiconque veut vivre en paix doit être sourd, aveugle et muet.
84. Quand l'imam s'oublie, l'assemblée perd le respect qui lui est dû.
85. Il ne faut pas faire mystère des choses futiles.
86. Honneurs excessifs, ou humiliations extrêmes.
87. Il est tombé dans la fosse qu'il avait creusée pour les autres.
88. Il ne faut pas faire table nette.
89. Le loup est exposé aux serres de l'aigle.
90. Mesure-toi à ton aune (3).

(1) C'est-à-dire, on réussit souvent avec une sage lenteur.
(2) C'est notre dicton, *une fois par terre, il n'y a plus à tomber.*
(3) Litt. *à ton doigt.*

73 قورد قولاغندن طوتمق پک گوچدر

74 عربه ایلن طاوشان طوتلور

75 ایکی قازپوز بر قولتغه صغماز

76 دکلمدوکندن چوق آدم هیچ بر شیئی بلمز و یکلش ایدر

77 بر دفعه دوشن آدم بر دخی دوشمز

78 تلکی آلداتلماز

79 زنگینه مال ویرن دکزه صو کتورر

80 هرشی کندوسنه چکمه‌ملو

81 بزم عملریمز سوزلریمزه اویاجق

82 حلال مال ضایع اولماز ناحق مال تیز ضایع اولور شیطان آلور

83 راحت استین آدم صاغر کور دلسز اولیجق

84 امام او صورتجه جماعت سچار

85 کدی بو قنی اورترکبی سرینی صقلیور

86 یادولت باشه یا قوشغون لشه

87 غیرلره حاضر ایتدوکی خندعه دوشدی

88 سفره سپرمه (یعنی چوق یمه)

89 قورد قارنالدن قورتلماز

90 سنک پرمغک ایله سنی اولچ

91. Il ne faut pas accepter le présent qui déplaît.
92. Ne jugeons pas des autres d'après nous-mêmes.
93. Tu ressembles à un nègre abyssin (1).
94. Ne te jette pas dans le feu pour éviter la fumée.
95. Rien sans peine.
96. C'est une affaire qui sent la cire (2).
97. Miel dans la bouche, fiel dans le cœur.
98. Bien fou est le riche qui vit comme un pauvre.
99. Qui se tourne vers deux kibléh n'a point de foi (3).
100. Qui a recours à Dieu n'est pas privé (d'aide).
101. L'ame est la compagne de l'ame (4).
102. Tout ce que tu donnes, tu l'emporteras avec toi.
103. Tends la main aux malheureux, Dieu ne t'abandonnera pas.
104. Tu moissonneras ce que tu auras semé.
105. Ce que Dieu écrivit sur ton front t'arrivera.
106. Chacun ignore ses propres défauts.
107. Qui s'éloigne de la feinte s'approche de la divinité.
108. Fuis les méchants et prends exemple des bons.
109. Avec du temps et de la paille les abricots mûrissent.
110. On prend plus de mouches avec un rayon de miel

(1) C'est-à-dire, tu es toujours le même.

(2) C'est-à-dire, c'est une affaire importante et dont la conclusion exigera beaucoup de veilles.

(3) C'est-à-dire, qui suit les rites de deux religions différentes n'appartient à aucune.

(4) C'est-à-dire, l'homme doit secourir son semblable.

91 اِستمد وکی پشکش قبول اولماز

92 هپسنی بزجیله مز بلملو ایز

93 سن دایما بر سیاه حبشی کبی سن

94 دوتندن قورتلمق ایچون آتش ایچینه دوشمه

95 زورسز برشی اولماز

96 بو ایش چوق مومدن قوقار

97 طتلو سوزی یورکنده اود

98 دلی دراولکه زنکیندر ولکن فقرا کبی کچنور

99 ایکی قبله یه طاپنده دین اولماز

100 الله دیین محروم قالماز

101 جان جانک یولداشی در

102 هرنه ویرسن آلک ایله اول کلور سنکله

103 دوشمشلرک آلنی طوت ربی آلکدن سنی طوتر

104 نه آکرسن آنی بیچرسن

105 الله دن باشه یازلمش کله جک

106 هرکندو عیبنی بلمز

107 مدارادن اوزاق اولان اللهدن یقیندر

108 یارامزلر ایله یار اوله ایولردن عبرت آل

109 زمان ایله و صمانیله مشمشلر ایرشرلر

110 سرکه فوچیندن بال دامله سیلن دخی چوق سنک طوتلور

دیکک = سینک

qu'avec un tonneau de vinaigre.

111. Qui donne aux pauvres donne à Dieu.

112. Le temps fait vendre tout, jusqu'à la (plus vile) paille.

113. L'ingrat ne mérite pas d'être compté parmi les hommes.

114. Rejeter une faute sur autrui, c'est commettre le péché d'Ève.

115. Les embarras portent conseil.

116. Qui mange peu profite beaucoup; qui mange trop se nuit.

117. Le fou tient son cœur sur sa langue, le sage tient sa langue dans son cœur.

118. Tout événement qui fait pleurer est accompagné d'un événement qui fait rire.

119. Notre ami est celui qui nous dirige et nous conseille bien.

120. Le plus sûr moyen de vivre en paix consiste à réprimer ses passions.

121. Fais du bien à qui te nuit, tu seras aimé de Dieu et de ton ennemi lui-même.

122. Le discours, c'est l'homme.

123. Bon vin et femme jolie sont deux agréables poisons.

124. Ne désire et ne demande pas l'impossible.

125. La mort est la consolation du pauvre.

126. Nous mourons comme nous avons vécu.

127. Qui trop embrasse mal étreint.

128. Qui trop entreprend finit peu.

111 فقرالره ویرن اللهه و یرر

112 زمان صمان صاتار

113 ایولک بلمین ادم ادم یرینه صایلماز

114 صوچینی برغیر یسنک اوزرینه آتمق حوانک گوناهیدر

115 صقلتلر او گتلر

116 آز یین چوق یر چوق یین آز یر

117 دلینک یورکی آغزنده در و عاقلک دلی یورکنده در

118 هر آغلامه نک گوله سی وار در

119 بزی آیو بوله گتورن و اوکت ویرن او آک بیوک دوستمزدر

120 راحتله گچنمک ایچون فنا طبیعتلرینی ضبط اتمه سنی آک گرچک یولدر

121 سکا صرار ایدنه ایولک ایله اویله هم او هم الله سنی سور

122 دل آدمی بیان ایدر

123 بر ایو شراب و بردلبر عورت ایکی طتلو زهردر

124 ممکن سزاولان شیلری آرامه و آرزولمه

125 فقیرلرک تسلی اولمدر

126 نه آصل که یاشارسق اویله اولورز

127 چوق قوجقلیان آز دوشرر

128 چوغه تألیف اولان آز بریسده یتسور

129. La langue tue plus de gens que l'épée.
130. Le désœuvrement est le père des soucis.
131. La célébrité ne s'acquiert pas sur un lit de plume.
132. Ton ennemi est parti pour Brousse (1).
133. La terre est de fer, et le ciel d'airain (2).
134. Il faut s'accommoder au temps.
135. Fais du bien et jette-le à la mer; si les poissons l'ignorent, Dieu le saura.
136. Ce n'est pas ce que projette la créature, mais ce que veut le créateur, qui arrive.
137. Quand la flèche de la destinée a été lancée, ce n'est pas le bouclier de la prudence qui garantit de ses coups.
138. Assieds-toi de travers, mais parle juste (*rectè*).
139. Si tu es heureux, le bonheur te viendra du fond de l'Iémen; si tu ne l'es pas, il t'échappera du bord de tes lèvres.
140. Tous les jours ne sont pas jours de fête, si ce n'est pour les fous.
141. Si tu te présentes les mains vides, on te dira : L'effendi dort; si tu viens avec un présent, on te dira : Effendi, daignez entrer.
142. Le naturel qu'on suce avec le lait ne s'en va qu'avec la vie.

(1) C'est-à-dire, tu te tourmentes inutilement. (cf. Bianchi, vo
(2) C'est-à-dire, rien ne réussit.

129 دِل قِلیجْدن چوق اولْدْرر

130 ایشْسِزْلِک گوجْلَرْک باباسیدر

131 عَزیزعَلَم یوموشَق دوشَکْده یاتْماز

132 خَصْمْک بورْسایه گِتْدی

133 یَر دَمیر گوک بَقِر

134 زَمانه اویْمَق گَرَک

135 اَیْولِک اَیْلَه دَکْزه بَراق بالِق بِلْمزسَه خالِق بِلور

136 قول دیدیکی اولْماز الله دیدیکی اولور

137 چون تیرِ قَضاکَمانِ قَدَردن اَتِلور سِپَرِحَذَرایله دَفْع اولْنْماز

138 اَکْری اوتور دوغرو سویله

139 نَصیبْک وارایسه کلور یَمْندن نَصیبْک یوغیسَه دوشَر دَهَنْدن

140 هَرگون بُیْرام دَکِل مُکْرَدَلی یه

141 تِهی دَست قَپویه وارسَن اَفَنْدی اویور دیرْلَر اَلْکْده بِر

بَخْشِش وارْایسَه اَفَنْدُم گَل بُیور دیرلر

142 سود ایله گیرَن خوی جان ایله چِقار

143. Point de roses sans épines ni d'amours sans jalousie.
144. La patience est la clef de la joie.
145. Avec de vieux coton on ne fait pas de toile neuve, ni avec de mauvais fer de bonnes épées.
146. Le trait lancé ne revient pas.
147. Mille cavaliers ne sauraient dépouiller un homme nu.
148. L'œuf d'aujourd'hui vaut mieux que la poule de demain.
149. Tiens pour un éléphant ton ennemi, ne fût-il pas plus gros qu'une fourmi.
150. C'est degré par degré qu'on monte au haut de l'escalier.
151. Bon cheval n'a pas besoin d'éperons.
152. Le négociant trop craintif ne fait pas fortune.
153. La chemise est plus près du corps que l'habit.
154. Après la peine vient le plaisir.
155. Qui n'apprend pas à obéir ne saura jamais commander.
156. Ne verse point de sang, et sois soumis aux lois.
157. En toutes choses c'est le milieu qu'il faut choisir.
158. L'amitié véritable est indépendante des événements.
159. Qui craint Dieu ne craint pas les hommes.
160. La nuit est grosse du lendemain; Dieu sait ce qu'éclairera l'aurore.
161. Les hommes se rencontrent, et non pas les montagnes.
162. Je puis faillir, mais tu dois pardonner.

143 گُل چَنْگَل سِز و مُحَبَّت اَنْگَل سِز اولماز

144 صَبْر اَیْلَمَك شاذْلِق اَنَخْتار در

145 اَسْکی پَنْبوق بَز اولماز و ترامز دَمیردن قِلیج اولماز

146 آتِلَن اوق دونْمز

147 بِرچِپْلاق بیك جَبَه‌لو صویماز

148 بوگونْکی یُمورْطه یارینْکی طاوْقدن یَگدر

149 دُشْمَن قَرِنجه ایسَه فیل کِبی ظَنّ

150 اَیاق اَیاق نَرْدبانه چِقَرْلَر

151 یَرار آت مَهْموزه اِحْتِیاج یوق

152 قورْقَق بازِرْکان فایْده اِتْمز

153 گومْلَك قَفْتانْدن یَقین در

154 هَر عُسُرْدن صُکْره بِر یُسُر واردر

155 خِدْمَت اِتْمَکه اوگرنْمَین اَفَنْدیلِك دَخی اِتْمز

156 قان اَیْلَمه قانون اَیْله

157 مَصْلَحَتْلَرْك خَیْریسی اورْته سی

158 حَقیقَت اوزْره اولان دوسْتْلِق اوغوره بَغْلو دَگِلْدر

159 تَکْری دن قورْقَن آدَمْدن قورْقْماز

160 گیجه نُك بُیوك قارْنی وار الله بِلور یارین نَه طوغُرر

161 طاغ طاغه اولاشْمز اِنْسان اِنْسانه اولاشور

162 خَطا بَنْدن عَطا سَنْدن

163. Lorsque le destin se déclare, le plus clairvoyant devient aveugle.

164. Ne frappe pas à la porte d'autrui, si tu veux qu'on ne frappe point à la tienne.

165. Mange le fruit, et ne t'inquiète pas de l'arbre.

166. C'est goutte à goutte que se forment les lacs.

167. L'apprenti intelligent surpasse quelquefois son maître.

168. Que peut faire un bœuf vigoureux attelé à une mauvaise charrue ?

169. L'homme probe ne cesse de l'être que lorsqu'il tombe dans la misère (1).

170. Qui touche le premier au but est habile ; qui n'y atteint que le second n'a aucun mérite.

171. Ce n'est pas le consommateur, c'est le producteur, qui connaît la valeur des choses.

172. La femme fait la prospérité ou la ruine d'une maison.

173. Un *tien* vaut mieux que deux *tu l'auras*.

174. La perte est la sœur du gain.

175. Si le présent que je t'ai fait ne t'est point agréable, reprends l'argent qu'il t'a coûté.

176. Vieil ami, vieux bain (2).

177. Est-ce quand le cheval a été volé que tu fermes la porte de l'écurie ?

(1) Misère et loyauté vont rarement de compagnie.

(2) Ce qui veut dire, sans doute, que la fréquentation d'un homme de bien est, au moral, ce qu'un long usage du bain est au physique.

163 قَضا كَلدكده ديك دانِش كور اولور

164 قَقمه اِلـڭ قَپوسِنه قَقمه‌سونلر قَپوكا

165 يَمِشڭ يه اَغاجڭ صورما

166 دامله يه دامله يه كول اولور

167 قابِلى شاكِرد اوسته اولور اوسته دن

168 صاغ اوكوزه چورك صپان نه ايله‌سون

169 ايودن فناسى اولماز مَكر فقير اوله

170 اِلـڭ اورن اوقجى در صڭره اورن بوقجى در

171 يَيَن بِلمز طوغريان بِلور

172 عَورت اَوِى ياپار عَورت اَوِى يَقار

173 اورته لق طاوقدن يالِڭز يومرطه ايودر

174 فايده ضررڭ قرداشى در

175 بَكنمزسن ويرديكى آقچه كى كِرو آل

176 اَسكى يار اَسكى حَمام

177 اَت اوغرلندقدنصڭره مى اخورڭ قَپوسِنى قَپارسن

178. Tu trouves un âne mort, et tu lui arraches les fers.
179. Qui possède un jardin porte une blessure dans son cœur.
180. Le jour passe, la vie s'écoule, et cependant le fou se réjouit de l'approche du jour de fête.
181. Vis avec le riche, éloigne-toi du pauvre (1).
182. Le voleur de miel se lèche les doigts.
183. Le cavalier doit se pourvoir d'un sabre.
184. Dieu seul est infaillible.
185. Point de plaisir sans peine.
186. Peu d'argent, peu de procès.
187. Qui sait beaucoup se trompe souvent.
188. Ne te fie pas aux discours des grands, à la durée du calme sur la mer, à la clarté du jour qui fuit, à la vigueur de ton cheval, ni à la parole des femmes.
189. Avant d'en avoir reçu l'ordre de sa mère, une fille ne doit point enlever les plats de dessus la table.
190. Qui pleure pour tout le monde finit par perdre les yeux.
191. Rien de plus inutile que les conseils à un fou et le savon à un nègre (pour se blanchir la peau).
192. Prends l'étoffe d'après la lisière, et la fille d'après la mère.

(1) C'est-à-dire (d'après l'un des préjugés superstitieux qui ont tant de force sur l'esprit des Orientaux), crains l'influence funeste que peut exercer sur toi la présence d'un être malheureux.

178 اولمش آشک بولدک نالی چقارمق استرسن

179 هر کیمک باغی وار یورکنده داغی وار

180 کون کچر عمر دوکنور دلی سونور که بیرام کلور

181 دولتلویه دوقن کچ فقرادن صاقن کچ

182 بال طوتن پارمغن یالار

183 آت بنک قلیج قوشانک

184 یکلمیان برالله

185 زحمتسز بال یمز

186 آزاجک آقچه م غوغاسز باشم

187 چوق بلن چوق یکلور

188 بکلره انانه صویه طاینه کچ کونه انانه عورت سوز یینه

آلدانه آتک یورکنه طاینه

189 قز آناسندن کورمینجه سفرای دوشره مز

190 ال ایچون آغلیان کوزسز قالور

191 قره یه صابون دلی یه اوکت نه ایله سون

192 کناره کور بزین آل آناسن کور قزین آل

193. Le pêcheur doit s'habituer à l'eau trouble.

194. Ne considère ni l'extérieur du cheval ni sa robe, mais ses qualités.

195. On vient quand on veut, on s'en va quand on peut.

196. On s'instruit plus par la conversation que par la lecture.

197. Si tu te trouves dans le chariot de quelqu'un, chante sa romance (1).

198. Le mal tourne à mal.

199. Donnez accès à Aly, il ne tardera pas à salir vos meubles.

200. L'orphelin coupe lui-même son nombril (2).

201. Mieux vaut ami que parent.

202. L'amoureux est aveugle.

203. L'honneur d'un homme dépend de lui.

204. Les égards et l'amitié doivent être réciproques.

205. A force de chercher, on trouve l'orifice de la marmite.

206. Les hommes ne s'intéressent à nous qu'autant que nous nous intéressons à eux.

207. La poule du voisin nous paraît une oie.

208. Qui n'a pas éprouvé la peine ignore le prix du plaisir.

(1) On sait que les mots français *roman* et *romance* viennent du nom de l'une des langues que parlaient anciennement nos aïeux. Par un motif semblable, les Ottomans appellent aujourd'hui *turkiat* leurs pièces écrites en langue turke proprement dite, et *turki* leurs chansons.

(2) C'est-à-dire, se suffit à lui-même.

193 بالق آولایانک کوتی صوده کرک

194 آنه بقمه دونه بقمه ایچنک کی جانه باق

195 کلمک ارادت کتمک اجازت

196 قونشمق اوقومقدن ایودر

197 کیمک عربه سنک بولنورسک آنک ترکی سنی چاغر

198 حرام حرامه کیدر

199 یوز ویردیلر علی یه کلدی سچدی خالی یه

200 اوکسز اوغلان کوبکی کندو کسر

201 محبت صادق ایودر کشینک اقراباسندن

202 عاشق اولان کوردر

203 کشینک حرمتی کندو آلنک در

204 حرمت ومحبت ایکی باشدن اولور

205 چوملک یوارلنک قپاغنی بولدی

206 جان ویرمینجه جان ایله کیرنمز

207 قوکشو طاوغی قوکشو یه قاز کورنور

208 جفای چکمین آدم صفانک قدرینی بلمز

209. Le menteur, quel est-il ? — C'est celui qui répète tous les ouï-dire.
210. Il suffit à un ami d'une simple feuille d'arbre.
211. Que t'importe la qualité du pain d'un autre pays ?
212. Est beau ce qui plaît au cœur.
213. C'est à moi de fuir, à toi de m'atteindre.
214. Point de créature sans défaut, point de péché sans repentir.
215. Mieux vaut être femme qu'homme efféminé.
216. Le Turk (1) peut devenir savant; il ne devient jamais humain.
217. Celui qui entre au bain transpire.
218. Qui rit beaucoup pleure beaucoup.
219. L'art s'acquiert avec peine (2).
220. On peut donner sa tête, mais son secret, jamais.
221. Qui court trop vite reste en chemin.
222. A un homme il faut un homme (3).
223. L'âne blessé (4) se plaint toujours.
224. Le vinaigre trop fort ronge le vase destiné à le contenir.
225. Attache d'abord ton âne, puis tu le recommanderas à Dieu.
226. La nourriture d'abord, les discours après.
227. Ne te fais point d'ennemis sans motif.

(1) C'est-à-dire, le grossier nomade.
(2) Litt. *sous le bâton.*
(3) C'est-à-dire, l'homme de cœur recherche l'homme de cœur.
(4) C'est-à-dire, l'homme sans caractère.

209 یلانجی کیمدر ایشتدیکنی سویلیندر

210 دوسته بر یشیل یپراق

211 فلان یرک صمونی ییوک ایمش سکا نه

212 کوکل کمی سورسه کوزل او در

213 قاچمق بندن طوتمق سندن

214 قول خطاسز اولماز خطا توبه سز اولماز

215 مؤنث اردن عورت ایودر

216 ترک دانشمند اولور ادم اولماز

217 حمامه کیرن ترلر

218 چوق کولن چوق اغلر

219 صناعت چوپ آلتنده در

220 سری ویرمک اولور سری عیان ایلمک اولماز

221 عجله ایلن یوروین یولده قالور

222 آدم آدمه کرک در

223 یاره‌لو اشک پک چاغرر

224 سرت سرکه کندی قابنه ضرر ایدر

225 اشکشی اول بغله صکره تکری یه اصمرله

226 اول طعام صکره کلام

227 سببسز کیمسه‌ی دوشمن ایدنمه

228. Qui visite trop ses amis, s'expose à trouver grise mine.
229. Qui peut savoir ce qui se passe dans l'obscurité?
230. On n'attrape pas le cheval avec un sac vide.
231. La Providence construit le nid des oiseaux étrangers.
232. On guérit des coups de couteau, on ne guérit pas des coups de langue.
233. Sois brigand, sois voleur, mais ne cesse pas d'être juste (1).
234. A l'ambassadeur nul dommage.
235. Qui fait trouve.
236. Il arrache la crinière au lion mort.
237. L'homme de mérite se connaît en mérite.
238. On voit (avec plaisir) la figure d'un ami et les pieds d'un adversaire (qui fuit).
239. L'influence d'un mauvais voisin se fait sentir jusqu'au septième quartier de la ville.
240. Ici-bas rien d'inouï.
241. Grandeurs entraînent soucis.
242. Mille larmes ne paient pas une dette.
243. Quel que soit le dernier venu, c'est lui qui doit fermer la porte (2).

(1) On sait que, chez les peuples de l'Orient, les mots de *voleur* et de *brigand* n'excluent pas entièrement l'idée d'une certaine justice. C'est dans ce sens que le mot grec κλέπτης, ou, suivant la prononciation moderne, κλέφτης, a été traduit dernièrement par *guerrier*, *partisan*, *guérillas*, etc.

(2) C'est-à-dire, qui doit répondre de tout. Les Italiens ont aussi ce proverbe, mais ils lui donnent un tout autre sens.

228 دوستہ چوق واران اکشی صورت کورر

229 قراکولقلہ کوز قپادوغنہ کیم بلور

230 بوش توربہ ایلہ آت طوتلماز

231 غریب قوشک یوا سنی تکری یاپار

232 بچاق یارہسی اوکلور دل یارہسی اوکلمز

233 اوغری اول حرامی اول انصافی آلدن قومہ

234 ایلچیہ زوال یوق

235 ایدن بولور

236 اولمش آرسلانک صقالن یولار

237 کاملی کاملی بلور

238 دوستہ باشہ دشمنہ آیاغہ بقارلر

239 یارامز قوکشونک یدی محلہیہدک صراری وار

240 ایشیدلمش خبر اولماز جہانہ

241 بیوک باشک بیوک اغریسی وار

242 بیک ناسہ بر بورج اودہمز

243 صکرہ کلن کیم ایسہ قپویی اول قپار

244. Quand on perd la tête, les pieds perdent leur aplomb.
245. Le bon cheval donne du cœur au cavalier.
246. Il ne faut point sortir de la route tracée.
247. A bœuf bien portant mauvaise paille n'est point nuisible.
248. Le bât ne pèse point à l'âne.
249. Ecoute mille fois, ne parle qu'une seule.
250. Le doigt légalement coupé ne fait point de mal.
251. Chacun se plaît dans ses penchants.
252. Le loup change de poil et ne change point de naturel.
253. La face du mendiant est noire, mais souvent sa besace est pleine.
254. Le coup d'œil du maître vaut pour le cheval un pansement.
255. Les cérémonies peuvent être bonnes en enfer.
256. Il ne faut point mépriser un ennemi, quelque faible qu'il puisse être.
257. Repentir tardif ne sert à rien.
258. *Hodie mihi, cras tibi.*
259. Ne profère pas toute sorte de paroles, car la terre a des oreilles.
260. Il y a moins de choses visibles que d'invisibles.
261. Le voleur qui ne se laisse pas surprendre passe pour le plus honnête des hommes.
262. Si tu es amoureux, cours les montagnes.
263. Celui-là est véritablement homme qui ne fausse pas sa parole.

244 باش گیدنجه آیاق پایدار اولماز

245 یورکی آت یمین آرتزر

246 عربه یولندن چقمه

247 صاغ اوکوزه چورک صمان صرار اتمز

248 آشکه سمری یوک دکل

249 بیک ایشت بر سویله

250 شربعة کسدوکی پارمق آغرماز

251 هر کشی یه کندو خوی خوش کلور

252 قورد توینی دکشدرر خوی دکشدرمز

253 دلنجینک یوزی قره توزبه‌سی طولو در

254 افندینک نظری آته تیمار در

255 تکلیف جهنمه اولور

256 خصمدن صاقن قارنجه ایسه ده

257 صوک پشمانلق فایده اتمز

258 بوکون بکا ایسه یارن سکادر

259 هر سوز سویلمه که یرک قولاغی وار

260 کورنندن کورنمز چوق

261 طوتلمیان اوغری بکدن طوغری

262 عشقک وارایسه طاغلره دوش

263 آدم اولدرکه اقرارندن دونمه

264. C'est à force de se tromper que l'homme devient habile.

265. Quels sont les plus jolis oiseaux? demandait-on à la corneille. — Ce sont mes petits, répondit-elle.

266. Il y a du mérite à arracher un poil au sanglier.

267. N'attache pas l'âne à la place du cheval.

268. Ne te mets entre l'ongle et la chair.

269. L'industrie des pères doit être l'héritage des enfans.

270. Qui n'écoute point les conseils de ses parens est indigne d'en avoir.

271. Une étincelle embrase (quelquefois) le lieu où elle tombe.

272. Celui qui mange seul son pain est seul à porter son fardeau.

273. Bouche qui parle ne reste pas affamée.

274. La poule qui a faim trouve d'elle-même l'orge dans le grenier.

275. Le ventre se rassasie, et non les yeux.

276. Lève-toi le matin et couche-toi le soir (1).

277. Le prix de l'or, c'est le changeur qui le connaît.

278. Informe-toi de l'or au changeur, et des bijoux au joaillier.

279. Celui qui ne connaît point le prix du pain et du sel, est plus méprisable qu'un chien.

280. Qui croît vite meurt vite.

(1) C'est-à-dire fais chaque chose en son temps.

264 آدم یکلمق ایله معرفتلو اولور

265 قوزغونه کوزل کیمدر دیمشلر بنم یاورولرم دیمش

266 طوکزدن قل قوپارمق هنردر

267 آت یرینه آشک بغلمه

268 آت ایله طرنق آراسنه کیرمه

269 آتالر صناعتی اوغلانه میراثدر

270 آتالر سوزینی طوتمیانه بیانه آتالر

271 آتش دوشدوکی یری یاقار

272 اکمکی یالکز یین یوکن کندو قالدرر

273 آچق آغز آج قالماز

274 آج طاوق کندیسی آرپه انبارده کورر

275 آجک قارنی طوبار کوزی طویماز

276 آخشام ایسه یات صباح ایسه کیت

277 آلتون قیمتن صراف بلور

278 آلتونی صرافه جوهری قویمجیه صور

279 توز اکمک بلمین اث دن کوتو در

280 تیز بتن تیز یتر

281. Qui enfourche un cheval d'emprunt ne le monte pas long-temps.

282. Sois doux envers celui qui te parle avec douceur.

283. La bonté fait sortir les serpents de terre (1).

284. La patience procure le salut; la précipitation est suivie de l'infortune.

285. Le chien qu'on traîne par force ne chasse pas.

286. L'ennemi est mauvais juge de son ennemi.

287. Le sang ne se lave pas avec du sang, mais avec de l'eau.

288. On forge le fer tandis qu'il est chaud.

289. C'est aujourd'hui jeûne, dit le chat en voyant du foie auquel il ne peut atteindre.

290. Ce qui n'est pas nécessaire un jour peut l'être un autre.

291. On ne vend pas le poisson qui est encore dans la mer.

292. Il faut savoir être casanier au logis, et voyageur en route.

293. Celui qui se lève en colère se couche avec dommage.

294. Ne parle pas de pierres au fou.

295. Plus j'aime mon ami, plus je m'informe de son état.

296. La chaussure n'est jamais exempte de boue (2).

297. Ne regarde pas à la blancheur du turban; le savon fut pris à crédit.

(1) Ceci fait probablement allusion à quelque superstition orientale.

(2) C'est-à-dire, les êtres vils et bas font toujours des bassesses.

281 عارِيَتی آت بِنَن تیز اینَر

282 طَتلویه طتلو سویله

283 طَتلو دِل یُرْدن یَلانی چِقارَر

284 صَبْر سَلامَة اِیوْمَك مُلاعَنَة

285 کوجِله کیدَن کوپَك آوْ آوْلامَز

286 دُشْمَن دُشْمَنْك حالِندن بِلْمَز

287 قانی قانِله یَیِقامازلر قانی صو ایله یَیِقارلر

288 دَمیر تاوِنْدَه یاپِلور

289 کُدی جِگَری کوروب یَتِشْمَز سه بوکون اُروج در دیور

290 کُرکی کُرکْمَز ایکن بِرکون کُرَك اولور

291 دَرْیاده‌کی بالِق صاتِلْماز

292 اَوْجی اوده یولْجی یولْدَه کُرَك

293 اوکه ایله قالْقان زِیان ایله اوتورَر

294 دَلی‌یه طاش آکْدُرْمَه

295 نَه سَوَرُم یاریمی نَه صورَرُم حالِنی

296 پاشْمَق بالْجِق سِز اولماز

297 صارِغْك آغارْدو غِنَه بَقْمَه صَبونی وِیرَه سِیَه در

298. Ne redoute pas l'accident dont on te menace pour le lendemain.
299. La violence gâte les jeux.
300. Ne t'associe pas avec plus puissant que toi.
301. Il ne faut pas chasser sur les brisées du loup.
302. Mieux vaut renard vivant que lion mort.
303. L'eau dort, l'ennemi ne dort pas.
304. Ici des vaisseaux ont été submergés; qu'y viens-tu faire avec ta fragile nacelle ?
305. Le char n'avance pas sans que l'on graisse ses roues.
306. Le miel est une chose, mais le prix du miel en est une autre.
307. On s'inquiète souvent de choses qui finissent par avoir de bons résultats.
308. Le riche ne doit pas se plaindre des droits de péage.
309. La sagesse n'est pas dans le nombre des années, mais dans la tête.
310. Au voyageur il faut du chemin (1).
311. Il y a un chemin du cœur au cœur.
312. Rien de mieux que ceci : je n'en sais rien, je n'ai rien vu.
313. Les soupirs de l'infortuné ne profitent à personne.
314. Il faut des chardons au chameau ; c'est pour les avoir qu'il allonge le cou.
315. Les paroles amères nuisent à celui qui les a dites.
316. Il ne faut pas remuer les vieilles pailles.

(1) C'est-à-dire, la chose la plus nécessaire au voyageur, c'est le moyen de continuer sa route.

298 اِرْته یه قالان قَضادن قورقْمه

299 زور اویونی بوزار

300 سَنْدن دَوْلَتْلو اولان ایله اورْتاق اولما

301 قورد مُحَلّه سِنْدَه آوْ آوْلَماز

302 یاتان اَرسلاندن گَزُن تِلْکی یَگدر

303 صو اویور دشْمَن اویوماز

304 بونْدَه گَمِیلر بوغْلور سَن صَنْدالیله نره یه گیدَر سَن

305 عَرَبه یاغْلَمَینْجَه یورومز

306 بالْدَه بِر بَهاسیدَه بر

307 قورقولو دوشن صوڭی خَیْر اولور

308 یوک باجْدن اَغْلَماز

309 عَقْل یاشْدَه دَکِل باشْدَه در

310 یولْجی یه یول کَرَک

311 یورَکدن یورَکه یول وار

312 اَنْدن اَیُوسی یوقْدر نَه بِلورْم نَه کوردْم

313 کِمْسَه نُڭ آهی کِمْسَه یه قالماز

314 دَوَه یه دِکن کَرَک آلِنْجَه بویْنِنی اوزادَر

315 خام سوز صاحِبینڭ در

316 اَسْکی صَمانلری قارِشْدُر ما

317. Qui apprend à jouer d'un instrument à quatre-vingts ans se fera entendre au jour du jugement dernier.

318. La fourmi agit selon ses forces.

319. Tant que le monde durera, les paroles des grands ne tomberont point à terre.

320. A force d'aller on arrive.

321. Il y a des paroles qui ressemblent à des confitures salées.

322. On nomme amoureux celui qui, en courant sur la neige, ne laisse point de traces de ses pas.

323. Il fait le dévot et ne mange pas d'ognons (en public); mais s'il lui en tombe dans les mains, il n'en laisse pas même la pelure.

324. Qui connaît le chemin ne se fatigue pas.

325. Quelle idée peut se former de la faim l'homme qui jouit de tout en abondance?

326. De trois choses l'une : du pouvoir, de l'or, ou quitter la ville.

327. Le flambeau n'éclaire pas sa base.

328. La mort est un chameau noir qui s'agenouille devant toutes les portes.

329. Lorsque le cheval d'un Kurde a foulé la terre, l'herbe cesse d'y croître.

330. N'accepte aucun présent, car on te le redemandera, soit aux jours de noce, soit aux jours de fête.

331. Lorsque tu visites un aveugle, ferme les yeux.

317 سَكْسَنْدَه ساز اوكْرَنْن قِيَامَتْدَه چالار

318 قارِنْجه قَدْرِنْجه

319 اولولَرْڭ سوزى يَرَه دوشْمَز دُنْيَا طوره لَوْ

320 وارْرَق وارْرَق بولْنور اِراق

321 توزْلو حَلْوايه بَڭْزَر

322 عاشِق آڭا دير لرْكه قارْده يُورْيوب اِيزى بِللْتَمَمَك

كَرَكْدر

323 صوفى دُر صوغان يُمز آلَه كيرْسَه قَبوغين دَه قوماز

324 يولى آيو بِلَنْ يُورْلمز

325 طوق نَه بلور اجْڭ حالِنْدن

326 يا زور يا زَر يا شَهردن سَفَر

327 چِرا ديبينه ضيا ويرْمز

328 اولم قَره دَوَه در كِه هر قَپوده چوكُر

329 كُرْدُڭ آتى بِر چايرده آياق بَصْدوغى زَمان اوت بِتْمز

330 هَدِيَّه بورجْلو اولما يا دوڭْنْدَه اِسْترلر يا بَيْرامْدَه

331 كور يانِنه وارِنْجَه سنْدَه كَوزْڭى قاپه

332. Bagdad n'est pas loin pour un amant (1).

333. Les chiens se moquent du loup qui vieillit.

334. L'homme par trop prudent finit par se blesser l'œil contre une poutre.

335. L'homme ruiné aime celui qui lui ressemble.

336. Tout accident est une leçon.

337. La fin ordinaire du renard est la boutique du pelletier.

338. La dépense de l'avare et celle du prodigue sont, en dernier résultat, les mêmes.

339. Sois ami dans le monde, et ne sois à charge à personne (2).

340. Les uns rient, les autres pleurent.

341. Quelquefois le vaisseau s'incline, mais la route n'en est pas moins droite.

342. Ne passe pas sur le pont du méchant; souffre plutôt que le torrent t'entraîne.

343. Nos distractions sont utiles à nos ennemis.

344. Le cœur est un enfant; il espère ce qu'il désire.

345. La main qui donne est au-dessus de celle qui reçoit (3).

346. Le chameau s'agenouille avec les chameaux.

347. Le petit grandira, le fou pourra devenir sage.

(1) C'est-à-dire, rien n'est difficile à l'amour.

(2) C'est-à-dire, si tu veux avoir des amis, ne sois à charge à personne. Les Italiens disent : *Chi vuole amici assai, ne provi pochi.*

(3) On dit en arabe vulgaire: اليد العلية خير من السفلة

332 عاشقه بغداد اوزاق دگل

333 قورد قوجه‌ینجه کوپکک مسخره‌سی اولور

334 صاقنک گوزه چوپ دوشر

335 یقلن یقلنی سور

336 هر زیان بر فند

337 تلکینک عاقبت گله‌جکی کورکجینک دکانیدر

338 ناکس ایله جو مردک خرجی بردر

339 جهانک یار اول بار اولا

340 کیمینه های های کیمینه وای وای

341 اکری گمی طوغرو سفر

342 گچمه نامرد کوپر یسندن. قوپارسون صو سنی

343 غافل باش دشمنه یراشور

344 گوکل معصومدر. گوردکنی اومار

345 ویرن آل آلانک اوستنده در

346 دوه دوه یرینه چوکر

347 کوچک بیوردلی اوصلنور

348. Tu frappes le tambour de travers.

349. Nul ne profite de ce que le destin réserve à un autre.

350. L'auteur n'écrit rien qui lui soit contraire.

351. Bien que la langue n'ait point d'os, elle les brise.

352. C'est dans l'occasion que l'homme brave se fait connaître.

353. On couvre de mets délicats la table de l'imam... Que t'importe ?

354. Le désintéressement est un bouclier contre les fautes.

355. Celui-là est véritablement aveugle qui tombe deux fois dans la même fosse.

356. Toute qualité est accompagnée d'un défaut.

357. Tout arbre a son ombre.

358. Toute chose a sa fin.

348 صولنه داول چالارسن

349 کمسنه‌نک ناصبنی کمسه یمز

350 یاز یجی، گندینه کم یازماز

351 دلک کمکی یوقدر امّا کمکی قرار

352 ایکیت میدانک بلو اولور

353 امام اوینه باقلاوا کتمش ایسه سکّا نه

354 قربان خطایه قالقان اولور

355 کور اولدرکه دوشدوکی قیویه بر دخی دوشر

356 هر کمالک بر زوالی واردر

357 هر اغاجک گولکه سی وار

358 هر شیئک صوکی وار

تمّ

مرسای ترسانده موجود التی قطعه سفینه تجهیز وترتیب وعلی العجله معیتنه تسریب اولدیغندنبشقه اولکون وبار طرفلرندن دخی اوتوز قطعه قدر سفاین تنظیم وآقدکز محافظه‌سنه تعیین ایله صدکزند خصم لئیم قیلنمق اوزره اقتضا ایدن مبالغی مباشرنه تسلیم ولازم کلان اوامری اسکندریه متصرفنه خطابًا ترقیم اولندی لاحقه عن اصل فوز وظفر ومجاری امور بشر باز بسته احکام قدر اولوب خایض غمار امور عظام اولنلره اسند قصور حیز انصا فدن دور در نعم پرورده دول اولانلرك اکثریسی امور دولتلرینی بر وفق مرام تمشیته قیام ایله تحصیل نیك نام قیدنده اولدقلر اکثر احیان نمایان ایکن مراتب سامیه دولته نایل اولنلر من طریق الاولی بو مسلکه اقتفا ایله زمانلرنك سبب شین وعار وباعث سقوط اعتبار اولمجق مکاره اموردن اجتناب ایلك کلدکلری مجربان احوال روزکاره بدید ار در

تم

بوله جغی سفینه‌یی غصب ایلمک واردات خاطردن اولمغله
ازمیردن بش قطعه تجار سفینه سی اشترا اولنوب ازمیره اون
ایکی میل بعدی اولان سنجاق بورنی ثغرنه باطردیلوب
قلعه مذکوره یه دخی مهما امکن متانت ویرلدیکندن بشقه
مقدما اعانت ایچون تجهیز اولنان قراوله‌لر دخی بولندقلری
محلّلرده توقیف اولنمق ایچون سدّ البحر محافظی
اولان صدر سابق علی پاشایه مخصوص امر عالی اصدار
وسواحلک ودریاده بولنان تجاره دخی بو کیفیت اخطار
اولنوپ طوفان محاربه سکون بولنجیه دک اولد قلری
محلّلرده اقامت وعدم حرکتلری تأکید وقلاع وثغور
مستحفظلرینه تیقظ اوزره بولنملری امرنک تشدید اولندی
اطراف واکنافک انسدادی معلوم جموع اعادی اولدیغنه
بناء ایصال ضررن نومیدو سفینه لرینی قیون اطه سی
اطرافنک تعمیر عقبنک نابدید اولدیلر بو قضیّه عبرتنمون کافهٔ
مسلمینی محزون و با خصوص شهریار غیرتشعار حضر تلرینی
مبتلای قلق واختلاج درون ایلیوب اخذ ثار اسلام وتأیید
شریعت فخر انام ضمننک درگاه خالق بی انبازه رفع اکف
نیاز ایلدیلر قپودان پاشانک بوحالت مدهشه تقصیراتنه
محمول و فی الحال معزول اولوب امراء دریادن جعفر بکه
میرمیرانلق احسان ودریایه قپودان نصبیله کامران قلینوب

ضبط کردهٔ اسلام اوله‌جغنی جزم ایله مبتلای اندوه واسف
اولملر یله راکب اولدقلری سفینه‌یی احراق وبقضاء الله
تعالی سفینهٔ مذکوره قپودانه همایونهٔ التصاق ایدوب افتراق
ممکن اولمدیغندن ایکیسی بردن سوزان وجزایرلی حسن
بک هزار محنتیله تخلیص جان ایلدی بوندن صکره دونمای
همایون چشمه لیمانه دخولی و اعدا دخی اومحلّه وصول
وتکرار جنکه ابتدار وقوارع طوپیله روی دریایی موازی کورهٔ
نار ایلدیلر دریا محاربه سنهٔ اعدا یلکن اوزرنهٔ ایکن لیمانه
تحصّن موجب مخاطره ومهلکه ایکن قپودان پاشانک لیمانه
دخولی ظواهر حاله نظر اقضایی دعوت قبیلندن اولوب
شویله‌که دفع صایل صورتنهٔ مشار ایله محاربه یه مشغول
ایکن اعدا نقط وسایر اجزای ناریه ایله مملو بر قاچ قایق
اشعال ودونمایه ایصال ایلیوب یکدیکره مجاورت ایله
اعانت قصدنهٔ اولان سفاینک جمله سی ماه مزبورک اون
دوردنجی جمعه ایرتهٔ سی کیجه سی محترق و درونهٔ
اولان عساکر بلا محاربه ازمیر وسایر سواحله متغرق وقپودان
پاشا وجزایرلی حسن بک زخمدار وپطرونه قپودانی علی
قپودان ایله دیکر بر نفر قپودان شناور دریای مغفرت
حضرت افرید کار اولدیلر اوحوالی عسکردن خالی قالدیغنه
بناء دشمن ازمیر کور فزنه دخول اتمک و روی دریاده

اعدا و لیمانه وغول واقتحاملرینه علت اقوای اولوب نه حال
ایسه مقابله وحین مقاتله ده خصمک اوچ انبارلی بر
سفینه سی صدمات طوپ رعد اشوبدن متزلزل واجزا سی
متخلخل اولمغله در عقب غریق کرداب فنا واخشامدن صکره
ذکر اولنان دشمن سفینه‌لری ارام ایله‌میوب دریا وسیع
الارجانک بر سمتنه سکان خبیثی ارخا ایلدیلر اعدانک
غیبتی سببیله قپودان پاشا انابولی لیماننده بادبان عزیمته
کشاد ویروب بنکشه برونه طوغرو عزیمت ایلدکله دشمن
ایله تکرار اغاز جنک و وغا وعدم مساعلهٔ روزکار ایله کیرو
قلان سفینه‌لره ساقز لیماننه التقا وتکمیل لوازم ایله بالاتفاق
لیماندن چیقوب قصد اعدا ایتمشلر ایدی دشمن ساقز
جزیره سی وراسنه نمایان و دونمای همایونه ایراث زیان
ایله‌جکی قپودان پاشایه بیان اولندقله قیون اطه‌لری
اطرافدن مهمات جنکی اماده وروزنهٔ عزیمتی سوی اعدایه
کشاده ایلدکلرنه ناکاه اعدا کمیلری بدیدار اولوب نار
پرشرار قتال مرة بعد اخری التهاب ولهیب مهیب جدال
اشتعال بولدیغی خلالده نرهٔ دیو قاق مصاف اولان جزایرلی
حسن بک که او اثناده قپودانه راکب ایدی دشمن دینک
قپودانه سنه مقارنت و ایکی طرفدن جنکه مباشرت اولنوب
اعداده مجال مقابله واحتمال مقاتله بر طرف و سفینه لری

احتراق دونمها وعزل قپودان دریا

بالاده تفصیل وبیان اولدیغی وجه اوزره اعدای دینک سفاینی بحر سفیددە کشت وکذار وجزایر وسواحل اسلامیه‌یه ایصال خسار ایلدیکی تواتر باب اشتهار اولدیغنه بناء دفع مکیدت دشمن قصد یله یکرمی قطعه‌دن متجاوز سفاینک لزوماتی تیز الدن تنظیم وقپودان دریا اولان حسام الدین پاشا معیتنه ویریلوب محافظهٔ اطراف خصوصی طرفنه کرکی کبی تفهیم اولنمشیدی مشار الیه بر وقت نحس مستمرّده آستانه دن حرکت وکلیبولیه اکمال لوازم جدال صورتنه مکث واقامتدن صکره بر قاچ قطعه سفینه ایله موره طرفلرینه عزیمت وسفاین باقیه‌یی دخی اقتضا ایدن محلّلرک محافظه‌سنه تعین ایله جزم و احتیاطه رعایت ایتمشیدی هبوب ایدن هوا خلاف مطلوب اولدیغندن حرکته مجال محال اولوب بر مدّتدن صکره باد موافق وزان وسُفن باقیه محال مقصوده جریان ایدوب قپودان پاشا دخی موره صولرینه واصل وسفاین اعدا ایله متقابل اولوب فی الحال اشعال نایرهٔ جنک وقتّال و در عقب انابولی لیمانه دخول ایله بو طرفه افادهٔ حال ایتمشیدی مشار الیهک دشمن کمیلرندن تمخی و لیمانه دخولی موجب جسارت

TRADUCTION

DU MORCEAU PRÉCÉDENT.

D'après le bruit qui s'était répandu (ainsi qu'il a été expliqué plus haut) que les vaisseaux ennemis venaient de pénétrer dans la mer Blanche (2), et qu'ils portaient le ravage dans les îles et sur les côtes de l'islamisme, on s'empressa, pour repousser leur agression, de disposer tout ce qui était nécessaire à l'armement de plus de vingt vaisseaux.

Le commandement de cette flotte fut confié à l'amiral Hassam-eddin pacha. On lui prescrivit, par ses instructions, de se borner à la défense des points menacés. Ce fut dans un temps de mauvais augure que le capitan-pacha quitta Constantinople. Il relâcha d'abord à Gallipoli pour compléter son armement; et, après s'y être arrêté quelque temps, suivi de quelques vaisseaux, il se

(1) Ce morceau, extrait des *Annales de l'empire ottoman*, contient le récit de la fameuse bataille de Tchechméh. La traduction et les notes qui l'accompagnent sont dues à M. Bianchi.

(2) La Méditerranée.

dirigea vers les parages de la Morée. En se déterminant à laisser le reste des bâtiments pour la garde des lieux où leur présence était nécessaire, il fit à la fois preuve de vigilance et de précaution. Les vents contraires empêchèrent d'abord ces bâtiments de continuer leur route; mais, lorsque enfin le temps devint plus favorable, ils firent force de voiles pour se rendre à leur destination. De son côté, le capitan-pacha arriva dans les eaux de la Morée, et se trouva en présence de la flotte ennemie. Aussitôt les feux de la guerre furent allumés. L'amiral entra sans délai dans le port de Napoli de Romanie, et informa le gouvernement de sa position. La détermination qu'il prit d'éviter les vaisseaux ennemis et d'entrer dans le port donna de l'audace à ces derniers, et devint l'une des principales causes de leur entrée et de leur attaque dans ce même port; mais qu'importe la cause? L'engagement eut lieu. Pendant le combat, un vaisseau ennemi à trois ponts, d'abord ébranlé et fortement endommagé dans ses agrès par le feu de l'artillerie, dont le fracas ressemblait à celui du tonnerre, finit par couler bas. Depuis le soir, les vaisseaux ennemis ne se donnèrent point de relâche; mais enfin ils gagnèrent la haute mer et disparurent.

L'absence de l'ennemi ayant permis au capitan-pacha de mettre à la voile et de sortir du port de Napoli, il cingla directement vers le cap Benefché (1).

Il allait commencer un nouveau combat avec l'ennemi, lorsque le défaut de vents favorables l'obligea de mouiller dans le port de Chio, et de se réunir aux bâtimens restés en arrière. Après s'être approvisionné, dans le port, des choses qui lui étaient nécessaires, il sortit,

(1) Le cap Saint-Ange, anciennement le promontoire Malée, situé à l'extrémité méridionale de la Morée.

de concert avec les vaisseaux susdits, pour aller à la recherche des ennemis qui venaient de se montrer sur les derrières de l'île. On fit des représentations au capitan-pacha sur le mal que leur présence pouvait causer à la flotte impériale; mais cet amiral, après avoir fait les dispositions militaires convenables dans les parages de Couïoun-ada (1), marchait déjà à la rencontre des infidèles, lorsque les vaisseaux de ces derniers y parurent tout-à-coup.

En peu d'instants, les feux étincelants du combat furent allumés; dans l'ardeur et l'embrasement épouvantable de cette action, et au milieu des flammes qui s'élevaient comme le démon de la montagne de Caf (2), Djezaïrlu-Hassan-beg, qui montait la capitane (3), s'approcha du vaisseau amiral ennemi. Le combat s'engagea de part et d'autre; mais l'ennemi, d'un côté, ne pouvant plus soutenir l'attaque, et, de l'autre, désespéré de voir son vaisseau sur le point de tomber au pouvoir des Musulmans, y mit lui-même le feu. Il arriva, par la volonté du Très-Haut, que la capitane se trouvant auprès de ce vaisseau, et n'ayant pu s'en séparer, les deux bâtiments devinrent en même temps la proie des flammes. Ce ne fut qu'avec des peines infinies que Djezaïrlu-Hassan-beg parvint à se sauver.

Après cet événement, la flotte impériale entra dans le port de Tchechméh (4), où l'ennemi étant venu la

(1) Les îles du Mouton ou Spalmadore, situées à l'entrée du canal que forment l'île de Chio et le continent d'Asie.

(2) Montagne imaginaire.

(3) Le vaisseau amiral turk.

(4) *Tchechméh* est un mot persan dont la signification est *source, fontaine*. Dans l'antiquité, le nom de ce port était Lyssus,

joindre, le combat recommença. Bientôt, par le feu de l'artillerie, la mer ne présenta plus qu'une surface embrasée. L'ennemi étant sous voile pendant cette bataille navale, il y avait autant d'imprudence que de danger à se retrancher dans le port. On ne peut donc, d'après les apparences, attribuer qu'à l'entraînement de la destinée, la détermination que prit le capitan-pacha d'y entrer. Cependant, au milieu des efforts que faisait cet amiral pour repousser l'attaque, l'ennemi ayant lancé vers la flotte plusieurs bateaux remplis de bitume et autres matières inflammables auxquelles on avait mis le feu, les navires (ottomans), qui, pour se secourir mutuellement, s'étaient rapprochés les uns des autres, devinrent la proie des flammes, dans la nuit du samedi 14 du mois susdit (1).

Les troupes qui montaient ces vaisseaux se dispersèrent, sans combattre, dans Smyrne et sur les autres points de la côte.

Le capitan-pacha et Djezaïrlu-Hassan-beg furent blessés : mais le commandant de la patrone, Ali, ainsi qu'un autre officier supérieur, périrent en cherchant à se sauver à la nage.

Les côtes étant dégarnies de troupes, il était à craindre que l'ennemi ne pénétrât dans le golfe de Smyrne, et ne s'emparât des bâtiments qui pourraient se trouver en mer. On acheta dans ce port cinq navires marchands que l'on

et il était déjà célèbre par la victoire que remportèrent les Romains sur la flotte d'Antiochus, l'an 191 avant J. C. *Tit. Liv. XXXVI, cap.* 44.

(1) L'auteur a oublié d'indiquer ce mois; il faut donc faire coïncider cette date avec celle de la nuit du 7 au 8 juillet 1770; ce qui donne le 14 de rebi-ul-ewel de l'année de l'hégire 1184.

fit couler dans la passe de Sandjaq-bournu [le cap du Drapeau], distante de douze milles de Smyrne, et l'on fit fortifier, autant que possible, le château. Un ordre suprême fut particulièrement envoyé à Ali-pacha, ancien grand-vizir, chargé de la garde des détroits, afin que les caravelles (1) qui, antérieurement, avaient été préparées pour donner du secours, restassent dans les lieux où elles se trouvaient. On notifia également ces dispositions aux (capitaines des) bâtiments marchands qui étaient sur la côte ou en mer, afin que, restant dans les lieux où ils étaient, ils s'abstinssent de tout mouvement, jusqu'à ce que cette crise fût passée. On enjoignit aux gouverneurs des places fortes et des frontières de tenir la main à l'exécution de ces dispositions, et de redoubler de vigilance. Les ennemis, apprenant que, sur tous les points, les passages leur étaient fermés, perdirent dès-lors tout espoir d'occasionner du dommage, et disparurent après avoir réparé leurs vaisseaux dans les îles de Couïoun-ada.

Cet événement, fait pour servir d'exemple (2), affligea

(1) Ce mot, qui dérive du grec καράβι, *vaisseau*, également employé par les Portugais, indique ici les bâtiments de guerre de haut bord dont les Turks se servaient jusqu'à la bataille de Tchechméh. Ce ne fut qu'après cette désastreuse journée qu'ils adoptèrent, sous la direction des constructeurs français, la forme actuelle de leurs vaisseaux.

(2) J'ai pensé que le lecteur pourrait être bien aise de comparer cette relation avec une de celles qui parurent dans le temps. La brièveté, l'impartialité et l'exactitude de celle qui suit, m'ont déterminé à lui donner la préférence.

Extrait *d'une Lettre écrite de Malte, le* 29 *juillet* 1770.

« Deux capitaines anglais qui ont quitté Chio depuis quatorze « jours viennent d'arriver ici, et ont rapporté que, le 8 de ce « mois, la flotte ottomane était venue mouiller dans le canal et la

vivement la totalité des Musulmans ; mais Sa Hautesse en fut particulièrement pénétrée de la plus vive douleur. Elle éleva ses mains suppliantes vers le trône du Créateur suprême, pour le prier de venger l'islamisme, et d'accorder une nouvelle force à la loi de celui qui est la gloire des hommes.

Ce déplorable état de choses fut attribué aux fautes du capitan-pacha, qu'on déposa de suite. Djafer-beg, l'un des officiers de mer, ayant été d'abord gratifié du titre de *beglerbeg*, fut nommé capitan-pacha. On mit immédiatement sous ses ordres six vaisseaux qui avaient été armés et préparés dans l'arsenal impérial. Trente autres navires furent disposés et armés à Dulcigno et à Antivari, pour croiser dans la mer Blanche. Enfin on remit à des commissaires ou *mubachir* les sommes des-

« rade de Libourno. L'amiral Spiritow, voulant profiter de cette « occasion de l'attaquer, fit ranger la sienne sur trois lignes, dont « la première fut commandée par lui ; la seconde, formant le cen- « tre, par le comte Alexis Orlow, et la troisième, par le contre- « amiral Ephinson. L'amiral Spiritow sortit de la ligne pour atta- « quer le vaisseau du capitan-pacha, et le battit de si près, que « pendant le combat, les soldats et matelots russes arrachèrent le « pavillon turk, qu'ils présentèrent déchiré à leur amiral. Son équi- « page jeta en même temps une si grande quantité de grenades « et d'artifices à bord du vaisseau ennemi, que le feu prit dans « ses agrès ; mais bientôt il se communiqua aux voiles même du « bâtiment russe, qui, se trouvant trop engagé pour pouvoir se « retirer, sauta en l'air une demi-heure après. Il ne s'est sauvé que « vingt-quatre hommes, du nombre desquels sont l'amiral, son « fils, et le comte Théodore Orlow. Ce vaisseau, qui portait « quatre-vingt-dix canons de fonte, avait 500,000 roubles [2,500, « 000 fr.]. Le vaisseau du capitan-pacha a eu le même sort une « demi-heure après l'explosion du premier. La flotte ottomane était « composée de trente voiles, parmi lesquelles étaient quinze vais-

tinées à réparer les dommages causés par l'ennemi ; des ordres furent en outre expédiés au gouverneur d'Alexandrie, pour le même objet.

Il faut convenir d'une vérité ; c'est que la victoire et les succès, de même que le cours ordinaire des choses humaines, étant liés aux décrets de la destinée, il est contre toute justice d'attribuer la non-réussite des événements à ceux qui sont chargés d'affaires importantes et périlleuses. La plupart des hommes qui jouissent des bienfaits de la fortune et des faveurs des gouvernemens doivent s'appliquer à diriger convenablement les affaires de leurs ministères, par suite de l'obligation où ils se trouvent d'acquérir ou de conserver une bonne réputation ; mais

« seaux de ligne. Celle des Russes était de neuf vaisseaux de guerre, « de deux frégates, et de deux transports. La confusion et l'épou- « vante furent si grandes parmi les Turks, qu'ils coupèrent sur-le- « champ leurs câbles pour entrer dans le port de Tchechmèh, le « même soir. Le lendemain, ils employèrent la journée à dresser « des batteries pour se fortifier à terre, et les Russes l'employèrent « à préparer quatre brûlots qui furent achevés à minuit, et que « l'amiral Spiritow fit partir avec quatre vaisseaux de guerre. La « première bombe artificielle qu'ils jetèrent, tomba sur une cara- « velle turque qu'elle enflamma, et qui, se trouvant sous le vent « de la flotte ottomane, communiqua l'incendie aux bâtimens qui « la composaient. Le vaisseau de Djafer-beg, de soixante-dix ca- « nons, cinq demi-gabares, plusieurs chaloupes et canots, furent « seuls préservés des flammes ; mais ils tombèrent ensuite au pou- « voir des Russes. Djafer-beg, une partie de son équipage, et plu- « sieurs hommes des autres bâtiments incendiés, se sont sauvés à « terre. Le lendemain, les Russes recueillirent les esclaves chré- « tiens. Le contre-amiral Elphinson a pris, avec sa division, la « route de Ténédos, pour s'opposer à l'entrée des bâtiments qui « essaieraient de porter des vivres à Constantinople par le canal « des Dardanelles. »

si, au lieu d'atteindre ce but, ceux qui parviennent aux postes élevés de l'État ne trouvent que honte, opprobre et déconsidération, ils doivent naturellement éprouver de l'éloignement pour les soucis attachés aux affaires. Cette vérité est incontestable aux yeux des personnes qui ont l'expérience des choses humaines.

TRANSCRIPTION DU BOUIOURLDI.

Pl. n° 4.

هو

بتوفيق الله تعالى قره حصار شرقيدن سرحدّ وآنه ورانجه
يول اوزرنده واقع قصالرك نوابى افنديلر زيد علمهم و قدوة
الاماثل و الاقران متسلّمون ويوده كان و ضابطان و سائره
زيد قدرهم و جمله قرا اختيارلرى و سوز صاحبلر انها اولنوركه
دانومارق تجار لرندن دآنيل نام تجّار بيع وشرا وداد
و سند ضمننده ايران طرفنه توجه و عزيمت ايدوپ بين
التجّار مرعى الخاطر اولمق ملابسه‌سيله تفنكجيدن اوطه
باشيمزه ترفيقًا صوب مقصده راهى اولملريله سز كه بر وجه
بالا مخاطبون مومى اليهم سز تجّار مرقوم هر قنغيكزك
قضاسنه و قريه‌سنه نزول ايدرايسه سالم مهمان نوازى‌به رعية
ايدرك قريًا وامنًا وسالمًا بربركزه ايصال و اسياله غيرة و دقّة
و تخالف واعذاردن مجانبت ايلمكز اچون ديوان ارضروم
طرابزون و جانيك محصّلى و قره حصار شرقيدن ايشبو
بيورلدى تحرير واصدار و
ايله ارسال اولنمشدر ان شا الله تعالى وصولنده بر موجب
بيورلدى عمل وحركت و خلافدن تحاشى و مباعدت
ايليه‌سز فى ١١ م سنه ٢٢١ *

TRANSCRIPTION DU BOUIOURLDI.

Pl. n° 5.

روسچقدن رأس حدوده وارنجه اثنای راهده واقع قصالرڭ
اعیانلری سعادتوداد و اعزلرم اغوات محترمون حضراتی
فرانچه دولتی طرفندن در علیه‌یه ورود و بودفعه پارسه إعاده
اولنان بک زاده ایکی نفر خدمتکار ایله و معیتینه ترفیق
اولنان دولت تاتار ایله هر قنغیڭز قصاڭزه واصل اولورایسه
حقّنده لازم کلان مراعات مهماننوازی به مبادرت و امور
عزیمتنه دایر خصوصاتنه برّاً امنًا وسالمًا رأس حدوده ارسال
و اسیال و قولاغوز معیتینه هر حالده مراعات اولنمق بابنده
طرفمزه خطابًا صادر اولان مکتوب صدارتپناهی موجبنجه
ایشبو رقیمهٔ مخالصانه تحریر قلندی بهنّة الوصول بر وجه محرر
حرکتڭز مأمول محبانه مزدر فی ۲۹ ل سنه ۲۲۱ *

TRANSCRIPTION DU FIRMAN.

Pl. n° 6.

مَفاخِرُ القُضاة وَالحُكّام مَعادِنُ الفَضايِل وَالكَلام دَرِ سَعادَتُمدن
بَلِغراد طَريقيله رأسِ حُدوده وارنجه يول اوزرنده واقِع
قَضالَرك قُضاة ونُوابى (زيدَ فَضلُهم) و مَفاخِرُ الاَماثِل وَ الاَقران
اَعيان و ضابِطان وايش آرلرى (زيدَ قَدرُهم) توقيعِ رَفيعِ
همايون واصِل اوليجق مَعلوم اولاكه فِرانچه پادشا هِنك دَرِ
سَعادَتُمده مُقيم مُرَخَّص بيوك ايلچيسى قِدوَةُ الاُمراءِ المِلَّةِ
المَسيحِيَةِ جَنرال كِلمينو خُتِمَت عَواقِبُهُ بِالخَيرِك سُدَّه سَعادَتُمه
تَقديم اَيلَديكى بِر قِطعَه مَمهور تَقريرِنده فِرانچه سَفارَتى
بَكزاده لَرِندَن رُوبَر نام بَكزاده بِر نَفَر اوجاق تاتارى و بِر نَفَر
مُستَأمِن خِدمَتكار ايله بو دَفعَه دَرِ سَعادَتُمدن بَلِغراد طَريقيله
رَأسِ حُدوده عَزيمَت اوزره اولديغندن بَحثِله بكزاده مَرسوم
بِر نَفَر اوجاق تاتارى و بِر نَفَر مُستَأمِن خِدمَتكار ايله دَرِ
سَعادَتُمدن بَلِغراد طَريقيله رَأسِ حُدوده وارنجه اَثناىِ راهده
كُندويه وَاَثواب و طَوارلرينه و اِقتِضا ايدن زاد و زواده سن
اَقچه سيله الماسنه مُمانَعَت وخِلافِ عَهدنامه همايون جِزيه
و آخَر بَهانه ايله رَنجيده و رَميده اولنميوپ بِر موجِبِ عَهد
نامه همايون حِمايَت وصِيانَت اولنمق بابنده اَمرِ شَريفم
صُدورينى اِستِدعا اِتمكدن ناشى وَجه مَشروح اوزره عَمَل

اولنمق فرمانم اولمغین ایدی سز که قضاة و نواب و سایر
مومی الیهم سز بکزاده مرسوم بر نفر اوجاق تاتاری و بر نفر
مستاءمن خدمتکاریله در علیه مدن بلغراد طریقیله رأس
حدوده اورنجه حوال رهده کندویه واثواب و طوارلرینه و
اقتضا ایدن زاد و زواده سن اقچه سیله المسنه ممانعت
و خلاف عهدنامه همایون جزیه و اخر بهانه یله رنجیده
و رمیده اولنمیوب بر موجب عهدنامه همایون حمایت
و صیانت اولنمق بابنده فرمان عالیشانم صادر اولمش
بیوردمکه حکم شریفیله وصول بولدقده بو بابده وجه مشروح
اوزره شریفیافتنه صدور اولان فرمان واجب الاتباع و لازم
الامتثالمک مضمون اطاعتمقرون یله عمل اوله سز شویله بله سز
علامت شریفه اعتماد قیله سز تحریرا فی اواسط شهر
جمادی الاخره سنه ستة و اربعین و مایتین و الف

1246.

TRADUCTION DU BOUIOURLDI.

Pl. n° 4.

DIEU !

Par la grace du Très-Haut, magistrats des lieux de juridiction situés sur la route de Cara-Hissar l'orientale, jusqu'à la frontière de Van (que leur savoir augmente), modèles des grands et de leurs égaux, gouverneurs, commandants et autres officiers (que leur pouvoir s'accroisse), personnes respectables par leur âge et ayant droit d'émettre un avis; ce qui (vous) est exposé, est que :

Un négociant danois, nommé Daniel (1), se rendant en Perse dans le but de vendre et d'acheter amicalement et paisiblement, et voyageant vers le but de sa destination, accompagné de l'un des capitaines de nos fusiliers afin d'être traité avec des égards particuliers (et d'être distingué) parmi les marchands, vous, personnages ci-dessus désignés, quels que soient les lieux dépendants de votre juridiction où ce voyageur descende, ayant égard aux devoirs qu'impose l'hospitalité, vous aurez soin de l'acheminer et de le faire parvenir des uns aux autres d'entre vous, sans vous permettre aucune opposition ni aucune excuse.

C'est pourquoi le présent ordre, émané de la chancellerie d'Erzeroum de Trébizonde, du Djanik et de Cara-

(1) Cette pièce me fut donnée en 1806 par Youssuf pacha pour me faciliter les moyens de traverser l'Arménie. A cette époque, il entrait dans la politique du gouvernement turk de ne permettre à aucun Français d'y voyager autrement qu'incognito.

Hissar, a été écrit et expédié par l'intermédiaire de

S'il plaît à Dieu, lors de la réception de cet ordre, vous agirez et vous vous conduirez en conséquence; prenant bien garde d'y contrevenir.

Le 11 du mois de moharrem 1221.
(Mars 1806.)

TRADUCTION DU BOUIOURLDI.

Pl. n° 5.

Magistrats des lieux de juridiction situés sur la route de Roustchouk à la frontière, mes fortunés, glorieux aïans et respectables aghas ;

Conformément aux dispositions d'une lettre vizirielle qui nous a été adressée, un officier venant de la part du gouvernement français auprès de la sublime Porte, retournant maintenant à Paris, accompagné de deux domestiques et d'un tartare de la Porte, quel que soit le lieu dépendant de notre juridiction où il arrive, vous devez avoir pour lui les égards qui lui sont dus, vous empresser d'accomplir (envers lui) les obligations qu'impose l'hospitalité, lui faciliter les moyens d'achever son voyage par terre en toute sûreté jusqu'à la frontière, le faire accompagner d'un guide, enfin, en prendre le plus grand soin. C'est pourquoi la présente lettre a été écrite. Nous espérons qu'à sa réception vous agirez en conséquence (1).

Le 29 du mois de schawal an 1221.
(Janvier 1807.)

(1) L'original de cette pièce porte la signature et le cachet du fameux Mustapha Beïractar.

TRADUCTION DU FIRMAN.

Pl. n° 6.

Aux plus glorieux d'entre les cadis et les magistrats, mines de vertus et d'éloquence, juges et administrateurs des lieux situés sur la route depuis ma sublime Porte jusqu'à la frontière, en passant par Belgrade (que leurs vertus s'accroissent); aux plus glorieux d'entre les grands et d'entre leurs égaux, gouverneurs, commandants et autres officiers (1) (que leur pouvoir augmente); lorsque le présent ordre auguste vous sera parvenu, sachez que:

Le modèle des grands parmi ceux qui professent la religion du Messie, ambassadeur extraordinaire et ministre plénipotentiaire résidant auprès de ma sublime Porte, le général Guilleminot (que sa fin soit heureuse), par une note revêtue d'un sceau, qu'il a fait remettre à ma sublime Porte, a représenté qu'un officier de l'ambassade française, nommé Jaubert, étant dans le cas de se diriger vers la frontière par la voie de Belgrade, accompagné d'un tartare de la Porte et d'un domestique de confiance, il désirait l'émanation d'un ordre suprême à l'effet que le susdit officier, accompagné comme il vient d'être dit, trouvât sur sa route, depuis ma Porte de félicité jusqu'à la frontière, en passant par Belgrade, sûreté et protection, conformément aux capitulations impériales, et n'éprouvât, sous prétexte d'exigence de tribut, ni sous aucun autre, contrairement aux dites capitulations, aucun trouble, molestation ni empêchement, soit

(1) *Litt.* hommes d'affaires; mais en Turquie cette dénomination s'applique surtout aux hommes d'épée.

en sa personne, soit en ce qui concerne ses bagages et ses montures, et qu'il lui fût loisible de se procurer, pour son argent, les vivres et provisions qui lui seraient nécessaires.

Ma volonté étant qu'il soit fait ainsi, vous donc qui êtes les juges, magistrats et autres ci-dessus désignés,

Pour que le susdit officier, accompagné d'un tartare de la Porte et d'un domestique de confiance, trouve sur sa route depuis ma sublime Porte jusqu'à la frontière, en passant par Belgrade, tant pour sa personne que pour ses bagages et ses montures, sûreté et protection, conformément aux capitulations impériales; qu'il ne lui soit apporté aucun trouble, molestation ni empêchement, sous prétexte d'exigence de tribut ni sous aucun autre, ce qui serait contraire aux dites capitulations, et qu'il puisse, pour son argent, se procurer les vivres et provisions qui lui seraient nécessaires, mon ordre suprême est émané.

J'ordonne que lors de sa réception, vous agissiez sur ce point en conséquence de ce noble firman, auquel sont dus respect, obéissance et soumission. Sachez-le ainsi, et ajoutez foi à mon noble signe (1).

Écrit dans le milieu du mois de djoumadi'l akhar, l'an mil deux cent quarante-six (Décembre 1830.).

(1) Il s'agit ici du *toura,* sorte de chiffre de monogramme contenant le nom du sultan, et qu'on place ordinairement en tête des firmans.

EXTRAIT DU MI'RADJ.

(Page 12, *verso*, ligne 2 du manuscrit de la Bibliothèque du Roi.)

Pl. n°10.

Sorti de là (du cinquième ciel), je vis un kiosk, et dans une des salles de ce kiosk, un personnage revêtu d'une robe longue. Auprès de lui étaient plusieurs esclaves. Je dis: Quel est ce personnage? Gabriel répondit: C'est le prophète Moïse, sur qui soit le salut. Je m'avançai vers lui et lui donnai le *sélam;* Moïse me l'ayant rendu, me dit : O Mohammed, sois le bienvenu; tu as apporté (1) la joie. Gabriel ajouta: Viens, et montons plus haut.

(1) Voyez le n° 191, page 186 de la Grammaire.

EXTRAIT DU TEZKERE'I EVLIA [1].

(Page 37, ligne 12 du manuscrit de la Bibliothèque du Roi.)

Pl. n° 7.

Nous avons donc fait un abrégé de ce livre, parce qu'abréger les paroles (qu'il contient) est une œuvre méritoire; et (en effet) l'auteur de cette composition a eu pour objet (l'accomplissement de) diverses choses avantageuses : premièrement, de condescendre au désir de plusieurs d'entre ses amis qui éprouvaient le besoin de (posséder) un recueil des paroles des saints personnages; en second lieu, de laisser une sorte de *mémorial:* car si les personnes qui liront cet écrit conservent de nous un bon souvenir et nous bénissent, il pourra se faire qu'en considération des prières de quelque fidèle croyant, le Très-Haut nous couvre de sa miséricorde et nous accorde le pardon de nos fautes.

(1) Il eût été plus correct, sans doute, d'écrire *Tezkeret-ul-Evlia,* mais nous avons cru devoir nous conformer à l'orthographe du manuscrit tartare.

EXTRAIT DU TEZKERE'I EVLIA.

(Page 39, ligne 10.)

Pl. n° 8.

D'après la collection qui a été faite des paroles contenues dans ce livre, s'y conformer est une nécessité indispensable. Il n'existe point au monde d'ouvrage meilleur que celui-ci, puisqu'il explique la signification des paroles du Coran. Cet ouvrage rend vertueux les hommes sans courage, guérit les malades, leur impose l'obligation de se guérir ici-bas, et leur fait considérer leurs devoirs dans le chemin de la vérité comme des maux (à guérir). Celui qui comprendra le sens de ce livre acceptera ses peines avec cent actions de graces; s'il les accepte, il en trouvera, au moyen de l'assistance divine, le remède, et, par le puissant effet de cette résignation, il parviendra au rang des saints.

TABLE

DES MATIÈRES.

Pages

AVERTISSEMENT 5

INTRODUCTION 11

PREMIÈRE PARTIE.

CHAP. Ier.

De l'Alphabet 17

CHAP. II.

De la valeur des Lettres 22

CHAP. III.

Des Voyelles et autres Signes qui règlent la prononciation 28

CHAP. IV.

De l'Article et du Nom 29

Paradigme de la Déclinaison des Noms 34

CHAP. V.

Des Degrés de comparaison 46

CHAP. VI.

Des diverses espèces de Noms 47

CHAP. VII.

§ Ier Des Noms de nombre 55

§ II. Des Nombres ordinaux 58

§ III. Des Nombres distributifs ..... *Ibid.*

CHAP. VIII.

§ Ier Des Pronoms 60

§ II. Des Pronoms démonstratifs..... 64
§ III. Des divers Mots conjonctifs et interrogatifs ordinairement rangés dans la classe des Pronoms isolés... 65
§. IV. Des Pronoms possessifs..... 70
Paradigme des Pronoms possessifs..... 74

SECONDE PARTIE.

CHAP. Ier.
Du Verbe en général..... 87
CHAP. II.
Des diverses espèces de Verbes..... 90
Tableau synoptique de la dérivation des Verbes..... 92
CHAP. III.
Paradigme de la Conjugaison du Verbe اولمق *ölmaq*, être..... 96
CHAP. IV.
De la Formation des Modes et des Temps de ce Verbe. 108
CHAP. V.
Paradigme de la conjugaison du Verbe négatif اولممق *olmamaq*, ne pas être..... 110
Conjugaison des Temps irréguliers du même Verbe.... 111
CHAP. VI.
Paradigme des Verbes de la troisième personne واردر *wardur*, il y a, et يوق در *ïoqdur*, il n'y a pas..... 115
Temps irréguliers de ces Verbes 116
CHAP. VII.
De la Conjugaison des Verbes réguliers..... 118
Observations sur la Formation des Modes et des Temps. 153
Paradigme de la Conjugaison des Verbes irréguliers... 162
Observations générales sur la Conjugaison des Verbes dérivés..... 184
§ Ier. Du Verbe négatif..... *Ibid.*
§ II. Du Verbe passif..... 185
§ III. Du Verbe transitif..... 186
§ IV. De quelques Verbes de la troisième personne... 187

CHAP. VIII.
Des Postpositions..... 187
CHAP. IX.
Des Adverbes..... 192
CHAP. X.
Des Conjonctions..... 200
Observations sur les Conjonctions simples..... 203
Observations sur les Conjonctions composées..... 207
CHAP. XI.
Des Interjections..... 209

TROISIÈME PARTIE.

CHAP. Ier.
De la Construction des Phrases..... 211
CHAP. II.
Concordance des noms et des signes choisis pour marquer les rapports des mots..... 216
Observations générales sur les Verbes..... 220
APPENDICE..... 225
DIALOGUES..... 229
Pour saluer quelqu'un..... 230
Pour manger et pour boire..... 236
Pour parler le turk..... 240
Pour écrire..... 242
Pour acheter et pour vendre..... 244
Pour s'habiller..... 250
Pour voyager..... 254
Sur les nouvelles publiques..... 256
Pour se promener..... 260
Du beau et du mauvais temps..... 262
VOCABULAIRE..... 269
Jours de la semaine..... *Ibid.*
Mois solaires..... *Ibid.*
Mois lunaires..... 270
L'univers..... 271

Le temps..... 272
Phénomènes..... 274
Éléments..... 277
Saisons..... *Ibid.*
Choses relatives à l'espèce humaine..... 278
Sens..... 279
Parties du corps..... *Ibid.*
De l'âme et de ses facultés..... 282
Maladies..... 284
Imperfections du corps..... 286
Degrés de parenté..... 287
Arts et métiers..... 289
Emplois et dignités..... 293
Divertissements..... 295
Quadrupèdes..... 296
Oiseaux..... 298
Poissons..... 301
Reptiles, insectes et amphibies..... 302
Arbres et arbrisseaux..... 304
Fruits..... 307
Herbes et plantes..... 309
Couleurs..... 311
Métaux..... 312
Objets terrestres..... 313
Marine..... 314
Art militaire..... 316
Diplomatie..... 318
Lieux habités..... 320
Meubles et ustensiles..... 321
Dépendances d'une maison..... 324
Vêtements..... 325
Du feu..... 326
De l'écriture..... 328
De la nourriture..... *Ibid.*
Pierres précieuses..... 331

TABLE DES MATIÈRES.

Qualités..... 331
PROVERBES TURKS..... 336
EMBRASEMENT de la Flotte ottomane de Tchechméh.. 382
BOUIOURLDIS..... Planches 4 et 5
FIRMAN..... 6
EXTRAIT du *Mi'radj*..... 10
EXTRAITS du *Tezkere'ï Evlia*..... 7 et 8

FIN DE LA TABLE.

TYPOGRAPHIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES,
IMPRIMEURS DE L'INSTITUT DE FRANCE,
RUE JACOB, N° 24.

آقجه ایله بِتُر هَر ایش | 2.

کمی رائس بِر گلمی باتُرُرکر | 8.

یشڭ آغِرْدوغي يَرَه دِلي دوڤُنور | 10.

ن اِتْبَدوكڭ يَرْدَن تِلْكي چِقار | 14

كورڭ اِسْتَدوكي نَه دُر ايكي گوز | 15

PL
123
J3
1833

Jaubert, Pierre Amédée Émilien
Probe
Éléments de la grammaire
turke

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY